

SECRET

LES ORGANISATIONS DE MASSE
COMMUNISTES INTERNATIONALES EN 1958

Septembre 1958

SECRET

PREFACE

Cette étude a pour but de donner un aperçu de la vaste portée des activités des organisations de masse communistes internationales* en 1958, et de décrire les changements dans l'organisation et les développements dans leurs programmes susceptibles d'indiquer ce qu'on peut en attendre à l'avenir. L'étude s'occupe surtout des organisations de masse internationales, mais il ne faut pas oublier que les activités de celles-ci affectent d'une manière vitale les activités des affiliés nationaux, qui sont de leur propre chef des éléments importants du mouvement communiste national dans leurs pays respectifs.

Autant que possible, le matériel a été organisé en quatre sections. La première donne la liste des activités qui ont eu lieu en 1958 ou doivent avoir lieu avant la fin de l'année, et dans certains cas en 1959. La deuxième catégorie, "Activités proposées", donne la liste des activités ayant une importance considérable, mais auxquelles pour une raison ou pour une autre on n'a assigné ni temps ni lieu. La troisième section traite des changements et des développements dans les programmes des organisations de masse communistes, c'est-à-dire dans les lignes de conduite et leurs activités en général. La quatrième section, "Notes concernant l'organisation", décrit les changements significatifs et les facteurs de politique concernant l'organisation et le personnel des organisations de masse communistes.

Dans la première section, les activités sont dans la plupart des cas arrangées chronologiquement, excepté là où un classement géographique ou fonctionnel illustre mieux l'étendue des activités (par exemple dans la section sur la F.M.J.D.-U.I.E.). Plusieurs activités crypto-communistes ont un double (ou triple) aspect: elles peuvent par exemple être patronnées par la F.M.J.D. surtout en vue d'attirer la jeunesse afro-asiatique, mais peuvent agir ainsi dans l'intérêt de la campagne soviétique de "paix" menée surtout par le C.M.P. Bien qu'on se soit efforcé d'éviter les duplications, on a pensé parfois qu'il y aurait avantage à ce que les événements figurent dans plus d'une catégorie.

On a attiré l'attention sur les réunions et les activités les plus importantes par l'emploi de majuscules.

* On emploie aussi dans cette étude l'expression "organisations satellites" ou "organisations crypto-communistes"

SECRET

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
PREFACE	a
INTRODUCTION ET SOMMAIRE	1
I. LE CONSEIL MONDIAL DE LA PAIX (C.M.P.)	17
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	17
B. ACTIVITES PROPOSEES	34
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	35
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	38
II. CONSEIL DE SOLIDARITE AFRO-ASIATIQUE	41
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	41
1. Patronnées ou sanctionnées officiellement	41
2. Activité connexe ou indirectement appuyée	42
B. ACTIVITES PROPOSEES	43
C. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	44
III. FEDERATION MONDIALE DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE (F.M.J.D.) ET UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS (U.I.E.)	45
A. ACTIVITES DE LA F.M.J.D. ET DE L'U.I.E. AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	45
1. U.R.S.S. et Bloc	45
2. Proche-Orient, Afrique et Extrême-Orient	52
3. Europe Occidentale	55
4. Amérique Latine	60
5. Manifestations mondiales annuelles de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.	60

SECRET

SECRET

Table des Matières (Suite)

	<u>Page</u>
B. ACTIVITES PROJETEES DE LA F.M.J.D. ET DE L'U.I.E.	61
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES DE LA F.M.J.D.	63
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION DE LA F.M.J.D.	68
1. Réorganisation du bureau central de la F.M.J.D. à Budapest	68
2. Membres du Comité Exécutif de la F.M.J.D. élus par le Quatrième Congrès de la F.M.J.D. (Août 1957)	72
3. Données sur les membres de la F.M.J.D.	74
4. Finances de la F.M.J.D.	75
5. Financement du Septième Festival Mondial de la Jeunesse	76
E. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES DE L'U.I.E.	77
1. Endoctrinement et entraînement des étudiants	77
2. Aide financière et matérielle apportée par l'U.I.E.	81
3. Propagande de l'U.I.E.	83
F. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION DE L'U.I.E.	85
IV. FEDERATION DEMOCRATIQUE INTERNATIONALE DES FEMMES (F.D.I.F.)	90
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	90
1. Activités patronnées par la F.D.I.F.	90
2. Activités patronnées par des organisations affiliées à la F.D.I.F.	92
B. ACTIVITES PROPOSEES	93
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	93

SECRET

SECRET

<u>Table des Matières (Suite)</u>	<u>Page</u>
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	96
V. FEDERATION SYNDICALE MONDIALE (F.S.M.)	102
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	102
1. Activités de la F.S.M.	102
2. Activités des Unions Internationales des Syndicats (U.I.S.)	106
B. ACTIVITES PROPOSEES	111
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	111
1. Entraînement	111
2. Emploi du Fonds International de Solidarité	114
3. Contact des Syndicats Ouvriers Soviétiques	114
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	116
VI. FEDERATION MONDIALE DES TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES (F.M.T.S.)	119
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	119
B. ACTIVITES PROPOSEES	121
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	121
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	123
VII. L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES JURISTES DEMOCRATIQUES (A.I.J.D.)	126
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	126
B. ACTIVITES PROPOSEES	127
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	127
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	129

SECRET

SECRET

<u>Table des Matières (Suite)</u>	<u>Page</u>
VIII. ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES (O.I.J.)	130
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU	130
B. ACTIVITES PROPOSEES	131
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	131
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	132
IX. FEDERATION INTERNATIONALE DES RESISTANTS (F.I.R.)	134
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU	134
B. ACTIVITES PROPOSEES	135
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	135
X. ORGANISATION INTERNATIONALE DE RADIODIFFUSION (O.I.R.)	136
A. ACTIVITES AYANT EU LIEU	136
B. ACTIVITES PROPOSEES	136
C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES	137
D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION	137
XI. COMITE INTERNATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE (C.I.D.S.)	138
XII. UNION DES ASSOCIATIONS SOVIETIQUES D'AMITIE ET DE RELATIONS CULTURELLES AVEC LES PAYS ETRANGERS	139

SECRET

SECRET

INTRODUCTION ET SOMMAIRE

L'année 1958 a été une année très active pour les organisations de masse communistes internationales. Il se peut aussi que cette année ait été un point critique dans leur développement et dans la façon dont le mouvement communiste s'en sert. Les diverses campagnes d'unité d'action qui ont été menées au cours des dernières années ont convergé depuis novembre 1957 et se sont fusionnées pour apporter un appui direct à l'offensive politique soviétique centrale dans sa "lutte pour la paix", telle que définie dans les deux manifestes données à Moscou à l'occasion du 40ème anniversaire de la révolution d'Octobre en novembre 1957.

Cet effort de la part des organisations de masse communistes pendant 1958 a eu trois aspects: appui et encouragement des mouvements de libération nationale anti-colonialistes; opposition aux essais d'armes nucléaires, aux bases de missiles, et aux dispositions de défense collective entre les Etats du monde libre, sous prétexte qu'elles augmentent les risques de guerre; enfin, lancement de l'idée que les Etats-Unis sont agressifs et constituent la principale menace à la paix, à la liberté et à la prospérité internationale.

Les principales organisations crypto-communistes internationales ont travaillé plus étroitement les unes avec les autres que jamais auparavant, surtout à l'appui de la campagne de paix du C.M.P. Dès le milieu de 1958, il était bien évident que ces organisations étaient en train de développer deux versions distinctes de la campagne de paix -- l'une dirigée surtout vers les pays de l'Europe Occidentale et les nations anglo-saxonnes, et l'autre dirigée vers les pays afro-asiatiques et de l'Amérique Latine. Chacune traite les trois aspects du problème, mais avec une insistance différente dans un cas et dans l'autre. En s'adressant à l'Occident, on appuie surtout sur la description des "conditions préalables" pour la paix et sur la menace (et les conséquences) de la guerre; en s'adressant aux pays afro-asiatiques et de l'Amérique Latine, on insiste surtout sur la défense contre une soi-disant agression de la part de l'Occident, sur l'appui aux mouvements de libération nationale, sur les programmes de développement économique nationaux, et sur la coexistence pacifique. Dans un cas comme dans l'autre, on insiste énergiquement sur le rôle des Etats-Unis comme étant le principal obstacle à la paix. De plus en plus, la région afro-asiatique semble être le but principal des campagnes menées par les organisations de masse communistes, suivie de près par l'Amérique Latine. L'apparition d'un Secrétariat permanent du Conseil de Solidarité afro-asiatique au Caire et celle d'une commission de coordination pour le mouvement pour la paix en Amérique Latine expriment ces priorités en ce qui concerne l'organisation.

SECRET

SECRET

Le programme pour la région afro-asiatique se trouve centré sur trois campagnes principales:

- (1) opposition au "néo-colonialisme économique", y compris l'encouragement donné à la nationalisation des entreprises appartenant à des étrangers, action combinée pour décourager les liens commerciaux afro-asiatiques et l'Ouest, encourageant l'opposition au Marché Commun Européen et au plan Eurafricain, et exhortant à la résistance au placement de nouveaux capitaux étrangers dans l'entreprise privée;
- (2) appui pour la libération nationale des colonies et pour le retour des territoires "aliénés" tels que Goa, "l'Irian occidental" (la Nouvelle Guinée néerlandaise), etc.;
- (3) encouragement de la version de l'unité afro-asiatique qui accepte les pays du bloc soviétique de l'Asie comme partenaires en totalité et égalité, ayant droit à un traitement de faveur au point de vue politique, culturel et économique.

Depuis mai 1958, les deux premières campagnes ont été intégrées de façon continue dans la campagne générale de paix menée par des organisations de masse communistes et des gouvernements du bloc soviétique. Ces organisations internationales se sont engagées en développant ces campagnes dans trois sortes d'effort organisé envers l'Afro-Asie:

- (1) élargir le rôle et les activités internationales de leurs affiliés et des chefs afro-asiatiques en organisant des réunions spéciales, en leur assignant des tâches importantes dans l'organisation et en organisant de vastes réunions générales auxquelles on invite une participation afro-asiatique à laquelle on fait le plus de réclame possible;
- (2) inspirer, appuyer et participer le plus possible aux activités communes patronnées par des organismes afro-asiatiques non affiliés de caractère analogue;
- (3) faire de la réclame et apporter un appui aux aspirations et aux buts afro-asiatiques dans les régions occidentales et dans des organismes comme les agences spécialisées de l'O.N.U., où un appui de ce genre a le plus de chance d'être apprécié par les peuples afro-asiatiques.

SECRET

Dans la première catégorie rentrent des événements tels que la réunion des délégués afro-asiatiques à la Conférence Mondiale de la Paix à Stockholm en juillet, et l'inclusion d'un nombre considérablement augmenté d'Africains et d'Asiatiques dans les organes exécutifs, les comités de rédaction et les délégations internationales des fronts. Il semble qu'on ait maintenant abandonné les efforts pour organiser des rassemblements afro-asiatiques séparés sous le patronnage direct des principales organisations crypto-communistes internationales, comme on avait souvent essayé de le faire dans le passé.

Dans la seconde catégorie, la création du Conseil de Solidarité afro-asiatique et du Secrétariat au Caire semble avoir une grande importance. En particulier depuis mai 1958 des groupes préparatoires régionaux ont annoncé du Caire une série de réunions afro-asiatiques dans lesquelles sans exception les affiliés chinois des organisations de masse internationales sont représentés. Ces projets comprennent des conférences afro-asiatiques pour la jeunesse, les femmes et les organisations économiques.

Dans la troisième catégorie rentrent les nombreux appels à l'appui de l'unité arabe et de la libération algérienne, etc., adressés pour ainsi dire par toutes les organisations crypto-communistes auprès des Nations Unies, et l'appui de projets tels que La Journée de l'Algérie (30 mars). Dès juillet 1958, des affiliés des organisations crypto-communistes venant du bloc apportaient ouvertement et directement une aide matérielle sur laquelle ils avaient bien soin d'attirer l'attention du public sous forme de fonds, d'approvisionnements médicaux et de secours et de soins médicaux au mouvement national de libération algérienne.

D'une façon générale, le programme pour l'Amérique Latine suit les grandes lignes indiquées dans les pages précédentes au sujet de la région afro-asiatique. Ce programme jusqu'ici n'a pas les traits dramatiques que les événements récents ont apportés au Moyen-Orient, et on s'efforce de lui ajouter de l'intérêt en faisant appel à la solidarité entre l'Amérique Latine et les régions afro-asiatiques. On met en relief la similitude des problèmes des deux régions, et on s'efforce de faciliter les contacts entre les personnalités importantes des deux régions au moyen de campagnes contre l'intervention américaine dans le Moyen-Orient.

En 1958, on a surtout concentré sur l'Afro-Asie et sur l'Amérique Latine un patronnage plus intensif de la part des organisations de masse internationales, un redoublement d'appui financier apporté aux déplacements et aux contacts de part et d'autre du personnel des affiliés nationaux. On a aussi concentré sur ces régions l'apport d'une

SECRET

aide matérielle aussi bien aux groupes affiliés qu'aux groupes non-affiliés par l'intermédiaire du Fonds de Solidarité rajeuni ou nouvellement établi et, à un degré moindre, à des programmes d'entraînement intensifié pour les chefs.

Le programme pour l'Europe Occidentale, en ce qui concerne le thème de la "paix", s'est centré sur l'anti-militarisme, sur l'opposition contre le relèvement militaire de l'Allemagne, les risques génétiques des explosions nucléaires, les horreurs de la guerre, et les conséquences économiques des grandes dépenses faites pour la défense. Quant au thème anti-colonialisme, il a conseillé la non-intervention dans le Moyen-Orient, propagé les avantages économiques qu'on peut tirer du nationalisme afro-asiatique, a fait campagne contre le plan Eurafricain et contre la suspension ou les soi-disant violations des libertés civile en territoires coloniaux. On a développé le thème anti-américain en attribuant aux Etats-Unis la responsabilité principale en ce qui concerne les actions condamnées sous les deux principaux thèmes dont il a été question ci-dessus et par des campagnes parallèles contre les mesures discriminatoires américaines en ce qui concerne les questions de race, et la conduite du personnel américain en Europe.

La campagne pour la paix menée en Europe a tendance à exploiter les rassemblements et les activités des groupes pacifistes, religieux et scientifiques de bonne foi. Dès le milieu de 1958, on pouvait se rendre compte que le mouvement pour la paix s'attendait à rencontrer des difficultés quant à la mise en oeuvre de ses activités ouvertes et encourageait ses affiliés nationaux à créer de nouveaux groupes pour mener à bien les divers aspects de son programme.

On trouvera dans les paragraphes qui suivent un sommaire de l'activité et de la direction de chacun des principales organisations crypto-communistes pour 1958, accompagné d'une analyse de la valeur de chacun d'eux. Ces analyses sont suivies par des sections traitant en détail chacune des organisations crypto-communistes internationales.

Le Mouvement Mondial pour la Paix chercha à tirer le meilleur parti possible des avantages de propagande qu'il gagna lorsque les Soviets annoncèrent que les essais de bombe atomique allaient cesser en U.R.S.S. On insista beaucoup dans les diverses publications et réunions du Conseil Mondial de la Paix sur le pouvoir de "l'opinion publique" (une expression dont on se sert beaucoup dans le Mouvement pour la Paix) pour faire pression sur les Nations Unies pour qu'elles mettent fin aux essais atomiques et aussi pour arriver à d'autres objectifs de la campagne pour la "Paix" -- une réunion au Sommet, des

-4-

SECRET

SECRET

zones "dé-atomisées" en Europe et en Asie, l'élimination des pactes et des bases militaires, l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies, la non-intervention dans le Moyen-Orient, faire de la mer Baltique une "Mer de Paix", la coexistence pacifique, et enfin davantage d'échanges culturels et économiques entre les pays libres et ceux du bloc soviétique.

Le C.M.P. se montra de nouveau ouvertement partisan de la politique soviétique -- de façon modérée pendant un certain temps s'efforçant vaguement de sembler non-partisan -- et reprit ses attaques ouvertes envers les Etats-Unis comme étant à la racine de tous les maux tout en affirmant que l'Union Soviétique est l'auteur de suggestions salutaires et constructives acceptables à tous les peuples aimant la paix. L'un des objectifs qui depuis des années motive la vaste campagne du C.M.P. contre le système colonial fut aussi mis sur le tapis à la Conférence de Stockholm en juillet. Plusieurs des délégués les plus importants déclarèrent en rentrant dans leurs pays respectifs qu'à l'avenir le Mouvement Mondial pour la Paix serait indissolublement lié aux mouvements de "libération" nationale. KUO Mo-jo, le chef chinois du Mouvement pour la Paix alla jusqu'à dire que le C.M.P. s'était presque égaré auparavant dans le chemin du "pacifisme dépourvu de principes" mais avait redressé cette déviation (implicite) par la façon dont il avait agi à Stockholm.

Le C.M.P. fit un effort plus grand en ce qui concerne les régions "coloniales" de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine. On envoya des membres du Secrétariat dans ces régions pour y diriger le travail; on fit des voyages pour ranimer des comités pour la paix qui s'étaient endormis; enfin, on procéda à des ré-organisations sous des noms nouveaux là où les comités pour la paix étaient trop ouvertement dominés par les communistes, par exemple l'Institut Colombien pour la Coopération Internationale. Dans tout ceci, on peut remarquer certains parallèles avec la campagne en Europe Occidentale.

Les déclarations publiques que le Conseil Mondial pour la Paix et l'Institut Internationale pour la Paix (I.I.P.) étaient deux organisations distinctes ont presque cessé. Le Comité d'Organisation de la Conférence de Stockholm du C.M.P. était ouvertement établi à Vienne au bureau central de l'I.I.P., les réunions du C.M.P. se firent là pendant l'année et les membres du Secrétariat quand on leur demanda où le bureau central du C.M.P. serait établi répondirent que ce serait à Vienne.

SECRET

SECRET

D'une façon générale, la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique (F.M.J.D.) et l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.) semblent être d'avis que leur sort s'est amélioré au point de vue organisation depuis le commencement de 1957. Avec l'aide de la crise du canal de Suez et celle du Festival Mondial de la Jeunesse à Moscou, elles ont réussi à résister aux répercussions du malaise de la jeunesse dans le bloc soviétique, en particulier en Hongrie. Elles ont exploité la crise de Suez en menant une propagande à tout casser contre "l'affront" fait à l'Egypte par l'agression impérialiste, tout comme elles exploitent maintenant la crise actuelle du Moyen-Orient. Ce faisant, elles cherchaient (et réussirent jusqu'à un certain point) à : (1) distraire l'attention mondiale et à l'empêcher de se fixer sur la position de la jeunesse dans le bloc soviétique et à l'empêcher en particulier de remarquer que la F.M.J.D. et l'U.I.E. trahissaient la jeunesse hongroise; (2) retrouver une partie du prestige qu'elles avaient perdu en se posant en "champions" ardents des nations luttant pour conserver ou regagner leur indépendance; et (3) stimuler un intérêt général et un appui local et national envers les préparations du Festival et aussi les compte-rendus de celui-ci, et à amener les pays du monde libre à participer sur une grande échelle au Festival Mondial de la Jeunesse à Moscou.

La F.M.J.D. et l'U.I.E. se sont trouvées toutes les deux renforcées au point de vue organisation par ces activités mondiales et par la convocation à Moscou de leur Sixième Festival Mondial de la Jeunesse en juillet-août 1957, organisé conjointement et avec succès. L'effet de la propagande pro-soviétique du Festival sur quelque 20.000 participants venant du monde libre* et sur 743 correspondants étrangers fut renforcé par l'absence apparente de contrôles et de restrictions (qui avaient été relâchés ou interrompus exprès pour la durée du Festival) et par l'intérêt que l'Union Soviétique s'arrangea pour exprimer le mieux et le plus dramatiquement possible en ce qui concerne la coexistence pacifique en général, et en particulier les problèmes des participants hors du bloc. Les participants qui furent le plus favorablement influencés furent ceux qui venaient des régions sous-développées car ils furent flattés par

* Environ 7.500 de ceux-ci venaient de régions auxquelles les Soviets s'intéressent particulièrement du point de vue d'infiltration, d'y gagner de l'influence, etc. ...

SECRET

SECRET

l'attention qu'on leur apporta personnellement et par l'importance accordée aux problèmes qui sont pour eux d'un intérêt brûlant. Ils furent aussi plus impressionnés par les signes du progrès soviétique économique et social que ne furent les participants des régions industrialisées et plus avancées du monde. En outre, la réaction psychologiquement favorable à la réalisation soviétique technique du lancement des deux "sputniks" à l'automne de 1957 servit à stimuler l'intérêt que la jeunesse du monde libre pouvait porter à l'Union Soviétique, et que la F.M.J.D. et l'U.I.E. exploitèrent.

Aujourd'hui, le climat politique et les questions susceptibles d'être exploitées ont encore plus de chance d'apporter à la F.M.J.D. et à l'U.I.E. une unité d'action généralisée et un appui en masse de la part de la jeunesse du monde libre que ce n'était le cas au commencement de 1957. Ceci est particulièrement le cas dans les régions coloniales et sous-développées du monde. Par suite, la F.M.J.D. et l'U.I.E., s'efforçant de récolter tous les avantages possibles, ont rendu plus vastes et plus diversifiés les programmes d'actions annoncés pour 1958 de façon à pourvoir pour ainsi dire à tous les besoins spéciaux et aux divers intérêts des jeunes dans chaque pays et dans chaque région. Toutes les organisations affiliées ont reçu l'ordre d'étendre autant que possible leurs relations avec les organisations nationales et internationales membres ou non, grâce à des contacts directs et à des échanges bilatéraux et multilatéraux, de façon à aider la F.M.J.D. et l'U.I.E. à obtenir avec ces organisations la coopération la plus étroite possible. La F.M.J.D. et l'U.I.E. se sont efforcées de stimuler et d'appuyer les activités qui servent de "pont" et incitent des groupes de bonne foi à entrer en contact avec la F.M.J.D. et l'U.I.E. comme celles-ci le désirent.

On fait actuellement de grands efforts pour édifier de vastes cadres de chefs dans chaque domaine spécialisé du travail d'organisation de la jeunesse et des étudiants, du niveau local au niveau international. Pour fournir aux organisations affiliées une assistance plus grande dans l'amélioration de leur travail et dans l'augmentation de leur efficacité, la F.M.J.D. et l'U.I.E. font aussi venir davantage de "chefs" à leurs bureaux centraux pour les guider et pour discuter de leurs problèmes avec eux, et elles envoient aussi davantage de leurs propres dirigeants pour aller rendre visite aux chefs et aux activistes locaux et leur apporter sur place conseil et assistance. Ces visites leur fournissent aussi l'occasion de faire passer les fonds nécessaires à la continuation des opérations locales. En outre, la F.M.J.D. et l'U.I.E. semblent apporter à leurs affiliés une aide matérielle et financière de plus en plus considérable.

SECRET

SECRET

La F.M.J.D. et l'U.I.E. insistent également beaucoup sur un échange international de correspondance; les ordres ont été donnés en particulier de rester en correspondance avec toutes les personnes qui assisteront au Festival Mondial de la Jeunesse à Moscou ou qui participeront à ses activités préparatoires.

Au point de vue organisation, la F.M.J.D. et l'U.I.E. ont l'intention d'étendre leur influence dans le monde afro-asiatique comme résultat de la décision exprimée à la Conférence de Solidarité Afro-Asiatique du Caire d'établir une organisation régionale de la jeunesse ayant des affiliées dans toute la région. La F.M.J.D. et l'U.I.E. étaient l'une et l'autre officiellement représentées à cette Conférence par des observateurs et ont apporté un appui officiel à la mise en oeuvre des décisions de la Conférence. La F.M.J.D. déclare maintenant avoir 94 affiliées dans la région afro-asiatique avec un nombre total de membres de quelque 35 millions de jeunes gens. (On suppose que la Chine communiste, la Corée du Nord et le Nord-Vietnam sont inclus dans ces chiffres et représentent la majorité écrasante des membres revendiqués).

La F.M.J.D. et l'U.I.E. profitent des préparations du Septième Festival Mondial de la Jeunesse qui doit avoir lieu vers la fin de juillet 1959 à Vienne pour s'affermir au point de vue organisation. Un grand nombre de comités "préparatoires" du Festival au niveau local, national ou régional qui avaient été créés pour le Festival de Moscou ont continué à fonctionner et dans plusieurs cas sont devenus des organismes "permanents".

Le 20 mai 1958 le Conseil exécutif de l'O.N.U. recommandait que la Conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. rejette les demandes récentes de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. qui désiraient obtenir le bénéfice d'arrangements consultatifs. Dans leurs efforts concertés pour être reconnues d'une façon ou d'une autre par l'O.N.U., la F.M.J.D. et l'U.I.E. cherchent l'une et l'autre à obtenir des relations de travail plus étroites avec certaines agences spécialisées de l'O.N.U. comme la F.A.O., l'O.M.S. et l'O.I.T., etc. Tenant leurs regards fixés sur l'avenir, elles ont également recommandé à leurs affiliées de faire tout leur possible pour prouver qu'elles apportent leur appui à l'U.N.E.S.C.O. et pour réunir des preuves documentaires de leur bonne foi et de leur acceptabilité comme membres.

Apporter leur appui à l'offensive soviétique pour la Paix et se poser en champions des mouvements de libération nationale et d'anti-colonialisme constituent les principaux efforts de propagande de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. Par conséquent, les principaux objectifs sont les organisations de jeunesse et d'étudiants dans les régions sous-développées et coloniales du monde, sans négliger les organisations d'étudiants outre-mer.

SECRET

SECRET

Au cours de l'année dernière, les facteurs suivants ont contribué de façon significative à aider la Fédération Démocratique Internationale des Femmes (F.D.I.F.) à étendre son influence:

- (1) une activité organisationnelle plus considérable provoquée parmi les affiliées de la F.D.I.F. dans le monde entier et à tous les niveaux en vue de préparer le Quatrième Congrès de la F.D.I.F., tenu à Vienne du 1er au 5 juin 1958, et en vue de mettre son programme à exécution;
- (2) conseil et assistance plus directs donnés aux principaux dirigeants des affiliées de la F.D.I.F. non seulement par cette organisation elle-même mais aussi par les fonctionnaires expérimentés de ses affiliées;
- (3) un plus grand effort de la part de la F.D.I.F. pour stimuler une activité nationale et régionale, aussi bien que pour généraliser des échanges bilatéraux et multilatéraux et une aide de toutes sortes;
- (4) un endoctrinement plus considérable et un entraînement formel ou non des dirigeants des organisations de femmes non seulement par la F.D.I.F. mais aussi par ses affiliées;
- (5) des matériaux de propagande fournis aux affiliées de la F.D.I.F. et répondant mieux à leurs besoins, sans compter une aide financière et matérielle dont elles ont besoin pour publier et répandre leur propre propagande.

En outre, on s'attend à ce qu'une meilleure coordination et une meilleure mise en oeuvre des lignes de conduite et des programmes de la F.D.I.F. résultent des contacts et des discussions que les représentants de la F.D.I.F. ont plus fréquemment avec des dirigeants femmes aux nombreuses réunions nationales et internationales qu'elles fréquentent. On s'attend également à ce que le même résultat découle de la décision du Comité Permanent International des Mères (organisation subsidiaire de la F.D.I.F.) prise en février 1958 d'établir neuf représentants régionaux permanents pour faire la liaison avec les organisations de femmes dans leurs régions respectives.

Le principal effort de propagande de la F.D.I.F. pour la "défense des femmes et des enfants" -- comme celui des autres organisations crypto-communistes internationales -- consiste à apporter son appui à l'offensive soviétique pour la paix et à défendre les mouvements de libération nationale et d'anti-colonialisme. Cependant, la F.D.I.F. appuie ces objectifs politiques soviétiques --ceux-ci en

SECRET

SECRET

particulier et aussi d'autres -- en présentant sa propagande dans des termes susceptibles de toucher les émotions des femmes et en faisant correspondre la propagande aux problèmes, griefs, aspirations et craintes spécifiques des femmes dans les pays et les régions particulièrement visées. Ceci permet à cette propagande d'obtenir localement un effet maximum et permet d'apporter plus de succès aux campagnes locales pour l'unité d'action sur des questions d'intérêt mutuel. C'est particulièrement le cas au Japon et dans d'autres pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine dans lesquels la F.D.I.F. et le Comité Permanent International des Mères déclarent avoir gagné un grand nombre d'affiliées depuis 1957. Dans ces régions, douze organisations seraient depuis 1957 devenues membres de la F.D.I.F. ou auraient exprimé l'intention de le faire. Des organisations non-identifiées dans douze pays -- dont au moins sept sont dans ces régions -- se seraient affiliées au Comité Permanent International des Mères depuis 1957.

La F.D.I.F. a officiellement approuvé les décisions prises en décembre 1957 par la Conférence de Solidarité Afro-Asiatique au Caire et a fortement recommandé que les programmes relatifs au bien-être des femmes et des enfants soient mis à exécution. Il est probable qu'elle donnera aussi son appui à la Conférence des Femmes Afro-Asiatiques qui doit avoir lieu au Caire vers la fin de 1959, et qu'elle cherchera à en tirer le meilleur parti possible. Carmen Zanti, secrétaire général de la F.D.I.F., assista à la Conférence du Caire comme observateur officiel de la F.D.I.F. Si de nouvelles organisations crypto-communistes locales ou régionales pour les femmes font leur apparition en Asie ou en Afrique, on s'attend à ce qu'elles soient étroitement liées à la F.D.I.F.; l'initiative de leur formation sera prise par des femmes qui s'occupent activement des affiliées de la F.D.I.F., probablement dans le monde arabe.

Cependant, il faut bien remarquer que des organisations de femmes de bonne foi en Asie et en Afrique se rendent compte qu'il existe un besoin réel pour l'établissement de moyens légitimes et constructifs pour permettre aux femmes de ces régions de s'aider réciproquement à trouver une solution à leurs besoins pressants. A la Conférence des Femmes d'Asie et d'Afrique à Colombo en février 1958 les premières mesures concrètes ont été prises pour prendre le contre-pied des efforts communistes qui cherchent à exploiter les aspirations légitimes des femmes dans ces régions.

Au cours de 1958, la Fédération Syndicale Mondiale (F.S.M.) fit appel à ses affiliées pour qu'elles apportent leur participation active dans de nombreuses situations d'une nature strictement politique. Le principal effort de propagande de la F.S.M. en 1958

SECRET

SECRET

se fit à l'appui de la campagne soviétique pour la "paix". Ce programme de propagande fut adopté par la F.S.M. à son 4ème Congrès Mondial tenu à Leipzig, Allemagne Orientale, en 1957. Les résolutions adoptées à la 17ème session du Comité Exécutif (30 mars-2 avril 1958) spécifièrent les techniques générales devant être suivies par la F.S.M. et par ses affiliées dans la mise en oeuvre de cette campagne. Deux rassemblements régionaux, la Conférence Européenne des Syndicats et des Ouvriers contre la menace de guerre et pour la Paix, à Berlin en juin 1958, et la Première Conférence des Ouvriers des Pays Baltiques à Rostock en juillet 1958, ont eu lieu sous le patronnage de la F.S.M. pour mettre en oeuvre le thème de propagande de la "Paix". Les Comités administratifs de certaines Unions Internationales de Syndicats de la F.S.M. ont réitéré les thèmes de propagande dans des résolutions adoptées à leurs réunions et ont publié celles-ci dans leurs bulletins respectifs des U.I.S. (Unions Internationales de Syndicats).

A l'heure actuelle, le but des activités de la F.S.M. relatives à la région afro-asiatique a également son origine dans le 4ème Congrès Mondial de cette organisation en octobre 1957. A ce moment-là, M. Sugiri, anciennement chef de la section des Relations Etrangères de SOBSI (l'organisation syndicale indonésienne) fut nommé secrétaire de la F.S.M. chargé de la section afro-asiatique du département pour les relations avec les centres nationaux. Le 4ème Congrès adopta également une résolution demandant la création d'un Comité International des Syndicats pour la Solidarité avec les ouvriers algériens. Cette résolution demanda à tous les syndicats de faire du 15 novembre 1957 un jour d'action et de lutte sous le mot d'ordre "Indépendance nationale et Paix en Algérie".

Le Comité Exécutif à sa 17ème session, du 30 mars au 2 avril 1958, invita tous les centres nationaux des syndicats à établir un Comité International des Syndicats pour la Solidarité avec les ouvriers algériens et recommanda en outre que tous les syndicats apportent leur appui au peuple algérien. La F.S.M. annonçait dans son "World Trade Union News" du 16-30 juin 1958 que les syndicats soviétiques avaient envoyé des vêtements, de la nourriture et des médicaments aux rebelles algériens par l'intermédiaire de la Confédération internationale des syndicats arabes au Caire. La F.D.G.B. (Fédération syndicale contrôlée par les communistes) de l'Allemagne Orientale aurait fait des envois analogues au Croissant Rouge Algérien. En outre, l'Allemagne Orientale aurait reçu des rebelles algériens blessés. Les contributions des syndicats tchécoslovaques auraient été envoyées par l'intermédiaire de la Croix Rouge de Tchécoslovaquie.

Le fait que la F.S.M. se préoccupe des questions afro-asiatiques s'est aussi trouvé manifeste dans les résolutions adoptées à la 17ème session du Comité Exécutif qui promet son appui au Secrétariat Permanent pour la Solidarité afro-asiatique. Par la même occasion tous les

SECRET

syndicats reçurent l'ordre d'apporter leur appui aux peuples de l'Indonésie, de Chypre et de l'Afrique du Sud.

La Première Conférence Mondiale des Syndicats des Jeunes Ouvriers patronnée par la F.S.M. en juillet 1958 adopta les résolutions suivantes: (1) opposition à l'intervention américaine-britannique dans le Moyen-Orient; (2) expression de solidarité avec le peuple de Chypre; (3) opposition aux essais atomiques dans le Sahara; (4) appui de l'unification de la Corée et de l'indépendance des Camerouns (français); et (5) demande d'amnistie pour les prisonniers politiques à Madagascar.

La 18ème session du Comité Exécutif en juillet 1958 fut entièrement consacrée à la question de la crise du Moyen-Orient.

Au cours de 1958, le Fonds International de Solidarité envoya de l'aide aux syndicats de Ceylan, d'Australie et de Tunisie, manifestant encore une fois le fait que la F.S.M. s'intéresse à ces régions.

Pour augmenter le nombre de ses adhérents, la F.S.M. a consacré une partie importante de son effort d'organisation au cours de 1958 à un programme général d'unité syndicale. A la 17ème session du Comité Exécutif, Louis Saillant, secrétaire général de la F.S.M., indiqua les mesures à prendre pour arriver à une unité syndicale:

- (1) Unir les ouvriers dans chaque pays et les aider à unir toutes les sections sociales qui travaillent activement pour la Paix.
- (2) Se trouver à la tête de chaque lutte de masse et de chaque action décisive pour atteindre les objectifs pacifiques.
- (3) Augmenter le nombre des échanges de délégations fraternelles.

Un second effort important fait par la F.S.M. pour gagner de nouveaux adhérents fut sa campagne pour gagner l'appui des jeunes ouvriers. A la suite de près de deux ans de préparation la Première Conférence Mondiale des Syndicats des Jeunes Ouvriers eut lieu à Prague en juillet 1958. Lazaro Pena, un secrétaire de la F.S.M., prenant la parole à la Conférence, fit remarquer que les jeunes ouvriers représentent une portion considérable de la force ouvrière totale et que le mouvement ouvrier pourrait grâce à leur action acquérir de nouvelles forces capables de faire disparaître d'anciens préjudices faisant obstacle à l'unité syndicale.

SECRET

Un troisième événement, bien que ne faisant pas partie directement de l'activité de la F.S.M., ne doit pas être ignoré -- à savoir le contact soviétique direct avec des syndicats non-communistes. Au commencement de 1958, V.V. Grichine, président du Conseil Central des Syndicats, aurait dit qu'il était nécessaire "d'entrer en contact amical avec les syndicats des pays capitalistes et coloniaux". Cette ligne de conduite se trouva mise en oeuvre par les visites de chefs travaillistes soviétiques haut placés en Egypte, en Finlande, en France et en Uruguay pendant la première moitié de 1958. Comme les chefs des délégations soviétiques sont généralement des personnages importants de la F.S.M., cette tactique apportera probablement du prestige aux efforts d'organisation de la F.S.M. dans les pays visités par les Soviets.

Le Conseil de Solidarité Afro-Asiatique, au milieu de 1958, s'est occupé avec l'appui du bloc soviétique d'organiser des rassemblements de groupes économiques, de jeunesse et de femmes. A l'exception des Comités de Solidarité Afro-Asiatiques déjà actifs dans la région, et d'organismes égyptiens tel que le Conseil suprême du bien-être de la jeunesse, on n'a pas encore identifié d'autres organismes nationaux susceptibles d'apporter leur appui à ces initiatives.

On s'attend cependant à ce que les affiliées nationales des organisations crypto-communistes établies participent au travail et apportent leur encouragement aux nouveaux comités préparatoires nationaux pour les rassemblements afro-asiatiques, aux campagnes destinées à faire pression sur les gouvernements nationaux pour qu'ils apportent leur appui aux programmes et aux résolutions présentés par les rassemblements régionaux. A ce point de vue là, les résultats de rassemblements officiels comme la Conférence des Pays Indépendants d'Afrique (Accra, 15-22 avril 1958) seront mis à profit par les organisations crypto-communistes. Les organisations de masse nationales non-communistes seront encouragées à coopérer avec les principales organisations de masse communistes internationales. Là où on rencontrera une résistance significative, on encouragera les éléments de ces groupements nationaux à s'affilier aux organisations crypto-communistes. On encourage aussi actuellement d'étroites relations bilatérales avec les affiliées des organisations crypto-communistes dans le bloc, et il y a des chances pour que les plus actives des affiliées dominées par les communistes dans le monde afro-asiatique -- telles que le Congrès des Syndicats de Toute l'Inde, l'organisation syndicale indonésienne SOBSI, etc. -- vont aussi étendre dans cette direction leurs activités externes.

On doit remarquer que malgré de nombreux efforts dans le passé de la part des organisations syndicales du bloc pour créer une organisation syndicale régionale afro-asiatique, ce domaine est celui dans lequel les fronts internationaux ont jusqu'ici eu le moins de succès.

SECRET

SECRET

Cependant, étant donné l'attitude communiste actuelle plus radicale relativement à la question de l'indépendance nationale des territoires coloniaux d'Afrique, y compris l'appui des forces d'opposition dans les pays ayant des gouvernements pro-occidentaux, et l'appui pour l'unité nationaliste arabe, les chefs des syndicats pro-communistes dans ces territoires vont probablement pouvoir améliorer de façon appréciable leur influence dans le mouvement syndical national et dans le mouvement de libération. Mais dans les pays indépendants plus stables de l'Afrique et de l'Asie, il y a des chances pour qu'ils se heurtent à une résistance gouvernementale de plus en plus grande au développement de l'influence communiste dans le domaine des syndicats nationaux par l'intermédiaire de ces tactiques.

Les chances d'un succès communiste dans ces efforts des organisations crypto-communistes sont grandes dans les colonies africaines, assez grandes dans le Moyen-Orient et moyennes dans l'Asie du Sud. Leurs avantages les plus marqués dans les pays indépendants de la région ont des chances d'être une crainte générale de la guerre et la peur d'être mal vu du bloc soviétique. Un point faible important dans la campagne des organisations crypto-communistes dans les pays les plus stables d'Afrique et d'Asie vient de la vigoureuse campagne communiste contre la Yougoslavie et le révisionnisme puisqu'un certain nombre des principaux collaborateurs de ces organisations, surtout dans l'Asie du Sud, semblent s'être éloignés de celle-ci à la suite de ces campagnes. Cependant, malgré le fait que les Yougoslaves et leurs collaborateurs s'opposent à certains aspects de la campagne du bloc soviétique pour la Paix et ne sont pas d'accord avec les Soviétiques quant à la marche à suivre pour le développement économique national des pays sous-développés -- l'une et l'autre questions importantes des programmes des organisations -- leur attitude énergique anti-colonialiste relative à des questions telles que l'intervention militaire occidentale dans le Moyen-Orient et l'indépendance algérienne a relégué au second plan les questions critiques susceptibles d'embarrasser les organisations dirigées par Moscou et Pékin. L'attitude plus radicale du bloc soviétique envers les luttes pour la libération nationale en Afrique peut aussi avoir un effet catégorique dans cette région.

La coopération et l'appui continu apporté aux activités des organisations crypto-communistes par au moins un gouvernement indépendant afro-asiatique -- comme l'appui apporté par le gouvernement égyptien à la Conférence de Solidarité afro-asiatique -- sont indispensables au succès ultérieur des communistes dans leur exploitation des aspirations et des problèmes afro-asiatiques.

SECRET

SECRET

La Fédération Mondiale des Travailleurs Scientifiques (F.M.T.S.) essaye depuis deux ans de retrouver son "honorabilité" et de devenir admissible au statut consultatif à l'U.N.E.S.C.O., avec laquelle elle a déjà des "relations officieuses". (En mai 1958, le Conseil Exécutif de l'U.N.E.S.C.O. recommanda que la demande actuelle soit rejetée; si la Conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. est d'accord au sujet de cette rejection, la demande peut cependant être présentée de nouveau au bout de deux ans). A cet égard, on a donné l'ordre aux membres d'éviter toute action qui puisse être interprétée comme étant de nature politique, comme montrant un parti pris ou une préférence en faveur des pays socialistes. L'organisation alla jusqu'à refuser de coopérer avec le C.M.P. au sujet de la Conférence Mondiale pour le Désarmement et pour la Coopération Internationale tenue à Stockholm en juillet 1958; c'était la première fois qu'elle n'accordait pas sa coopération complète au C.M.P. Vu du dehors, tout au moins, les activités seront basées sur des sujets purement scientifiques bien qu'un grand nombre de ces sujets seront dans le domaine de la sociologie -- c'est-à-dire qu'il sera question des droits, des salaires, des conditions de vie des travailleurs scientifiques, et de leur entraînement. En réalité, le seul sujet scientifique qui semble intéresser cette organisation est l'énergie atomique, et on peut s'attendre à ce qu'elle tire profit de la "ligne" soviétique dans ce domaine.

L'Association Internationale des Juristes Démocrates (A.I.J.D.) cherche à retrouver son prestige perdu, surtout en Europe Occidentale et à renoncer à (ou tout au moins à dissimuler) la préoccupation qu'elle avait tout d'abord manifestée de défendre ou de passer sous silence les injustices des pays du bloc soviétique. Elle n'en continue pas moins à condamner ou à critiquer toute action légale dans le monde libre cherchant à arrêter le développement du communisme ou de ses activistes. On peut aussi s'attendre à ce qu'elle apporte une grande attention aux événements dans les pays "coloniaux" ou "semi-dépendants" amenant la réalisation des ambitions soviétiques. Tout en admettant qu'elle s'est trop occupée de questions politiques dans le passé, l'A.I.J.D. s'occupe maintenant activement de prouver que les questions politiques et les questions légales sont étroitement associées et ne peuvent pas être considérées fondamentalement comme des questions distinctes.

L'Organisation Internationale des Journalistes (O.I.J.) a continué à développer ses activités en conjonction avec sa campagne d'"unité d'action". Ces activités ont consisté à faire davantage de propagande et à échanger des visites de délégations, et à appuyer et favoriser des conférences internationales et régionales de journalistes. Ces tactiques ont permis à l'O.I.J. de rencontrer un certain succès en élargissant son influence parmi les journalistes.

SECRET

L'Organisation Internationale de Radiodiffusion (O.I.R.), fondée en 1957, s'est montrée de plus en plus active en 1958. Avant 1958, il n'y avait qu'un seul pays non communiste, la Finlande, qui ait été représentée à l'O.I.R. L'O.I.R. n'était par conséquent pas tellement "une organisation crypto-communiste" mais plutôt une organisation franchement communiste. Ce fait a rendu moins efficace ses efforts pour favoriser les objectifs de la propagande soviétique, et a aussi gêné l'O.I.R. dans le développement de ses relations avec les autres organisations de radiodiffusion. Pour remédier à cet isolement, l'O.I.R. a proposé que l'U.N.E.S.C.O. considère la possibilité de réunir une conférence internationale des organisations de radiodiffusion en existence, et elle a aussi proposé de se réunir en conférence avec l'Union Européenne de la Radiodiffusion. En outre, l'O.I.R. a proposé la création d'une nouvelle organisation mondiale rattachée à l'U.N.E.S.C.O. et dont elle serait l'un des membres fondateurs.

Pour gagner en respectabilité et se faire accepter parmi les organisations de radiodiffusion non-communistes, l'O.I.R. a adopté une attitude de modération dans sa propagande et s'est mise à attacher plus d'importance aux questions purement techniques du développement de la T.S.F. et de la télévision.

Les pays d'Asie et d'Afrique qui ne se sont pas encore déclarés semblent intéresser l'O.I.R. tout particulièrement, et celle-ci fait de plus en plus attention à ces régions.

La Fédération Internationale des Résistants, des Victimes et des Prisonniers du Fascisme (F.I.R.), est une organisation européenne formée d'anciens combattants de la Résistance, de prisonniers politiques, d'hôtes des camps de concentration et d'autres victimes du Fascisme; c'est probablement de toutes les organisations crypto-communistes internationales celle qui s'identifie le plus étroitement à la tâche de lutter contre la "renaissance du militarisme allemand" et la "renaissance du nazisme et du fascisme".

Les activités de la F.I.R. sont orientées vers la mobilisation de l'opinion publique et d'autres organisations de résistance contre ces menaces soi-disant actuelles, et particulièrement contre l'O.T.A.N. qui, selon la F.I.R., est responsable de la soi-disant renaissance du militarisme allemand et du fascisme. Par la même occasion, la F.I.R. favorise activement les objectifs de "paix" soviétique.

SECRET

I. LE CONSEIL MONDIAL DE LA PAIX (C.M.P.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. Journée pour le banissement des armes nucléaires,
1er mars 1958.
2. Réunion du Bureau du Conseil Mondial de la Paix (C.M.P.),
New Delhi, 22-24 mars 1958.

Cette réunion eut lieu surtout pour préparer la conférence devant avoir lieu en juillet à Stockholm pour le désarmement et la coopération internationale. Des Délégués de 29 pays furent reçus par le premier ministre Nehru, et sa parente Madame Rameshwari Nehru, qui s'occupe activement du Comité de Solidarité Afro-asiatique, prit la parole à la réunion. Bien que le groupe ait demandé une audience, les premiers compte-rendus de la visite offerts par la presse donnèrent l'impression erronée que Nehru s'était adressé au groupe à titre officiel. La déformation fut promptement corrigée par un communiqué officiel de la presse du gouvernement qui déplora les informations tendancieuses qui avaient tout d'abord circulé. Le 22 mars, TASS annonçait que "d'éminents chefs indiens dans les domaines publics et politiques avaient assisté à une réception offerte aux délégués par le Conseil de la Paix et Toute l'Inde ... Ceux qui ont pris la parole à la conférence ont appuyé sur le fait que de nombreux groupes nouveaux, de nouvelles organisations et des individus s'étaient joints à la lutte pour la paix dans beaucoup de pays ... La session a considéré quelles dispositions prendre pour mettre un terme aux essais atomiques, pour arriver au désarmement et à une réunion au sommet..."

Trois documents furent lancés à la réunion: une annonce officielle de la Conférence sur le Désarmement et la Coopération internationale et de son ordre du jour; une condamnation de "l'ingérence" étrangère en Indonésie; et un appel en faveur de l'indépendance algérienne et de la fin de la guerre d'Algérie. Ces documents suivaient en substance un discours prononcé le 14 mars par Nikita Khrouchtchev et dans lequel il faisait appel à l'opinion publique à l'appui des objectifs de la propagande de Moscou.

SECRET

On a rapporté qu'il y avait eu à la réunion un désaccord considérable au sujet de l'âpreté du ton des résolutions relatives aux événements du Moyen-Orient.

3. Journée de Solidarité avec l'Algérie, 30 mars 1958

Due à l'initiative du Conseil de Solidarité afro-asiatique; ayant l'approbation du C.M.P., de la F.M.J.D. et de la F.S.M.; ayant l'appui des organisations nationales des partisans de la paix.

4. Etablissement du CLUB INTERNATIONAL A BRUXELLES, avril 1958

Après que les autorités belges aient refusé au C.M.P. la permission d'avoir la Conférence Mondiale pour le Désarmement et la Coopération Internationale à Bruxelles en même temps que l'Exposition Universelle, le C.M.P. y établit un Club International qui répondit en substance aux mêmes objectifs que la conférence -- à savoir, d'établir des contacts avec les visiteurs de l'Exposition et d'attirer des délégués à la Conférence (tenue à Stockholm). Le Club fut établi par l'intermédiaire de l'Institut International pour la Paix (I.I.P.), le nom de couverture du C.M.P. à Vienne depuis la dissolution de son bureau central dans cette ville en 1957. L'I.I.P. fournit un demi-million de francs belges dont 260,000 francs servirent à louer un hôtel sur l'Avenue Louise. Le reste des fonds nécessaires aurait été fourni par une "organisation sans but lucratif" ayant à sa tête le Baron Allard, bien connu depuis longtemps comme un partisan de la paix. Le but du Club était de permettre aux chefs pacifistes de tous les pays du monde d'expliquer aux visiteurs de l'Exposition les objectifs, les expériences et le travail du Mouvement Mondial pour la Paix. Une abondance de prospectus du C.M.P. était à la disposition du public, et il y avait tout un programme de concerts "de paix", de soirées auxquelles on lisait de la poésie et de la prose "de paix", de films, d'auditions par des artistes de diverses nationalités, d'expositions de peintures et de photographies, de discussions sur des questions "de paix", et d'intervues avec des personnalités en vue s'occupant du Mouvement de la Paix. Le Club avait surtout pour but d'inviter des représentants importants d'autres organisations internationales à prendre la parole au Club -- comme les Quakers, les Résistants à la guerre, les Associations des Nations-Unies, la Ligne Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, les associations Ghandistes et Bouddhistes. En plus des salles de réunion, il y avait des chambres pour des invités et un restaurant. Il paraît que

SECRET

plusieurs des projets pour lesquels on s'était donné beaucoup de mal ne produisirent pas les résultats qu'on espérait, que le Club était souvent vide et que le groupe du Baron Allard perdit de l'argent dans cette entreprise.

5. CONGRES ARGENTIN POUR LA COOPERATION INTERNATIONALE, LE DESARMEMENT GENERAL ET LA SOUVERAINETE NATIONALE, Buenos-Aires, 16-18 mai 1958.

Le Congrès eut lieu à la Faculté de Droit de l'Université de Buenos-Aires. La permission de se servir de l'édifice fut obtenue de Risieri Frondizi, recteur de l'Université et frère du Président de l'Argentine. On demanda au Président d'inaugurer la conférence, mais il s'excusa dans une lettre offrant ses meilleurs vœux de succès. Le jour de l'ouverture, les délégués officiels étaient au nombre d'environ 200, mais le Parti progressiste de la jeunesse démocratique et l'Union civile radicale des jeunes intran-sigeants envoyèrent 200 délégués pour faire monter le chiffre à 400. Certaines des réunions eurent un auditoire de 1200, et des représentants de plus de 70 groupes se déclarèrent à l'appui du Congrès. Parmi ceux-ci, il y avait des écoles, des partis politiques, des groupes féminins et de jeunesse, des écrivains, des hommes de loi, des médecins, des professeurs, des syndicats ouvriers, des éleveurs de bétail, et des organisations catholiques.

Beaucoup mieux organisé que n'importe quel congrès antérieur pour la Paix dans l'hémisphère occidentale, ce Congrès avait résulté des réunions de novembre des chefs communistes à Moscou qui avaient donné ordre que la campagne de paix soit revivifiée et poussée dans l'Amérique Latine. Alfredo Varela, chargé des affaires culturelles au secrétariat de Vienne du C.M.P. fut envoyé dans son pays natal l'Argentine pour diriger la préparation et les séances de la conférence. James Endicott, président de l'I.I.P. et vice-président du C.M.P., prononça le discours d'ouverture (surtout une attaque contre les Etats-Unis). On a lieu de croire qu'un centre régional pour l'Amérique Latine sera organisé avec le Bureau Central à Buenos-Aires.

L'ordre du jour et les débats suivirent les thèmes traditionnels de propagande de "paix". L'"impérialisme" américain, les bases militaires, l'assujettissement économique de l'Amérique Latine, furent carrément attaqués. On insista surtout sur les questions économiques d'accord avec l'offensive soviétique actuelle sur le sujet. Les débats eurent lieu en six sessions de commissions et en un grand nombre de sessions plénières.

SECRET

SECRET

On adopta des résolutions sur "Un appel au peuple argentin", "Sur les essais nucléaires et sur une conférence au sommet", et sur "L'unité des forces de paix en Amérique Latine". Le Congrès envoya une commission pour présenter ses résolutions au président de l'Argentine et présenta à la Chambre des Députés un projet pour mettre fin aux essais atomiques. Une des résolutions sur laquelle on n'attira pas l'attention exprimait clairement le but sous-jacent du C.M.P. de raffermir l'organisation du Mouvement pour la Paix et d'étendre son influence dans l'Amérique Latine:

"Etant donné que les objectifs de ce Congrès ont suscité l'adhésion de bonne foi de personnes et d'organisations représentatives de tendances diverses appartenant au domaine de la politique, des sciences économiques, des syndicats, des sciences, des universités, de la jeunesse, des femmes, des techniciens, des artistes et d'autres du pays ... que ces différents groupes, dont un grand nombre avait déjà exprimé auparavant et de leur propre accord le vif désir de la paix, ont pu à l'occasion de ce Congrès s'apercevoir et vérifier qu'il y en avait d'autres ayant les mêmes aspirations; que la façon libre, entière et démocratique dont les débats ont eu lieu a permis l'accord dont on a fait la synthèse dans les conclusions fondamentales du Congrès; que maintenant ces décisions qui demandent l'entière participation des habitants de notre pays, seront mises en pratique; que l'accord exprimé ici doit être converti en une action conjointe; le Congrès ... décide de

- a. constituer un Conseil de Coordination pour la Coopération Internationale, le Désarmement Général, et la Souveraineté Nationale chargé de mener à la lettre l'exécution de ces décisions;
- b. considérer que ce Conseil est constitué dès maintenant par les organisations et les personnes qui signent cette résolution.
- c. inviter à en faire partie tous ceux qui ont patronné ou ont donné leur adhésion à ce Congrès, comme l'ont fait ceux qui sans le faire publiquement sont d'accord totalement ou en partie avec ses résolutions. (sic)
- d. amener le président du Congrès à prendre les dispositions nécessaires pour que les autorités de ce Conseil puissent être formées le plus rapidement possible."

SECRET

SECRET

6. La Caravane des Femmes pour la Paix pour alerter les gens au sujet des Dangers Atomiques, Printemps-Eté 1958.
(Voir IV- A -1c)

7. Session du C.M.P., Vienne , 31 mai- 2 juin 1958

Bien qu'on l'ait appelée une session du Conseil Mondial de la Paix dans une conférence de presse tenue par les délégués, ce n'était probablement qu'une réunion du Bureau "agrandie", comme les sessions du C.M.P. le sont devenues de plus en plus. La conférence de presse eut lieu apparemment dans l'espoir qu'elle ferait une certaine publicité pour la conférence de Stockholm qui allait venir. Les porte-parole du C.M.P. s'arrangèrent pour qu'il soit question pendant l'entrevue des conférences scientifiques à venir, y compris celle que le professeur Thirring était en train d'organiser à Vienne, preuve supplémentaire que cette conférence de la "Troisième Pugwash" était en effet un objectif pour les organisations crypto-communistes.
(Voir VI-A-4)

La session lança un appel à tous les peuples pour qu'ils envoient des représentants à Stockholm en juillet et qu'ils se libèrent du "détestable fardeau des armements", ajoutant que la cessation des essais de bombe dans l'Union Soviétique n'était pas suffisante pour arrêter les essais partout.

8. Semaine de la Baltique, Mer de Paix, 5-13 juillet 1958.
(Voir aussi C-3 ci-dessous)

Cette semaine fut celle d'une série d'événements dans une campagne menée sous le nom de "Baltique, Mer de Paix" à laquelle le C.M.P. fit une propagande considérable. Parmi les événements, il y eut à Rostock une conférence de la paix pour les ouvriers des pays baltiques organisée par les marins, les ouvriers des ports et les constructeurs de navires de la région, une "croisière de la paix" le long des ports de la Baltique dans un bateau russe loué par les Allemands, une démonstration contre l'O.T.A.N. quand cette organisation se réunit à Copenhague, un plus grand nombre de "tournées d'amitié" entre les pays baltiques, une conférence patronnée par la F.S.M., "Conférence des Syndicats et des Ouvriers Européens contre la menace de la guerre atomique et pour la Paix", et enfin une campagne intensifiée contre la construction de bases de lancement de missiles. Le but de cette activité était de maintenir et de développer le sentiment de neutralité dans les huit états baltiques.

SECRET

9. CONFERENCE MONDIALE POUR LE DESARMEMENT ET LA COOPERATION INTERNATIONALE, Stockholm, 16-22 juillet 1958

Le C.M.P. a tenu d'importantes conférences tous les deux ans depuis sa formation, mais a indiqué à la dernière (la Conférence sur le Désarmement tenue en avril 1956 à Stockholm) que ces grands rassemblements internationaux allaient cesser pour faire place à des conférences régionales moins nombreuses ou à des réunions "conjointes" d'un ou plusieurs comités régionaux de paix pour discuter de problèmes spécifiques. Isabelle Blume a déclaré ouvertement que les grands congrès avaient dégénéré en événements touristiques. Cependant, la valeur des manifestations à grand spectacle doit avoir été reconsidérée, à moins que la conférence de Stockholm n'ait été organisée pour servir de "bouquet" à la campagne massive et générale "de Paix" de 1958 pour laquelle les partis communistes soviétiques et nationaux ont uni leurs efforts. Toute cette campagne a été utilisée de façon considérable dans la propagande du C.M.P. pour la conférence de Stockholm -- les "promenades de paix" organisées autour de l'édifice des Nations Unies à New York, à Washington, et au centre atomique d'Aldermaston en Angleterre; les campagnes vigoureuses contre les bases de lancement de missiles dans toutes les régions où ces bases existent ou dans celles où elles sont en projet; l'annonce des Soviétiques que l'U.R.S.S. allait arrêter les essais atomiques, suivie par des manifestations, des appels et des rassemblements de la part de dizaines d'organisations et d'individus communistes ou crypto-communistes demandant une action analogue de la part des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne; et les campagnes de signatures contre les essais atomiques montant à un total de plusieurs millions de signatures. Linus Pauling, homme de science américain, envoya aux Nations Unies une liste de 9.000 signatures d'hommes de science de bien des pays protestant contre les essais, et il intenta aussi un procès dans un tribunal américain déclarant que des détériorations génétiques allaient résulter de ces essais. Beaucoup de non-communistes furent amenés à prendre part à cette campagne, comme les Quakers qui se joignirent aux promenades de paix et organisèrent un certain nombre de leurs propres démonstrations. Pour se préparer à la conférence de Stockholm il y eut des congrès nationaux pour la paix partout où existait un comité actif pour la paix, et ces congrès furent mieux organisés et on leur fit plus de propagande que d'habitude. On lança un nouveau bulletin bi-mensuel du C.M.P. consacré exclusivement à la

SECRET

conférence, et les membres du Secrétariat voyagèrent beaucoup -- James Endicott fit une tournée en Amérique Latine, Fernand Vigne alla dans l'Inde et dans d'autres pays du Moyen-Orient, Jorge Zalamea alla en Grèce, Vincent Duncan Jones se rendit au Canada, et Narain Malviya et Isabelle Blume se mirent aussi en route au profit de la conférence.

Les autres organisations crypto-communistes firent de la propagande pour la conférence, distribuèrent ses prospectus et incitèrent à ce qu'on lui apporte un appui complet, à l'exception de la Fédération Mondiale des Travailleurs Scientifiques, dans laquelle il existe un mécontentement considérable au sujet de la domination communiste interne. En outre, l'organisation cherche à regagner le statut consultatif qu'elle avait à l'U.N.E.S.C.O. et qu'elle perdit pour avoir des relations trop étroites avec les communistes.

Le Comité d'Organisation de la Conférence réussit à obtenir les noms de plusieurs non communistes pour en orner son Comité Patronnal au nombre d'une centaine: des ministres du culte, des médecins, des membres du Parlement, des écrivains, des professeurs, des chefs de syndicats -- parmi eux, le pasteur Martin Niemöller, Lord Bertrand Russell, Lord Boyd-Orr, George Branting, Rameshwari Nehru, Jean-Paul Sartre, W.H. De Silva, ministre de la Justice à Ceylan, et plusieurs personnes qui avaient reçu le prix Nobel. Bien que Bertrand Russell ait retiré son patronnage après l'exécution de Nagy, son nom fut abondamment employé dans la propagande faite pour la conférence.

Comptant sur cette préparation méticuleuse, le C.M.P. déclara que de 2.000 à 3.000 personnes seraient présentes à la Conférence de Stockholm. Il n'y eut cependant que 1.265 délégués, observateurs et invités, dont environ un tiers venait des pays du bloc soviétique. Divers facteurs peuvent expliquer que ce chiffre ait été inférieur à celui auquel on s'attendait:

(a) Il semble que le C.M.P. n'ait pas financé l'ensemble des dépenses des délégués comme cela avait été le cas dans le passé. Tout en demandant aux comités nationaux pour la paix de pourvoir autant que possible aux dépenses de leurs délégués, le C.M.P. s'était anciennement montré disposé à payer les frais de tout travailleur pour la paix ou de tout invité de marque dont le nom pouvait être utile à la propagande. Ceci avait eu pour résultat qu'un grand nombre de délégués de tous les coins du monde avaient voyagé pour rien.

SECRET

SECRET

Par exemple, le C.M.P. défraya presque toutes les dépenses de plus de 500 délégués à la réunion du conseil du C.M.P. à Colombo en juin 1957. Ceci se produisit à un moment où le prestige du C.M.P. était à son point le plus bas du fait qu'il n'avait pas protesté contre l'agression soviétique en Hongrie, et que son bureau central à Vienne, comme entité légale, avait été dissout, de sorte qu'il avait grand besoin d'une assistance honorable. Mais un grand nombre des comités pour la paix en Europe Occidentale rapportèrent que le C.M.P. avait refusé de fournir toute aide au financement de leurs délégations à Stockholm en juillet 1958, et le nombre des délégués fut par conséquent diminué. Pour ainsi dire tous les voyages payés par le C.M.P. allèrent aux pays qu'on désirait particulièrement soigner dans le Proche et le Moyen-Orient et dans l'Amérique Latine. Dans ces conditions-là, certains des comités nationaux pour la paix se plaignirent que les 11 dollars par jour pour la nourriture et le logement en plus des 10 dollars de droits d'enregistrement pour chaque délégué étaient plus qu'ils ne pouvaient payer. Se rendant compte que les délégués ne semblaient pas trop pressés de venir, le C.M.P. finit par envoyer des lettres aux comités nationaux offrant logement et nourriture à 6 et 8 dollars par jour si les délégués acceptaient de partager les chambres. Cette lenteur dans l'enregistrement fut aussi probablement la raison d'être de la lettre adressée par l'U.I.E. à ses affiliées promettant d'aider financièrement les délégués se rendant à Stockholm s'ils avaient du mal à se procurer l'argent. D'une façon générale, la demande du C.M.P. pour un "rassemblement massif de fonds" -- suggérant la vente de cartes postales, d'insignes, de fichus, et aussi le lancement de concours, l'appel aux dons bénévoles, etc. -- se fit beaucoup plus pressante qu'elle n'avait été pour d'autres conférences. Le Comité pour la Paix de l'Union Soviétique annonça que pour l'U.R.S.S. un compte avait été établi à Moscou et dans des banques locales auquel les sympathisants pouvaient envoyer des dons pour le Fonds Mondial de la Paix.

(b) Le désillusionnement et la rupture qui s'étaient manifestés dans le Mouvement pour la Paix depuis la dissension au sujet de la révolution hongroise, et le fait que dans bien des pays on se rendait de mieux en mieux compte de la véritable nature de la campagne soviétique pour la paix, ont sans aucun doute eu une influence sur le fait qu'il n'attira pas les foules qu'il attirait dans le temps. Le désaccord soviétique-chinois avec la Yougoslavie au sujet de la façon dont cette dernière considérait la lutte pour la paix avait évidemment aidé à mettre cette question au premier plan.

SECRET

SECRET

Illustrant cette attitude de façon significative, un éditorial de l'"Indo Observer" partisan de Sukarno déclarait: "Les Congrès du genre de celui qui va avoir lieu à Stockholm ont très peu de valeur pratique. Les graves questions qui seront discutées à Stockholm sont loin de ce qui peut intéresser l'Indonésie, et nous craignons que le but véritable du congrès soit politique plutôt que pacifique... Les délégués à des congrès de ce genre sont généralement composés de neutres, de progressistes, de crypto-communistes ou d'opportunistes... Nous nous demandons s'il est utile aux Indonésiens de discuter de ces problèmes abstraits qui n'ont aucun intérêt pratique pour notre politique quotidienne."

Un autre cas à cet égard fut celui du délégué suisse, Villard, qui déclara à la conférence qu'il était venu avec l'impression qu'on permettrait la critique objective de n'importe qui violant la paix. "Il ne convient pas", dit-il, "de s'adresser aux multitudes dans le monde entier qui s'inquiètent de la paix quand il n'est question que de l'impérialisme américain et qu'on ne mentionne que certains aspects de la guerre froide alors qu'on ne dit mot des cas où la responsabilité de l'autre camp est en jeu. C'est un démenti des promesses faites avant que la conférence se réunisse que de forcer les adversaires à garder le silence..."

A ce sujet, un éditorial de Pierre Cot dans la revue idéologique du C.M.P. "Horizons" de juillet-août 1958 est très intéressant. Il attire l'attention sur le fait que cette conférence du C.M.P. à Stockholm allait être différente de toutes les précédentes; que ce serait "une expression complète de l'opinion mondiale"; que, contrairement à ce qui avait eu lieu auparavant, le C.M.P. allait permettre une discussion de tous les aspects de tous les problèmes... L'Algérie, le Liban, Chypre, les sentences prononcées par le gouvernement de la Hongrie ... tout serait discuté ... tous seraient admis comme participants..." De fait, Imre Kovacs et Bela Kiraly demandèrent la permission de se joindre à la conférence et la permission fut refusée à ces "traîtres-politiciens qui avaient fui vers l'Ouest". Parmi les sujets qui furent présentés devant les commissions, il y en a sur lesquels on ne vota pas, comme par exemple la remarque circonspecte du délégué yougoslave que la récente campagne soviétique contre la Yougoslavie n'était guère de nature à contribuer à la paix, la suggestion du délégué danois que les droits des objecteurs de conscience soient rendus universels, la rejection irakienne du désarmement

SECRET

pour les Arabes, et la suggestion du délégué italien que la peine capitale soit abolie pour les offenses politiques. L'allusion faite par un délégué norvégien à l'exécution de Nagy fut déclarée n'être pas "en harmonie avec le ton du Congrès et chercher à susciter des sympathies pour les organisateurs du soulèvement contre-révolutionnaire en Hongrie." Une des premières actions de la Conférence fut d'émettre une résolution qualifiant l'"invasion" américaine du Liban comme une agression. Ceci fut le sujet de plusieurs discours violents. Les autres discussions et discours suivirent la politique traditionnelle à l'appui des objectifs soviétiques actuels -- une réunion au sommet (cette conférence de Stockholm fut souvent qualifiée de "réunion au sommet pour le peuple"); le désarmement; l'abolition des pactes militaires, des bases, des emplacements de projectiles, des budgets militaires et des restrictions sur le commerce; la création de zones neutres libres d'installations atomiques en Europe et en Asie, la cessation des essais atomiques; la non-intervention (de la part des Etats-Unis) dans le Moyen-Orient et l'Asie; l'unification prochaine de la Corée d'une part et du Viet-nam; le retour d'Okinawa au Japon, de Goa à l'Inde, de la Nouvelle Guinée à l'Indonésie; la fin de la guerre froide; coopération et échanges culturels entre nations. On apporta une attention particulière aux sujets économiques, surtout dans un long discours par Oskar Lange (Pologne) qui, incidemment, ranima la thèse de Malenkov qu'une guerre atomique exterminerait l'humanité. Il fut question de nouveau d'une conférence économique mondiale pour discuter les problèmes de coopération économique internationale. On recommanda l'établissement d'une commission économique pour l'étude des problèmes se rapportant à la question.

La Conférence adopta une Déclaration sur le Désarmement, un Message au peuple sur la situation dans le Moyen-Orient, et un Appel à un Congrès Mondial pour le Désarmement et la coopération internationale. Il y eut aussi un Appel aux Nations Unies pour demander le retrait des forces d'intervention, la réunion d'une assemblée générale et un retour au mode de procédure de la Charte des Nations-Unies. Joliot-Curie proposa dans son message à la Conférence (il n'était pas présent pour raison de santé et mourut le 14 août 1958) qu'on établisse un comité international pour étudier les problèmes de désarmement et de coopération internationale et qui puisse inviter les chefs des gouvernements à prendre part à ses réunions afin qu'ils puissent exprimer leurs vues et rendre compte des mesures prises par eux pour abolir la guerre froide.

SECRET

(Ceci donne l'impression d'être un retour à certaines remarques faites par des officiels du C.M.P. dans les premières années 1950 et qui indiquaient que le C.M.P. aspirait à se charger d'une partie du travail des Nations Unies.)

Il y eut de nombreuses réunions à la Conférence en dehors du travail ordinaire des commissions et des sessions plénières. On arrangea des réunions bilatérales entre les délégations: les Polonais rencontrèrent les délégations de l'Argentine, du Brésil et de la Suède; il y eut une réunion pour les délégations s'intéressant au "Plan Rapacki" en faveur d'une zone libre d'éléments nucléaires en Europe; les délégations afro-asiatiques se réunirent séparément; il y eut des réunions spécialisées de professeurs, de jeunes gens, de personnes s'occupant de religion, d'hommes de science, etc.; des délégués de l'Union Soviétique, de la R.A.U., de la Tchécoslovaquie, de la Jordanie, de la Birmanie, de Ceylan, de l'Inde, de l'Indonésie et de l'Afrique Occidentale se rencontrèrent pour discuter des préparations de la Conférence des Ecrivains de l'Afrique et de l'Asie qui doit avoir lieu en octobre à Tachkent, U.R.S.S.

La Conférence élit un nouveau Conseil Mondial plus nombreux comprenant 467 individus spécifiés et 58 postes "réservés" qui seront remplis par la suite. On s'attend aussi à ce qu'il y ait 24 désignations supplémentaires; le nombre total des membres du Conseil sera par conséquent soit 525 soit 549. La grande majorité de ceux qui ont été élus étaient déjà membres du Conseil, mais on a remarqué 138 nouveaux noms, et 106 membres du Conseil de 1956 n'ont pas été réélus. Joliot-Curie fut réélu président et 16 vice-présidents furent élus -- dont 10 étaient déjà vice-présidents (Isabelle Blume et James Endicott furent nommés vice-présidents à Ceylan en 1957 mais leurs noms paraissent sur la nouvelle liste parce que théoriquement seule une grande conférence peut élire les officiels). Les nouveaux vice-présidents sont Muhammad Kamil al Bindari (R.A.U.), Walter Friedrich (Allemagne de l'Est), Alexandre Korneitchuk (U.R.S.S.), Velio Spano et Ferdinando Targetti (Italie) et Abu Mammuni (Sénégal). On annonça que trois places seraient remplies plus tard, l'une d'elles par l'Inde. C'est la première fois que l'Inde n'a pas de vice-président au C.M.P. On est généralement d'avis que le docteur Saifuddin Kitchlew, ancien vice-président indien du C.M.P., s'est trouvé au cours des derniers mois en désaccord avec d'autres chefs du C.M.P. et qu'on s'en est débarrassé. Il n'a pas pu s'entendre avec Romesh

SECRET

Chandra, le militant du P.C. de l'Inde dans le Mouvement de Toute l'Inde pour la Paix, et c'est pourquoi on croit qu'il sera remplacé à un moment ou à un autre comme membre du Conseil et comme Président du Mouvement de Toute l'Inde pour la Paix par Rajagopalachari, un ancien gouverneur général de l'Inde. Quatre-vingt "dirigeants publics éminents représentant des pays de tous les continents" furent nommés au Bureau sous sa forme agrandie (les noms n'ont pas encore été rendus publics) et un Secrétariat de 11 membres fut également formé (également sans communiquer les noms) avec Fernand Vigne comme secrétaire général. Ce titre et cette fonction furent éliminés quand Jean Lafitte quitta Vienne en 1956 mais ont évidemment été restaurés. On ne sait pas au juste quelle est la position de Jean Lafitte dans le mouvement actuellement.

Une évaluation intéressante de la Conférence fut faite par Jan Mukarovsky, académicien et président du Comité Tchécoslovaque pour la Paix. Dans une entrevue publiée dans "Prorba" le 31 juillet et intitulée "Le Visage du Mouvement de la Paix et la nature de son travail sont en train de changer", il déclara que le facteur le plus important sur lequel repose la Conférence pour le Désarmement et la Coopération Internationale était l'application entière à la Conférence du principe de l'inséparabilité de la lutte pour la paix et de la lutte pour l'indépendance nationale. Un autre facteur, dit-il, était qu'une solidarité hautement significative entre les nations luttant pour leur libération politique et économique s'était révélée à la Conférence. "En ce qui concerne la délégation tchécoslovaque, son impression la plus profonde fut évoquée par l'attitude suprêmement amicale de la part de nations luttant pour leur libération envers notre délégation et le peuple tchécoslovaque..."

Dans le même esprit, KUO Mo-jo, chef de la délégation chinoise à la Conférence de Stockholm, dit à un grand rassemblement tenu par le Comité chinois pour la Paix le 6 août à Pékin:

"La Conférence de Stockholm fut celle qui fut le plus couronnée de succès et qui fut la plus productive depuis le lancement du mouvement de la paix en ce qui concerne l'opposition à l'agression américaine et l'appui à apporter aux luttes anti-colonialistes. Le Mouvement pour la Paix est vieux de dix ans, mais son but et ses tâches n'ont jamais été aussi clairement tracés et définis qu'à cette occasion... D'où la guerre vient-elle? -- évidemment des Etats-Unis, le meneur du bloc impérialiste... Pour conserver les profits colossaux d'une poignée d'accapareurs,

le gouvernement des Etats-Unis s'est livré à une politique d'expansion des armements, de préparation à la guerre, de chantage de guerre atomique, et de tactiques de "veille de guerre". Il a constamment aggravé les tensions mondiales de façon à mettre son nouveau système colonial à exécution... sous prétexte de s'opposer aux "activités communistes subversives", il déguise ses traits sinistres et pose en sauveur bienveillant pour tromper les gens... Au cours des dix années passées, le Mouvement pour la Paix a hésité à montrer le gouvernement américain sous ses vraies couleurs; par égard pour nos amis de l'Occident, il a hésité à poser clairement la question de s'opposer à l'agression et au colonialisme impérialistes... le Mouvement pour la Paix a failli s'égarer dans le chemin du "pacifisme" dépourvu de principes. Cependant, à cette conférence de Stockholm, l'agression impérialiste américaine fut dénoncée en termes équivoques, et on donna plein appui au mouvement anti-colonialiste. Nous devons noter ceci comme le résultat le plus important de la conférence."

Ces vues, combinées avec d'autres preuves, suggèrent vivement que la vacillation et l'indécision caractéristiques des activités du Conseil de la Paix pendant les trois dernières années touchent à leur fin et que le Conseil est maintenant orienté de façon à mener à bien sa part des tâches dans la lutte pour la paix telle qu'envisagée dans les Manifestes des 64 partis et des 12 partis publiés à Moscou en novembre 1957. Cette nouvelle attitude amène le Mouvement pour la Paix plus près des partis communistes des régions afro-asiatiques et de l'Amérique Latine, et donne lieu de croire que le Conseil ne s'inquiète pas trop de la perspective de perdre une grande partie de l'appui dont il jouit dans les pays les plus importants de l'Europe Occidentale comme résultat de son adoption d'une politique plus radicale et plus agressive.

10. Un train d'Amitié italien quitta Venise le 4 août 1958 à destination de l'U.R.S.S.

Ce voyage, organisé par le Conseil de la Paix italien, devait passer par l'Autriche, la Tchécoslovaquie, et la Pologne et devait durer de 10 à 13 jours. L'itinéraire A coûtait 104.000 liras, 10.000 liras à payer immédiatement, et le reste en 10 versements mensuels; l'itinéraire B coûtait 118.000 liras, avec 20.000 liras à payer immédiatement et couvrait plus de terrain. Il y eut un certain

SECRET

mécontentement de la part des organisateurs que l'affaire prenne trop l'aspect d'une entreprise touristique plutôt que l'attitude politique en vue de laquelle elle avait été lancée.

11. QUATRIEME CONFERENCE CONTRE LES BOMBES ATOMIQUES ET A HYDROGENE, Tokyo, 12-20 août 1958.

On commença en 1955, lors du 10ème anniversaire du lancement de la bombe atomique sur Hiroshima, à en célébrer l'anniversaire. Une Conférence Nationale contre les bombes atomiques et à hydrogène se réunit le jour même, le 6 août, de ce dixième anniversaire. Cependant, la 4ème commémoration de l'anniversaire réunit une conférence nationale du 12 au 15 août et une conférence internationale du 15 au 20 août. On incita les délégués étrangers à cette dernière à arriver à Tokyo à temps pour participer à toute l'affaire à titre d'observateurs pendant la partie proprement nationale. L'anniversaire, destiné évidemment à être célébré chaque année, reçoit l'appui sincère de tout le Japon. Mais la conférence internationale ne réussit généralement à attirer qu'un appui symbolique de la part du reste du Mouvement Mondial pour la Paix. Le fait que la date de cette célébration était si rapprochée de celle de la conférence de Stockholm causa une certaine inquiétude à l'organisateur, le Conseil du Japon contre les bombes atomiques et à hydrogène, qui lança une invitation pressante aux délégués de Stockholm de venir de là au Japon. Certains des délégués de Stockholm se conformèrent à la façon de faire habituelle, d'accepter de faire une tournée des pays du bloc soviétique, puis se rendirent ensuite au Japon.

Une autre situation qui eut un effet sérieux sur la conférence de Tokyo est le sentiment de malaise actuel entre le Japon et la Chine amené par la campagne anti-Kichi menée par le gouvernement chinois. La délégation chinoise avait toujours été un élément important des conférences antérieures et il paraît que cette fois-ci elle ne devait pas être présente à la réunion de 1958.

Un comité international de préparation fut établi à Tokyo le 1er juin 1958. Certains des membres du comité restèrent pour constituer un secrétariat pour la conférence. Le C.M.P. figure toujours à ce comité. Cette année, ses représentants étaient SATO Chigeo et le Prince SAIONJI; ce dernier passa récemment du secrétariat de Vienne à la vice-

SECRET

SECRET

présidence du comité de liaison du C.M.P. pour l'Asie et les régions du Pacifique dont le bureau central est à Pékin.

On s'attendait à ce que 130 délégués venant de 35 pays étrangers assistent à la conférence, et à ce que les délégués japonais soient au nombre de 6.000.

L'ordre du jour comprenait toute question relative aux dangers atomiques, mais les sujets qui devaient être spécifiquement discutés étaient a) les essais nucléaires; b) l'introduction des armes nucléaires dans les territoires étrangers; c) la question des blocs militaires; d) la question concernant les bases militaires; e) la question des patrouilles aériennes armées de bombes atomiques; f) les négociations concernant le désarmement; g) les pactes de non-agression; h) la question des zones non-nucléaires; i) une conférence au sommet.

Une fois de plus, comme à Stockholm, les organisateurs promirent "de maintenir son caractère politiquement indépendant. La domination... de la part de quelque tendance que ce soit sera évitée à tout prix." On se souvient que la même promesse avait été faite en 1957, mais la conférence se trouva être si violemment anti-américaine qu'un pacifiste américain qui était venu de bonne foi la quitta.

Ici aussi l'intention du C.M.P. de lier "inséparablement" le Mouvement Mondial de la Paix au mouvement d'indépendance nationale était évident. Le C.M.P. envoya James Endicott et Fernand Vigne du Secrétariat de Vienne pour se joindre à SAIONJI Kinkazu et à SATO Chigeo (déjà arrivés à Tokyo pour travailler au comité préparatoire international) tout spécialement pour persuader les délégations du bloc afro-asiatique d'assister à la conférence, plutôt que de se préoccuper comme auparavant d'attirer des délégués occidentaux.

12. CONFERENCE MONDIALE DES HOMMES DE SCIENCE S'OCCUPANT DE QUESTIONS ATOMIQUES, Vienne et Kitzbuehel, 14-21 septembre 1958. (Voir VI- A- 4)

Le C.M.P. fait de l'agitation et demande une conférence de ce genre depuis plusieurs années. L'Institut International de la Paix (I.I.P.) à Vienne a commencé à faire de la propagande pour la conférence avant que la date n'en soit fermement arrêtée et a continué à agir ainsi dans

SECRET

toutes ses publications. L'I.I.P. a aussi commencé à publier un bulletin mensuel sur les dangers atomiques.

13. Conférence Internationale de la Paix, Oslo, 18-20 septembre 1958.

Cette conférence est organisée par un groupe norvégien indépendant appelé Uawhengig Norsk Gruppe (U.N.G.). Il a fait de grands efforts pour gagner l'appui des ouvriers pour cette conférence dont on a annoncé le but comme étant "de créer une opinion publique favorable au désarmement et à l'abolition des bases militaires et de raffermir la capacité des Nations-Unies de protéger les droits sociaux, économiques et politiques." Carl Bonnevie est à la tête du comité d'organisation. Il avait été délégué à la conférence du C.M.P. à Stockholm en juillet où on lui avait dit qu'il n'était "pas en harmonie avec le ton de la conférence" quand il avait essayé de protester contre l'exécution de Nagy. Certaines des organisations apportant leur appui à la conférence d'Oslo sont infiltrées par les communistes.

14. CONFERENCE DES ECRIVAINS DE L'AFRIQUE ET DE L'ASIE, Tachkent, 1-5 octobre 1958 (Voir aussi II-A-1b).

Depuis 1951, le C.M.P. chérit l'objectif d'une conférence internationale d'écrivains, les personnages littéraires soviétiques qui s'occupent activement du Mouvement pour la Paix la favorisant vivement. La Conférence des Ecrivains Asiatiques qui eut lieu à New Delhi en décembre 1956 était un pas vers la réalisation de cette ambition du C.M.P. Les écrivains non-communistes qui étaient présents à la conférence de New Delhi empêchèrent ce groupe de former une organisation permanente comme ses organisateurs avaient eu l'intention de le faire; ils empêchèrent aussi que l'on n'arrête la date d'une deuxième réunion du groupe. Cependant, aussitôt la conférence terminée, on annonça que les écrivains afro-asiatiques avaient accepté une invitation soviétique à tenir une deuxième conférence à Tachkent, en U.R.S.S. Il fut aussi question de ce projet à la réunion du Comité de Solidarité afro-asiatique au Caire en décembre 1957. Une réunion préparatoire à la conférence eut lieu à Moscou en juin 1958 à laquelle se présentèrent des représentants des pays suivants seulement: la Chine, l'Inde, le Japon, la R.A.U., et l'U.R.S.S. Cette réunion décida d'inviter des écrivains d'Algérie, d'Afghanistan, de Birmanie, des Camerouns, de Ceylan, de Chine, de Ghana, de l'Inde, d'Indonésie, d'Iran, du Japon, de la Mongolie, du Nigeria, de Pakistan, de l'Afrique du Sud, de Thaïlande,

SECRET

de Tunisie, de Turquie, de la R.A.U. et de l'U.R.S.S. On devait inviter à titre d'observateurs des écrivains européens, américains, et australiens. Un comité afro-asiatique préparatoire a été établi à Tachkent.

15. CONGRES DES PEUPLES DE L'AMERIQUE LATINE, Buenos Aires, 4-7 décembre 1958.

On décida de la date et du lieu de réunion de cette conférence au Congrès de Buenos Aires pour le Désarmement Général, la Coopération Internationale, et la Souveraineté Nationale en mai 1958. On annonça également dans une résolution de ce Congrès que "les objectifs et les principes de la conférence seraient analogues à ceux qui avaient inspiré la conférence de Buenos Aires en mai."

16. CONFERENCE DU CONSEIL DE SOLIDARITE DES PEUPLES AFRO-ASIATIQUES, Bangkok, décembre 1958.

Le gouvernement de Thaïlande aurait accordé la permission au comité de ce pays pour la Solidarité afro-asiatique, d'inviter le Conseil de Solidarité des Peuples Afro-asiatiques à tenir sa deuxième conférence à Bangkok. Le chef de l'organisation thaïlandaise patronnant cette conférence fut élu au Conseil du C.M.P. à la Conférence de Stockholm en juillet 1958. Les statuts de l'organisation -- qui fut organisée l'année dernière au Caire sous son nom actuel -- demandent la réunion d'une conférence annuelle, bien qu'il y ait eu avant cette date des réunions de Solidarité asiatique.

17. CONGRES DES INTELLECTUELS EUROPEENS CONTRE LES ARMES ATOMIQUES, vers la fin de 1958.

Ce Congrès -- qui n'est pas organisé directement par le C.M.P. mais auquel celui-ci s'intéresse -- doit unir un nouveau groupe d'intellectuels européens qui est depuis quelque temps en voie d'organisation en Allemagne, en France, et en Suisse. On compte parmi eux Bertrand Russell, Jean-Paul Sartre et beaucoup d'autres non-communistes, mais la direction, surtout parmi les Allemands, a une attitude amèrement anti-américaine et les objectifs annoncés suivent la ligne soviétique. Le Conseil Fédéral de la Suisse décida d'empêcher la réunion d'avoir lieu à Bâle, comme on en avait eu originellement l'intention, amenant ainsi au gouvernement suisse une vague de protestations de la part des journaux et des individus de gauche en Angleterre, en

SECRET

SECRET

France, en Allemagne et dans d'autres pays européens. On annonça que la réunion aurait lieu plus tard dans l'année soit en Grande-Bretagne soit en Allemagne.

B. ACTIVITES PROPOSEES

1. Réunions des pays européens au sujet de la question allemande, approuvée par les comités européens pour la paix et coordonnée par le C.M.P. En projet mais pas encore annoncée. Elle doit avoir lieu en Europe.
2. Conférence pour la défense de la culture pour coïncider avec la prochaine conférence de l'Organisation des Etats Américains; projetée par les P.C. de l'Amérique Latine.
3. Conférence des Balkans. On s'efforça de persuader le Comité yougoslave pour la Paix de prendre l'initiative de cette conférence. Bien qu'il ait été invité à reprendre son affiliation au C.M.P., le Comité yougoslave jusqu'ici a refusé. (Il fut chassé du C.M.P. au moment de la rupture de Tito avec l'U.R.S.S.) Au Congrès national bulgare de la Paix en juin 1958, on suggéra de nouveau que cette conférence ait lieu. La réunion proposée traiterait (a) du développement de relations amicales entre les nations des Balkans; (b) des avantages qu'aurait la signature d'un pacte demandant la non-agression et le respect des droits souverains des nations; et (c) de mettre fin à tous les essais nucléaires.
4. Conférence Internationale des musiciens. Les plans de cette conférence admettent qu'elle serait préliminaire à la formation d'une organisation internationale de Musiciens pour la Paix, en suivant le modèle de l'affiliée britannique, Musiciens pour la Paix. On n'a jamais arrêté de date pour ce projet très discuté.
5. Conférence Internationale des Compositeurs. Un genre de conférence qui a lieu tous les ans en U.R.S.S. On a suggéré que chacune de ces deux conférences pour musiciens devrait tout d'abord "avoir lieu dans le cadre de l'organisation internationale de musiciens qui existe déjà ou avec son appui."

SECRET

6. Conférence Internationale des écrivains. Un projet qui date de 1951 et dont il est encore question dans les réunions et dans la correspondance.

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

1. Extension des Comités contre la bombe atomique (et des campagnes contre les essais nucléaires).

Ces comités ont commencé au Japon et se répandent surtout en Hollande, en Belgique et en Angleterre. Une campagne contre les essais nucléaires initiée par Bertrand Russell (et continuée par Linus Pauling aux Etats-Unis) est largement employée dans la propagande du C.M.P. On déclare que cette campagne fut inspirée par Albert Schweitzer.

Les Comités nationaux pour la Paix ont reçu comme directives de maintenir et d'augmenter la vague des résolutions, déclarations, protestations, appels et télégrammes adressés à l'organisation des Nations Unies contre les essais des armes atomiques. Le C.M.P. (et l'I.I.P.) émet une série de brochures contenant des déclarations d'hommes de science et des matériaux ayant pour but de renseigner sur les dangers provenant des essais. Il produit aussi des articles et d'autres matériaux sur le sujet qui peuvent être facilement reproduits par les comités nationaux.

2. Campagne contre la construction des bases de missiles en Europe.

Cette campagne est très bien organisée en France, en Italie et dans la région baltique.

3. Campagne de la "Baltique, Mer de Paix".

- a. Croisière le long des pays baltiques en juillet 1958,
- b. "Semaine de Paix de la Baltique", 6-12 juillet 1958,
- c. Conférence Nationale sur la Paix, Danemark, mai 1958.

Le but était de maintenir et d'étendre le sentiment de neutralité dans cette région, de démilitariser et de neutraliser les huit états baltiques.

SECRET

4. Campagne pour la "Sécurité Européenne".

Opposition de plus en plus grande à l'O.T.A.N., à E.U.R.A.T.O.M., au Marché Commun, au réarmement allemand.

5. Campagne culturelle.

On accorde de plus en plus d'attention à cette campagne dont le but a été annoncé comme étant "les échanges culturels entre l'Est et l'Ouest, le progrès vers le développement du caractère international des grandes organisations culturelles internationales qu'elles soient d'une nature gouvernementale comme l'U.N.E.S.C.O., ou non -- réunions, conférences, échanges de visites d'hommes de science, artistes, techniciens, étudiants, compagnies théâtrales, films, publications, oeuvres d'art ... pour stimuler des entreprises collectives avec des cercles culturels et des intellectuels de divers points de vue..."

6. Célébration des Anniversaires culturels.

Ceci fournit un thème pour les rassemblements. Particulièrement important est un plan pour la célébration du 150ème anniversaire de la naissance de Darwin et le 100ème anniversaire en 1959 de la publication de son "De l'origine des Espèces" qui "inaugure une nouvelle ère pour le développement de la philosophie du matérialisme". Ce sera aussi le 150ème anniversaire de la publication de la "Philosophie Zoologique" de Lamarck, le "père de l'évolution biologique". L'Académie polonaise des Sciences dans une lettre au C.M.P. suggéra que l'année 1959 soit "l'Année de Darwin et de Lamarck", malgré que la Société Linéenne d'Angleterre ait l'intention de célébrer l'anniversaire de Darwin en 1958 parce que Darwin publia en 1858 dans leur journal un premier jet de sa théorie de la sélection naturelle.

Les anniversaires culturels devant être célébrés en 1958 comprennent:

KOUAN Han Tching - auteur dramatique chinois, 700ème anniversaire comme auteur dramatique.

Seadi - poète iranien, 700ème anniversaire de l'apparition de son "Jardin de Roses" (Gulistan)

SECRET

SECRET

OGATA Kohran - peintre japonais, 300ème anniversaire de sa naissance.

Selma Lagerlof - écrivain suédois, 100ème anniversaire de sa naissance.

Honoré Daumier - peintre français, 100ème anniversaire de sa naissance le 26 février.

Evangelista Torricelli - médecin italien, 150ème anniversaire de sa naissance le 15 octobre.

John Milton - poètes anglais, 350ème anniversaire de sa naissance le 9 décembre.

7. Visites des Délégations de Paix.

On leur a donné un élan supplémentaire considérable -- non seulement vers l'U.R.S.S. mais entre divers pays.

8. Vacances de Paix.

Les "vacances" comprennent des croisières, des tournées, etc. Elles sont mises en branle en faisant circuler des lettres ou en mettant des notices dans les publications d'un groupe professionnel -- professeurs, musiciens, etc. -- leur conseillant de faire une demande au comité national pour la paix. La liste de noms que l'on obtient de cette façon est utile et peut servir de base pour des contacts. Il n'y a que quelques "étrangers" que l'on choisisse pour les vacances aux frais du comité de paix du pays hôte -- le reste du groupe est choisi parmi ceux qui travaillent dur pour le Mouvement de la Paix.

9. Fonds Mondial pour la Paix.

Bien que ce projet existe à l'état actif depuis des années, on réitéra à Colombo en juin 1957 que le prochain rassemblement du C.M.P. "examinerait la façon pratique d'établir un Fonds Mondial pour la Paix."

SECRET

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

Si l'on considère l'activité du C.M.P. au cours de 1958, il faut mentionner la dispersion relative du secrétariat ou du bureau central du C.M.P. Il ne semble pas que la dissolution de son organisation à Vienne en février 1957 ait beaucoup gêné ses activités. On n'a pas donné de renseignements au sujet de l'emplacement d'un nouveau bureau central; il se peut par conséquent qu'on ait profité de cette dispersion pour mettre à exécution les plans faits en 1956 pour la décentralisation de l'organisation en organes régionaux qui s'occuperaient des problèmes des diverses régions tout en continuant avec les thèmes généraux de la propagande du C.M.P. Il semble que le travail se fasse de la façon suivante:

1. Le Bureau Central de Vienne existe toujours à la même adresse avec un nombre réduit des mêmes personnes, mais il est "réorganisé" sous le nom d'Institut International de la Paix. Le Comité d'Organisation de la Conférence du C.M.P. à Stockholm était ouvertement établi à Vienne. James Endicott (Canada), le président de la "nouvelle" organisation, est en même temps un des vice-présidents du C.M.P., et semble voyager beaucoup pour le groupe. Jean Lafitte fut remplacé à Vienne comme secrétaire par Fernand Vigne. Valentin Sorokine et Vincent Duncan-Jones restent là; Pandit Narain Malviya, les professeurs von Bonsdorf et Heinrich Brandweiner ont été ajoutés au groupe. (Il est probable que Brandweiner ait été ajouté pour répondre à l'objection des autorités autrichiennes que le C.M.P. était une organisation d'étrangers).

Le groupe de Vienne donna une "réunion d'adieu" en l'honneur de Jean Lafitte en juillet 1956 et son nom ne figura pas sur la liste des secrétaires publiée après la réunion du Conseil de Colombo en juin 1957 bien qu'il ait été présent à cette réunion et aussi à la réunion du Bureau à Stockholm en octobre 1957. Sa position exacte à cette époque n'est pas nette. Fernand Vigne fut nommé secrétaire général du C.M.P. à Stockholm en juillet 1958, mettant ainsi un lien apparent entre les secrétariats du C.M.P. et de l'I.I.P.

Alfredo Varela, chef des activités culturelles du C.M.P., quitta Vienne avec sa famille pour retourner en Argentine. Jorge Zalamea était censé retourner chez lui en Colombie et là travailler à ranimer le Mouvement pour la Paix en Amérique Latine. Pourtant, il est toujours à Vienne. Le

SECRET

prince SAIONJI a aussi terminé son temps de service au Bureau de Vienne et est devenu le sous-président du Bureau de Liaison pour les régions d'Asie et du Pacifique, à Pékin.

Frédéric Joliot-Curie a maintenu un "cabinet du président", une sorte de secrétariat à Paris de 1955 jusqu'à sa mort en août 1958; c'est là que se faisait une grande partie du travail du C.M.P.

2. Isabelle Blume, qui fut ajoutée à la liste des vice-présidents du C.M.P. à la réunion de Colombo, est devenue plus active dans le Conseil Belge pour la Paix et il est évident qu'elle travaille à Bruxelles. Elle aussi voyage beaucoup pour le compte du C.M.P.
3. Un Comité Préparatoire pour la session du C.M.P. à Colombo fut établi dans l'édifice du Parti communiste à Helsinki au printemps de 1957 avec du personnel venant du bureau central de Vienne. Ce comité retourna à Helsinki après la session de Colombo et il semble que certains de ses membres travaillent là à titre de section régionale permanente.
4. Une Commission Economique fut organisée au Bureau Central du C.M.P.-I.I.P. à une réunion qui y fut tenue les 26 et 27 avril 1958 sous la présidence du professeur Dobretsberger d'Autriche. Isabelle Blume, Valentin Sorokine, Jorge Zalamea et SATO Chigeo du secrétariat prirent part aux discussions. D'autres participants à la réunion étaient des économistes de Hongrie, de l'Inde, de l'U.R.S.S., de l'Italie, de la Grande-Bretagne et la F.S.M. En présentant la raison d'être de l'organisation de cette commission qui donne l'impression d'être une addition permanente, le professeur Dobretsberger a parlé dans les termes suivants:

La course aux armements pose de nombreux problèmes dans bien des pays bien qu'aucune étude ne donne une image exacte des faits, des profits dus à la manufacture des armes, des revenus perdus pour les réformes sociales et l'éducation, etc. Il serait bien de montrer les conséquences de la course aux armements sur l'économie des divers pays, y compris les pays non-européens et les pays coloniaux. Si nous proposons de mettre fin à la course aux armements, on craindra dans les cercles économiques que la conversion de la manufacture d'armes à une production de temps de paix soit la cause d'une crise parce que les investissements vont perdre de leur valeur. Nous

SECRET

SECRET

devons préparer un plan de travail sur la façon de se livrer à cette étude et sur la façon de la publier. Une étude de ce genre est particulièrement importante pour les pays sous-développés. Nous pouvons demander aux comités nationaux pour la paix de nous dire, en se basant sur leur connaissance des situations locales, quels grands projets pourraient être réalisés en libérant des ressources utilisées à l'heure actuelle pour des fins militaires.

Le C.M.P. augmente très visiblement sa propagande économique d'accord avec l'offensive économique soviétique. Pour la première fois dans son histoire un organisme du Conseil de la Paix (l'I.I.P. à Vienne) a annoncé un système de cotisations. Un membre ordinaire peut appartenir à l'I.I.P. moyennant 50 schillings autrichiens par an (2 dollars - 10 roupies - 10 francs suisses). L'avis déclarait qu'on "prévoyait dans les Statuts que des groupes, des organisations ou des individus pourraient être acceptés comme membres extraordinaires". Les membres ont le droit de prendre part aux Reunions Générales, et d'élire le Conseil Exécutif. L'avis sollicitait aussi des abonnements aux publications de l'I.I.P. comme suit: L'abonnement aux séries "Grise" et "Blanc" (qui sont des brochures de bonne dimension sur les dangers de la retombée atomique et autres sujets de propagande), au moins une brochure devant être publiée chaque mois, est de 3 dollars par an ou 25 cents l'exemplaire. Pour les membres de l'I.I.P., un abonnement spécial comprenant toutes les publications est de 150 schillings autrichiens par an pour les Autrichiens, 8 dollars pour ceux qui sont en dehors de l'Autriche, affranchissement compris. Ces prix sont à peine suffisants pour couvrir l'affranchissement.

SECRET

SECRET

II. CONSEIL DE SOLIDARITE AFRO-ASIATIQUE

La création officielle du Conseil de Solidarité afro-asiatique et de son Secrétariat (S.C.S.A.A.) à la conférence tenue au Caire en décembre 1957, fut le premier pas vers l'apparition d'une nouvelle organisation de masse importante. Cependant, on ne fit pour ainsi dire aucune démarche significative pour mettre l'organisation en activité avant mai 1958, à l'exception de la prompte nomination du membre soviétique du secrétariat Abd-al-Ghaffar Rachidov. Le groupe égyptien ayant à sa tête Youssouf al-Sibaï; le secrétaire général, se chargea de toutes les autres activités. Avec l'arrivée du secrétaire chinois, YANG Chou, au commencement de mai la participation internationale au travail du secrétariat fut accélérée. En date de mi-1958, des dispositions prises pour réunir divers groupements afro-asiatiques sous le patronage de l'organisation de la Solidarité afro-asiatique, avec participation du bloc soviétique dans chacune des entreprises de l'organisation, appuient la conclusion que l'organisme est rapidement en voie de devenir une organisation crypto-communiste internationale d'une importance considérable.

En plus de patronner officiellement ou de sanctionner des réunions crypto-communistes internationales, le Comité de Solidarité afro-asiatique apporte aussi son appui à diverses conférences connexes.

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. Patronnées ou sanctionnées officiellement.

- a. Festival du film afro-asiatique, Tachkent, 20-août-3 septembre 1958. On suppose que ceci est sanctionné par le S.C.S.A.A.
- b. CONFERENCE DES ECRIVAINS AFRO-ASIATIQUES, Tachkent, 1-5 octobre 1958.

Patronnée par l'Union Soviétique des écrivains. Réunion du Comité préparatoire tenue à Moscou en juin 1958; une réunion préparatoire supplémentaire se réunit à la Conférence de Stockholm pour la paix en juillet 1958 (voir I-A-9 et 14).

SECRET

SECRET

- c. REUNION DU COMITE PREPARATOIRE INTERNATIONAL POUR LA CONFERENCE AFRO-ASIATIQUE DE LA JEUNESSE ET DES ETUDIANTS, Le Caire, octobre 1958
(Aussi appuyée par la F.M.J.D. et par l'I.U.E.)
(Voir III-A-2-b (2))
- d. CONFERENCE ECONOMIQUE AFRO-ASIATIQUE, Le Caire, 8-11 décembre 1958. Doit être tenue en conformité des recommandations de la Conférence de la Fédération des Chambres de Commerce arabes (Le Caire, novembre 1957) et de la conférence de solidarité afro-asiatique (Le Caire, décembre 1957). Le Comité préparatoire se réunit au Caire le 16 août, les pays suivants étant représentés: le Ghana, la Tunisie, le Soudan, la Chine communiste, le Japon, l'Indonésie, l'Inde, l'Irak, et la République Arabe Unie.
- e. CONFERENCE AFRO-ASIATIQUE DE LA JEUNESSE ET DES ETUDIANTS, Le Caire, 2-15 février 1959
(Voir III-A-2-b (3))

2. Activité connexe ou indirectement appuyée

- a. Conférence sur les activités des étudiants pour la paix, Tokyo, août 1958.

Patronnée par l'Union Internationale des Etudiants et son affiliée japonaise, Zengakuren; il se peut qu'il y ait eu une participation africaine.

- b. Festival de la jeunesse africaine, Bamako, 6-12 septembre 1958.

Patronnée par le Conseil (de l'Afrique Occidentale Française) de la jeunesse africaine, dont l'affilié sénégalais est aussi affilié à la F.M.J.D. Les organisations de jeunesse et d'étudiants de toutes les couleurs politiques sont invitées et attendues. (Voir III-A-2c (2)) L'Union Générale des Travailleurs de l'Afrique Noire (U.G.T.A.N.) a proposé aussi qu'une conférence des syndicats ouvriers africains, des organisations de jeunesse, des partis politiques et d'autres organismes ait lieu à Bamako au même moment. Elle a pour but de préparer la formation d'une Assemblée Constitutive Africaine pour décider de la future organisation politique de l'Afrique Noire indépendante.

SECRET

SECRET

- c. Conférence Internationale du Travail pour porter appui à la Libération Arabe, Le Caire, septembre 1958.

Devant être convoquée par la Confédération Arabe des Syndicats (pas encore confirmée).

- d. Conférence Arabe Populaire, lieu non encore désigné, septembre 1958 (pas encore confirmée).

Les individus impliqués dans le groupe qui a proposé cette réunion s'étaient déjà montrés actifs dans des conférences précédentes des peuples arabes. On n'a accès à aucun rapport de travail préparatoire. Les Congrès précédents des peuples arabes (1953, 1955, et 1956) avaient été patronnés par des membres arabes en vue du Conseil Mondial de la Paix, y compris d'importants communistes arabes, et conjointement avec la Conférence Asiatique de New Delhi en avril 1955 ont servi de prédécesseurs aux activités du Comité de Solidarité afro-asiatique.

- e. Conférence des Peuples de toute l'Afrique, Accra, décembre 1958.

Devant être une conférence non gouvernementale des partis politiques et des mouvements nationalistes africains. Patronnée par 36 organismes politiques, syndicaux et sociaux en Afrique et probablement appuyée par le Parti des Conventions du Peuple de Ghana. Cinquante organisations venant de plus de 20 pays d'Afrique ont été invitées à prendre part.

B. ACTIVITES PROPOSEES

1. Conférence des Femmes afro-asiatiques, Le Caire, fin 1959.
(Voir IV-B-3)

Apparemment organisée par le Comité de Solidarité Afro-asiatique ou avec son appui, conformément aux résolutions prises lors de sa conférence de décembre 1957 sur le bien-être des femmes et des enfants. Des représentants de l'Inde, de la Chine communiste, de la R.A.U. et des Camerouns se sont rencontrés au Caire en août 1958 pour préparer cette conférence.

SECRET

SECRET

2. Formation de la Fédération Afro-asiatique des Femmes devant être entreprise par le S.C.S.A.A. aussitôt que possible.
3. Conférence afro-asiatique des syndicats et des coopératives. En train d'être organisée par le S.C.S.A.A. Sanctionnée par la F.S.M.
4. Formation d'un organisme permanent pour les services médicaux et sociaux pour les pays afro-asiatiques devant être organisé par le S.C.S.A.A., au Caire.
5. Formation d'une nouvelle organisation afro-asiatique pour les artistes, les historiens, les éducateurs, les hommes de loi, les médecins et les hommes de science.
6. Formation d'un Comité économique afro-asiatique permanent, devant être organisé par les gouvernements afro-asiatiques de concert avec le S.C.S.A.A.
7. Formation d'une université afro-asiatique, patronnée par le S.C.S.A.A.
8. Prix annuel afro-asiatique pour la culture, préconisé par le S.C.S.A.A.

C. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

Bien que la nomination des secrétaires pour le Comité de Solidarité afro-asiatique ait pris de l'élan vers le milieu de 1958, le personnel du secrétariat est encore loin d'être au complet et celui-ci ne fonctionne pas encore de façon normale. On a annoncé en Thaïlande qu'une conférence du Conseil de Solidarité des Peuples afro-asiatiques doit avoir lieu à Bangkok en décembre 1958. Cependant, jusqu'ici, il n'y a pas eu d'indices indépendants donnant lieu de croire que cette réunion avait été convoquée par le secrétariat au Caire. La constitution du Conseil demande en effet une réunion annuelle et le premier anniversaire de l'organisation tombe en décembre 1958.

SECRET

SECRET

III. FEDERATION MONDIALE DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE (F.M.J.D.)
ET UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS (U.I.E.)

A. ACTIVITES DE LA F.M.J.D. ET DE L'I.U.E. AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. U.R.S.S. et Bloc

a. Réunions des organismes officiels de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

(1) REUNION DU COMITE EXECUTIF DE L'U.I.E., Leipzig,
6-11 janvier 1958

Plus de 50 délégués et observateurs venant de 26 pays y assistèrent. A l'ordre du jour se trouvaient la préparation du Cinquième Congrès de l'U.I.E. et le programme de l'U.I.E. pour 1958. Le Comité Exécutif approuva une résolution appuyant la Conférence de Solidarité des Peuples afro-asiatiques (Le Caire, 26 décembre 1957 - 1 Janvier 1958) et faisant appel aux affiliés de l'U.I.E. pour qu'ils aident à mettre à exécution les décisions de la conférence au sujet de la jeunesse.

(2) Réunion du Comité Exécutif de la F.M.J.D.,
12-15 février 1958.

Plus de 50 délégués et observateurs venant de 35 pays et aussi de l'U.I.E. y assistèrent. Les questions à l'ordre du jour comprenaient des préparations pour le Septième Festival Mondial de la Jeunesse en 1959 et les relations avec la jeunesse afro-asiatique. La F.M.J.D. adopta aussi une résolution appuyant les décisions de la conférence afro-asiatique du Caire et la proposition qui y fut faite d'organiser une conférence afro-asiatique de la jeunesse (on a décidé maintenant qu'elle aurait lieu en février 1959 au Caire.)

SECRET

(3) CINQUIEME CONGRES DE L'U.I.E.
Pékin, 4-13 septembre 1958.

Des organisations d'étudiants ne faisant pas partie de l'U.I.E. furent invitées à envoyer des représentants. Il se peut que les participants de l'Amérique Latine soient invités à assister aux réunions du Comité Préparatoire International pour la Conférence afro-asiatique de la Jeunesse et des étudiants qui doit avoir lieu au Caire en octobre, aidant de cette façon à l'avancement des efforts de l'U.I.E. pour faire remarquer la similitude des problèmes de l'Afrique et de l'Asie et de l'Amérique Latine. Tous les participants seront invités à rester deux ou trois semaines en Chine, les invités de la Fédération des Etudiants de Toute la Chine. Note: 650 étudiants venant de 65 pays assistèrent au Quatrième Congrès de l'U.I.E.; ce nombre comprenait 189 observateurs venant d'organisations non membres dans vingt-deux pays. Dans les premiers rapports de l'ouverture du Cinquième Congrès, l'U.I.E. déclare que "presque la moitié des participants ne sont pas membres de l'U.I.E. et que certains des pays sont représentés à un congrès de l'U.I.E. pour la première fois."

b. Activités relatives à l'entraînement des leaders de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

Les leaders de la jeunesse assistant à ce genre de réunion reçoivent de bons conseils sur la meilleure façon de mettre en oeuvre les programmes spécialisés de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. dans leurs pays respectifs. En même temps, les leaders apportent à la F.M.J.D. et à l'U.I.E. des suggestions utiles et concrètes relatives aux programmes touchant les groupes d'objectifs les plus importants.

(1) Conférence de la F.M.J.D. réunissant des organisations européennes de l'enfance, Quartiers généraux de la F.M.J.D., Budapest, 15-16 janvier 1958.

Des représentants de 13 pays ont établi un programme d'action détaillé et complet pour le travail de la F.M.J.D. parmi les organisations s'occupant de l'enfance que le comité exécutif de la F.M.J.D.

SECRET

approuva en février. C'est la deuxième réunion de groupes spéciaux de leaders de la jeunesse qui ait lieu au bureau général de la F.M.J.D. La première eut lieu au milieu de décembre 1957 pour des spécialistes de voyages pour la jeunesse qui formulèrent pour la F.M.J.D. un important programme de voyage touristique pour la jeunesse.

- (2) Conférence de l'U.I.E. pour les leaders sportifs d'étudiants, Sofia; annoncée pour avril 1958, on ne sait pas si elle a eu lieu.
- (3) Séminaire international offert par la F.M.J.D. aux leaders sportifs de la jeunesse, Neseber et Sofia, 2-16 juillet 1958.

Sur invitation seulement. Un important article à l'ordre du jour concernait l'organisation de compétitions sportives nationales et autres événements en l'honneur des Jeux Olympiques de 1960. Des activités sportives évidemment non politiques ont fourni à la F.M.J.D. et à l'U.I.E. un des moyens les meilleurs d'entrer en contact avec la jeunesse non communiste et les organisations sportives de bonne foi.

- (4) Séminaire international offert par la F.M.J.D. au sujet des problèmes de l'entraînement professionnel de la jeunesse, Prague, 3-11 août 1958.

On n'a pas encore de détails à ce sujet. La jeunesse ouvrière constitue un objectif important, non seulement pour la F.M.J.D., mais aussi pour la F.S.M., dont l'entreprise principale en 1958 fut la Conférence Mondiale de la F.S.M. pour les Jeunes Ouvriers (Prague, 14-20 juillet 1958). (Voir V-A-2) De fait un comité spécial d'organisation composé de huit membres, comprenant des représentants d'affiliés de la F.S.M. et de la F.M.J.D., travaillèrent au Bureau Central de la F.S.M. à Prague pour préparer la conférence de la F.S.M. qui avait aussi l'appui de la F.M.J.D. Par conséquent, le Séminaire de la F.M.J.D. peut avoir inclus des participants qui assistèrent à la Conférence de la F.S.M. ou des représentants du Bureau Central de la F.S.M. s'occupant des problèmes de la jeunesse ouvrière.

SECRET

- (5) Réunion internationale des Spécialistes de voyages sous le patronnage de l'U.I.E., Varsovie, fin octobre 1958.

c. Evénements spéciaux sous le patronnage de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

Par l'organisation ou l'appui apporté aux activités visant des groupes spécialistes ou traitant de sujets spéciaux, la F.M.J.D. et l'U.I.E. s'intéressent surtout à leur valeur de propagande et à l'effet qu'elles peuvent produire, plutôt qu'à l'influence qui peut être exercée sur les participants relativement peu nombreux. Ces événements spécialisés servent à dépeindre la F.M.J.D. et l'U.I.E. comme des organisations "non partisans" s'occupant d'aider des groupes spéciaux à trouver des solutions à leurs problèmes ou à réaliser leurs aspirations. On sait par conséquent une publicité considérable à ces séminaires, conférences, camps, etc., avant et après, avec cet objectif en vue.

- (1) Séminaire international pour la jeunesse et les étudiants sur "La Jeunesse et l'utilisation pacifique de l'énergie atomique", Moscou, 1-8 août 1958

Sanctionné par la F.M.J.D. et l'U.I.E. et organisé par leurs affiliées soviétiques. Y auraient assisté des "douzaines d'étudiants et de diplômés de 27 pays". Parmi d'autres sujets, il aurait été question "du mal fait par les radiations, de la nécessité d'arrêter les essais des armes thermonucléaires, et de supprimer le danger d'une guerre atomique". Les "Demandes d'admission" à ce séminaire comprenaient tant de questions sur l'entraînement universitaire des candidats dans ce domaine délicat qu'elles constituaient de fait des questionnaires de renseignements.

- (2) Conférence internationale portant sur les problèmes sociaux et économiques des étudiants et sur le travail fait par les organisations d'étudiants dans ce domaine, Cracovie, Pologne, 16-22 août 1958.

Organisée par l'Association Polonaise des Etudiants avec l'appui de l'U.I.E. et de la F.M.J.D. On s'attendait à y recevoir environ 80 étudiants étrangers, dont on recherchait la participation au Cin-

SECRET

quième Congrès de l'U.I.E. (Pékin, 4-13 septembre 1958). La plupart des Unions nationales d'étudiants de l'Europe occidentale ont boycotté cette conférence.

d. Séminaire de l'U.I.E. pour des groupes spécialisés d'étudiants

Pendant l'année 1958, l'U.I.E. a offert huit séminaires internationaux pour des étudiants en architecture, en droit, en allemand et en russe; pour des étudiants venant des pays baltiques; pour des étudiants rédacteurs; et aussi des cycles d'études sur l'automatisme et sur la solution pacifique du problème allemand. Bien que la plupart de ces séminaires aient eu lieu pendant l'été, les rapports à leur sujet ne sont pas encore accessibles. Cependant, on sait d'une façon générale que ces séminaires durent environ une semaine, sont fréquentés par environ 50 étudiants étrangers (dont certains peuvent être en train de faire des études dans le bloc soviétique), et comprennent des conférences par des spécialistes en vue du bloc soviétique. Quatre de ces séminaires ont eu lieu ou auront lieu en Allemagne Orientale, deux en U.R.S.S., un en Bulgarie et un en Roumanie.

e. Activités de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. se rapportant au tourisme, aux sports et aux camps de vacances.

Pendant 1958, il y a eu une augmentation considérable dans les programmes touristiques internationaux organisés par les affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. dans le bloc soviétique, avec l'appui de ces deux organisations. Rien que pendant l'été de 1958, la F.M.J.D. espérait attirer quelque 80.000-100.000 jeunes touristes dans ces voyages (dont la majeure partie peut avoir lieu à l'intérieur du bloc). Parmi les activités touristiques les plus importantes de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. comptent le Camp International de Tourisme pour la Jeunesse et les Etudiants et le Rassemblement International des Excursionnistes à pied qui devaient avoir lieu en U.R.S.S. à un moment donné pendant l'été, organisés par les affiliées soviétiques de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. (Bien que ces événements aient été à l'étude depuis plus d'un an, on n'a reçu peu ou point de renseignements récents sur leur statut actuel). Cependant, le programme touristique comprend aussi des tournées de l'U.R.S.S. par des délégations de la jeunesse venant des pays d'Asie et

SECRET

SECRET

d'Afrique, des voyages organisés sur le Danube depuis la Forêt Noire jusqu'à la Mer Noire; divers échanges bilatéraux de groupes touristiques de jeunesse avec des pays du bloc soviétique pour des périodes d'une longueur variée, y compris des échanges ayant lieu d'un bout de l'année à l'autre de groupes touristiques de jeunesse en Allemagne de l'Est pour des périodes de deux semaines. En plus de l'activité organisée dans chaque pays du bloc soviétique pour ces groupes, les rassemblements officiels suivants pour jeunes touristes devaient avoir lieu pendant l'été: Réunion des Jeunes Touristes Européens en Pologne, juillet 1958, et une Réunion des Jeunes Touristes en Allemagne de l'Est vers la fin d'août 1958. On n'a encore aucun rapport sur aucune de ces activités.

Cinq événements sportifs internationaux ont eu lieu ou auront lieu sous le patronnage de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. pendant 1958 dans le bloc soviétique, comprenant des camps de sports d'hiver et d'été et des séminaires, des championnats mondiaux d'échecs et des compétitions sportives internationales. Deux auront lieu en Bulgarie, une en Tchécoslovaquie, une dans l'Allemagne de l'Est et une en Pologne. Parmi ces événements, "La Première Réunion Internationale des Forces Sportives Amicales" qui devrait avoir lieu à Leipzig, du 20 au 28 septembre 1958, a une importance particulière. Il se peut que ce soit la première réunion internationale préparatoire aux "Jeux Internationaux de la Jeunesse Amicale" qui auparavant ont eu lieu pendant les trois derniers Festivals Mondiaux de la Jeunesse comme faisant partie de leurs événements sportifs. Pour obtenir l'unité d'action la plus complète possible avec des organisations du monde libre qui ne sont pas membres en ce qui concerne l'organisation à ces événements sportifs et la participation à ceux-ci, la F.M.J.D. peut encore une fois essayer de donner l'impression que ces "Jeux" sont organisés par un Comité Préparatoire International dont les représentants viennent d'un peu partout.

Pendant l'été de 1958, plus de 21 camps de vacances internationaux ont eu lieu dans le bloc soviétique, chacun durant à peu près deux semaines, fréquentés par environ 60 à 70 participants étrangers, et organisés par les affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. avec l'appui de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. Les détails ne sont pas encore connus. A en juger d'après des événements analogues ayant eu lieu dans le passé, leurs programmes d'activités culturelles et sportives et d'excursions comprennent proba-

SECRET

SECRET

blement aussi des discussions "guidées" sous les apparences d'un échange libre d'opinions et d'informations au sujet de la vie de la jeunesse et des étudiants dans chaque pays et des projets d'activité de continuation pour améliorer la coopération et l'amitié internationales en ce qui concerne la jeunesse et les étudiants. Il se peut aussi que d'importantes personnalités du bloc soviétique soient venues "dire un petit bonjour en passant" et aient discuté des problèmes des participants avec eux.

f. Camp de vacances pour la jeunesse baltique, Allemagne de l'Est, juillet-août 1958.

Parrains: F.M.J.D. et U.I.E., avec leurs affiliées de l'Allemagne de l'Est. Les détails ne sont pas connus. Commission Préparatoire Spéciale établie pendant le Festival de Moscou: "Rassemblement de la Jeunesse des pays baltiques", pour arranger un programme de collaboration et d'échanges. Note: Il se peut que ce camp fasse partie de la "Semaine de la Mer Baltique" (Allemagne de l'Est, 5-13 juillet 1958) sous le patronnage du gouvernement de l'Allemagne de l'Est avec l'appui des affiliées des fronts internationaux en Allemagne de l'Est, pour contrecarrer les projets de l'O.T.A.N. pour la région baltique. (Voir I-C-3 et I-A-9 ci-dessus).

g. Camps de travail internationaux de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

Cinq camps de travail internationaux pour la jeunesse et les étudiants ont eu lieu ou auront lieu au cours de 1958: Deux dans l'Allemagne de l'Est, fréquentés chacun par 150 étudiants ouvriers; deux en Pologne; et un en U.R.S.S. sous le patronnage collectif de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. et du service volontaire international (plus connu sous son titre français de Service Civil International).

h. Congrès Nationaux des affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

Au cours de 1958, pour ainsi dire toutes les affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. dans le monde entier auront réuni leurs organismes officiels. Ces réunions comptent généralement des représentants de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. et de leurs affiliées et servent à assu-

SECRET

SECRET

rer des contacts périodiques avec les personnages importants de ces organisations et la coordination de la ligne de conduite et d'action. Dans le bloc soviétique, d'importants exemples sont les trois congrès qui ont eu lieu en avril 1958: le Treizième Congrès du KOMSOMOL à Moscou, le Congrès de la Jeunesse de Toute la Chine à Pékin, et le Congrès de la Jeunesse Ouvrière de Toute l'Allemagne à Erfurt, Allemagne de l'Est. Quatre-vingts représentants venant de 37 pays et aussi de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. assisteront au congrès du KOMSOMOL, et on s'attendait à ce que des représentants de la F.S.M., de la F.M.J.D. et de 6 pays assistent au Congrès de la Jeunesse Ouvrière de Toute l'Allemagne.

2. Proche-Orient, Afrique et Extrême-Orient

a. Séminaires internationaux pour étudiants sous le patronnage de l'U.I.E.

Au cours de 1958, l'U.I.E. aura co-patronné ou apporté son appui à quatre séminaires internationaux pour étudiants. Deux seront sous le contrôle étroit de l'U.I.E.: celui pour les étudiants en médecine (Calcutta, Inde) et celui sur la lutte des étudiants pour la paix (Tokyo, août 1958). Deux ont "l'appui" de l'U.I.E., mais on ne sait pas exactement à quel point l'U.I.E. contrôle le séminaire sur les problèmes et les activités des organisations d'étudiants, ni à quel degré elle s'y trouve mêlée (ce séminaire était censé avoir lieu en juin 1958 à Khartoum, Soudan); quant au séminaire contre l'analphabétisme (Rabat, Maroc, décembre 1958) il est patronné par l'Union Nationale des Etudiants Marocains, U.N.E.M., qui est affiliée non seulement à l'U.I.E. mais aussi au Secrétariat de Coordination des Unions Nationales d'Etudiants, organisation non-communiste. L'U.N.E.M. a en effet recherché pour le cycle d'études l'appui de l'un et de l'autre. Les rapports sur ces événements ne sont pas encore accessibles. Le "Symposium" de Tokyo, organisé à l'occasion de la Quatrième Conférence Mondiale contre les Bombes Atomiques et à Hydrogène, devait paraître-il recevoir l'appui de la F.M.J.D. comme celui de l'U.I.E. de façon à pouvoir inclure la jeunesse dans son ensemble.

SECRET

SECRET

b. Activités afro-asiatiques de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. (Voir aussi Section II)

Mettant à exécution les décisions de la Conférence de Solidarité des Peuples Afro-Asiatiques tenue au Caire en ce qui concerne les affaires de la jeunesse et des étudiants, et profitant de "l'esprit de Bandoeng" en faveur de la coopération mutuelle, les importantes activités suivantes ont eu lieu ou doivent avoir lieu dans ces régions pendant 1958:

(1) Conférence de la Jeunesse Africaine et Asiatique, Le Caire, 28 avril 1958.

Organisée au Caire par la jeunesse érythréenne, la conférence exposa les "complots impérialistes en Erythrée et dans l'Afrique Orientale" et s'opposa aux bases armées dans cette région. (On n'a pas encore de renseignements sur le rôle de la F.M.J.D. à cette conférence).

(2) REUNION DU COMITE PREPARATOIRE INTERNATIONAL POUR LA CONFERENCE DE LA JEUNESSE AFRO-ASIATIQUE, Le Caire, octobre 1958.
(Avec l'appui de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.)

Objectif: Approuver les plans définitifs pour la conférence.

Le Secrétariat Permanent du Conseil de Solidarité des Peuples Afro-Asiatiques coopère avec le Conseil Suprême Egyptien pour le Bien-être de la Jeunesse et l'Education Physique en ce qui concerne les questions d'organisation.

Programme: Doit comprendre un rassemblement local de la jeunesse de la République Arabe Unie; un programme spécial pour mettre les participants au courant des "projets de la révolution"; la visite de Port Saïd, de Damas et du Caire.

(3) CONFERENCE DE LA JEUNESSE ET DES ETUDIANTS DE L'AFRIQUE ET DE L'ASIE, Le Caire, 2-15 février 1959

Avait d'abord été annoncée pour octobre et "la fin de 1958". A tout l'appui de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

SECRET

SECRET

c. Activités organisées indépendamment de la F.M.J.D. mais avant son approbation et son appui.

Les réunions comme celles qui sont décrites ci-dessous sont considérées par la F.M.J.D. et l'U.I.E. comme des "ponts" importants leur permettant d'entrer en contact avec les dirigeants des organisations non-membres dans les régions qui les intéressent et comme un moyen de faire connaître la conformité apparente de la ligne de conduite et des programmes de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. avec ceux des organisations de jeunesse et d'étudiants de bonne foi de façon à faciliter leur coopération et leur action conjointe sur les questions ou les problèmes qui sont d'un intérêt mutuel.

- (1) Deuxième Congrès du Rassemblement de la Jeunesse Démocratique d'Afrique (R.J.D.A.), Sénégal, 5-6 avril 1958.

Le R.J.D.A. (affilié à la F.M.J.D.) invita des représentants des organisations de jeunesse d'Afrique et d'autres pays.

- (2) FESTIVAL DE LA JEUNESSE AFRICAINE, Bamako, Soudan Français, A.O.F., 6-12 septembre 1958 (Voir aussi II-A-2-b)

Parrain: Conseil de la Jeunesse Africaine (C.J.A.), une confédération d'organisations de jeunesse s'occupant d'étudiants, de sports, de politique et de culture dans huit territoires de l'A.O.F., et qui sont affiliées soit directement soit par l'intermédiaire de leurs conseils de jeunesse territoriaux fédérés. Le C.J.A. n'est pas affilié à la F.M.J.D. Parmi ses affiliés, on compte au moins deux conseils de jeunesse fédérés (celui du Dahomey et celui de la Côte d'Ivoire) qui appartiennent à l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse qui n'est pas communiste, et au moins un affilié (le R.J.D.A. au Sénégal) -- et peut-être d'autres -- qui appartiennent à la F.M.J.D. Le secrétaire général du C.J.A., Youssef Diop, assista en mars 1958 à Stockholm à la réunion du Comité Préparatoire International du Septième Festival Mondial de la Jeunesse et faisait partie de son présidium. Le secrétaire du C.J.A. chargé des relations extérieures, Alioune Badara Payes, est membre du Comité Exécutif de la

SECRET

SECRET

F.M.J.D., et le C.J.A. a un représentant à la "Commission Permanente" qui travaille à Vienne à l'organisation préparatoire du Septième Festival Mondial de la Jeunesse.

On attendait environ 1.500 participants représentant des organisations nationales et internationales de jeunesse et d'étudiants africains de toutes nuances politiques, y compris certains groupes "d'outre-mer" en Europe. Les invités, par conséquent, comprenaient non seulement la F.M.J.D. et l'U.I.E., mais aussi l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse, le Service Universitaire Mondial et le Secrétariat de coordination des unions nationales d'étudiants. Le C.J.A. a demandé à chacun des gouvernements de l'Afrique Occidentale Française d'apporter leur appui à ce festival.

- (3) Tournée d'étude internationale des Reliques Historiques de l'Ancienne Egypte, Egypte, décembre 1958.

3. Europe Occidentale

- a. ACTIVITES PREPARATOIRES AU SEPTIEME FESTIVAL MONDIAL DE LA JEUNESSE, Vienne, 26 juillet-4 août 1959. (Voir aussi III-D-5 ci-dessous)

La F.M.J.D. et l'U.I.E. ont décidé que leur Septième Festival aurait lieu à Vienne du 26 juillet au 4 août 1959. Il est significatif que pour la première fois la F.M.J.D. et l'U.I.E. aient commencé leur organisation préparatoire si tôt après le dernier festival. Les "préparations internationales" officielles pour le Septième commencèrent en décembre 1957, soit quelque dix-huit mois avant le festival, alors que des préparations analogues pour le Sixième avaient commencé en août 1956, seulement un an avant l'événement. Etant donné que le Festival aura lieu à Vienne (pour la première fois dans le monde libre), il ne durera que 9 au lieu de 14 jours et comptera seulement la moitié des délégués au Festival de Moscou (environ 17.000 délégués étrangers venant de 124 pays, au lieu de 34.000 venant de 131 pays). Il n'y aura cependant que peu de changement, voire même aucun changement substantiel, dans le caractère ou la portée des activités du Festival, bien que le nombre de certains événements peut être réduit, comme par exemple celui des séminaires.

SECRET

SECRET

pour étudiants. L'U.I.E. a annoncé des plans pour organiser, comme faisant partie du programme pour les étudiants, une "Conférence Internationale des Etudiants sur la Démocratisation de l'Instruction". Par comparaison avec le Festival de Moscou, on attend de l'Europe libre et du bloc soviétique une participation moitié moins grande; la participation de l'Afrique et du Moyen-Orient devrait être à peu près la même; et celle de l'Asie, de l'Amérique Latine et de l'Amérique du Nord, un peu plus importante.

L'organisation préparatoire est entre les mains d'une "Commission Permanente" qui travaille à Vienne, sous le contrôle des dirigeants du Bureau Central de la F.M.J.D. et de l'U.I.E., et qui compte des individus (dont la plupart s'occupent depuis quelque temps déjà d'activités crypto-communistes) venant des pays suivants: l'Afrique (Conseil de la Jeunesse Africaine), la République Arabe Unie, l'Argentine, l'Autriche, l'Australie, le Brésil, le Canada, Ceylan, la Chine, la Tchécoslovaquie, la France, l'Allemagne Orientale et Occidentale, la Grande Bretagne, la Grèce, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Mexique, les Pays-Bas, la République du Soudan, la Suède, la Suisse, et l'U.R.S.S.

La Commission Permanente vient d'allouer récemment (par pays et par région) le nombre total des participants désirés. Une comparaison de ces allocations régionales pour le Festival de Vienne (résumées dans le paragraphe immédiatement ci-dessus) avec la participation régionale au Festival de Moscou indique un effort pour garder le contrôle du Festival. Il faut y arriver, cependant, en évitant d'exposer des groupes nombreux de la jeunesse du bloc soviétique à l'épreuve du contact avec le monde libre, et en évitant de ne restreindre ni l'effet du Festival sur la jeunesse venant des régions du monde libre qui sont d'un intérêt particulier, ni la participation de cette jeunesse à ce Festival.

Les parrains du Festival peuvent aussi exercer un contrôle supplémentaire sur les participants de chaque pays de la façon suivante: (a) couvrir les frais de voyage de ceux dont ils désirent la présence, justement en se servant du Fonds des Festivals Mondiaux formé de contributions venant de Comités Nationaux du Festival dont ils ont le contrôle et d'affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. et (b) refuser des bourses de voyage ana-

SECRET

SECRET

logues à d'autres auxquels ils ne s'intéressent pas particulièrement ou dont ils préféreraient éviter la présence. Ceci bien entendu n'empêcherait pas les comités nationaux du Festival dont ils ont le contrôle et les affiliées de la F.M.J.D.-U.I.E. de s'assurer que les fonctionnaires en qui ils ont confiance et les individus particulièrement recherchés reçoivent une assistance financière locale.

Du fait que le Festival a lieu à Vienne, les parrains font face à certains problèmes très évidents de financement: (a) le manque de facilités fournies par l'Etat et de labeur gratuit "bénévole" accessible auparavant dans le bloc soviétique, et (b) le problème qui consiste à déguiser le financement officiel à grande échelle de la part du bloc soviétique. En ce qui concerne ce dernier, les parrains ont annoncé divers moyens de récolter des fonds grâce auxquels ils espèrent recueillir la somme nécessaire pour financer le Festival et qui à son tour pourrait servir à dissimuler le financement officiel venant du bloc soviétique.

La justification primordiale pour célébrer le Festival à Vienne doit se trouver dans le désir des parrains de le "légitimiser" et d'augmenter son effet sur la jeunesse du monde libre. Il se peut que divers événements soient inclus qui sont reliés exprès au principal projet Est-Ouest de l'U.N.E.S.C.O. L'inclusion de ces activités a pour objet primordial de "prouver" que l'U.N.E.S.C.O. a l'appui de la F.M.J.D. et l'U.I.E. qui désirent regagner leur statut consultatif dans cet organisme. De fait les parrains ont même sollicité l'appui financier de l'U.N.E.S.C.O.

Voici la liste des réunions préparatoires internationales pour le Septième Festival annoncées jusqu'à maintenant pour 1958 (la première réunion de ce genre eut lieu à Vienne à la mi-décembre 1957):

- (1) Réunion constitutive du Comité Préparatoire International (C.P.I.) pour le Septième Festival, Stockholm, 24-27 mars 1958.

Participants: 130 venant de 54 pays, y compris des représentants de la F.M.J.D., de l'U.I.E., de la F.S.M., de l'Union Mondiale des Etudiants Juifs, et de la Fédération des Etudiants de l'Afrique Noire en France.

SECRET

SECRET

- (2) Réunion du C.P.I., Vienne, 23-24 juin 1958.
- (3) Réunion des Experts Financiers, probablement à Vienne, pendant soit le printemps soit l'été de 1958.

But: Aider la Commission Permanente à résoudre les problèmes financiers du Septième Festival.

- (4) Conférence sur le transport, probablement à Vienne, été 1958.

But: Coordonner les horaires et les itinéraires, les moyens de transport, etc., pour les participants au Festival.

b. Activités de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. pour les groupes spécialisés.

Quatre réunions internationales pour groupes spéciaux de jeunesse et d'étudiants et sur des sujets spéciaux doivent avoir lieu en Europe Occidentale en 1958-1959. Trois sont sous le patronnage de la F.M.J.D. et de ses affiliées, et la quatrième sous celui de l'U.I.E. L'une est une conférence internationale sur l'éducation des enfants et les trois autres sont des cycles d'études internationaux pour des étudiants agricoles, pour des moniteurs de mouvements pour l'enfance et l'adolescence, et pour les rédacteurs de la presse européenne pour la jeunesse.

c. Camps de vacances de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. et activités touristiques pour la jeunesse.

Pendant 1958, la F.M.J.D. et ses affiliées ont l'intention d'organiser en Europe Occidentale plus de 18 camps internationaux pour la jeunesse et les étudiants, y compris deux camps sportifs internationaux, un camp international en France pour les participants au Festival de Moscou, et douze camps d'une semaine chacun sur la côte belge pour les groupes de la jeunesse étrangère visitant l'exposition de Bruxelles pendant juin, juillet et août. Le Troisième Camp International de Ski pour étudiants sous le patronnage de l'U.I.E. qui eut lieu en France pendant deux semaines en janvier-février 1958 fut fréquenté par 80 participants venant de 22 pays et reçut la visite d'une délégation soviétique de 13 membres composée d'étudiants et de professeurs. Des groupes de

SECRET

SECRET

discussion politique avec ou sans formalité ont fait partie du programme quotidien, visant les activités internationales des étudiants et les projets destinés à maintenir des relations amicales. Les activités touristiques pour la jeunesse patronnées par la F.M.J.D., comprennent pour 1958: (a) des visites d'une semaine très peu coûteuses à l'Exposition de Bruxelles pour des groupes de jeunesse étrangère pendant juin, juillet et août, suivies de camps spéciaux d'une semaine sur la côte belge; (b) un voyage d'étude culturelle en France et des "voyages pour la jeunesse" à Cannes d'un bout de l'année à l'autre; et (c) trois échanges entre la jeunesse finnoise et celle de l'Allemagne de l'Est, durant chacun deux semaines et consistant de 150 participants.

d. Activités diverses

- (1) Comme on l'a déjà dit dans la section III-A-1-h, pour ainsi dire toutes les organisations de jeunesse affiliées à la F.M.J.D. réunissent annuellement leurs organismes directeurs; la F.M.J.D. y envoie des représentants ainsi que certaines autres affiliées de la F.M.J.D. Ceci permet aux dirigeants de ces organisations de se réunir périodiquement et de coordonner leur ligne de conduite et leurs actions. Un exemple important est le Cinquième Congrès de la Ligue Finlandaise de la Jeunesse Démocratique qui eut lieu à Helsinki, le 4 avril 1958. En plus des 500 délégués finlandais, il y avait des observateurs envoyés par la F.M.J.D. et des invités de dix pays; deux de ces derniers (Georgi Vasev de Bulgarie et Vasile Florea de Roumanie) avaient assisté à Stockholm en mars 1958 à la réunion du C.P.I. pour le Septième Festival. A l'ordre du jour se trouvait "activité internationale et travail d'organisation", sans compter les préparations pour le Septième Festival et autres événements de la F.M.J.D. qui étaient probablement d'importants sujets de discussion.

- (2) Semaine d'amitié de la Jeunesse soviétique et finlandaise, Finlande et U.R.S.S., 6-13 avril 1958.

Sanctionnée par la F.M.J.D.

SECRET

SECRET

4. Amérique Latine.

La F.M.J.D. a annoncé son intention d'apporter son patronage ou son appui aux quatre activités suivantes en Amérique Latine à un moment ou à un autre au cours de 1958: (a) une conférence de la jeunesse de l'Amérique Latine, soit au Mexique soit au Brésil; (b) un séminaire sur les techniques agricoles, vers le milieu de 1958; (c) une réunion d'étude pour jeunes filles du Chili; et (d) une réunion d'étude pour jeunes filles de l'Argentine.

5. Manifestations mondiales annuelles de la F.M.J.D. et de l'U.I.E.

Les "Journées" ou "Semaines" suivantes sont célébrées annuellement par la F.M.J.D. et l'U.I.E. et leurs affiliées dans le monde entier et sont l'occasion de divers degrés d'agitation locale ou nationale et d'activité de propagande; elles sont aussi l'occasion dans certains cas de réunir des fonds. Des matériaux de propagande en quantité considérable sont préparés spécialement pour ces occasions non seulement par la F.M.J.D. et l'U.I.E., mais aussi par un grand nombre de leurs affiliées, et sont largement distribués dans le monde de la jeunesse et des étudiants. Certaines des manifestations peuvent être des réunions très nombreuses auxquelles assistent plusieurs centaines ou même plusieurs milliers de jeunes gens, y compris des représentants de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. et des étudiants étrangers.

a. Événements annuels célébrés conjointement par la F.M.J.D. et l'U.I.E.

- (1) 21 février: "Journée de Solidarité avec la jeunesse et les étudiants luttant contre le colonialisme."
- (2) 14 avril: "Journée Internationale d'Aide à la Jeunesse Espagnole."
- (3) 24 avril: "Journée Mondiale de la Jeunesse contre le colonialisme et pour la coexistence pacifique" -- l'anniversaire de la conférence de Bandoeng fut célébré pour la première fois en 1958 par la F.M.J.D. et l'U.I.E. On demanda aux affiliés ce jour-là d'apporter leur appui à une "Campagne de collecte internationale pour la jeunesse d'Alger". (Par la suite, ceci doit être célébré annuellement).

SECRET

SECRET

b. Evénements annuels célébrés seulement par l'U.I.E.

- (1) 10-17 novembre: "Semaine Internationale des Etudiants".
- (2) 17 novembre: "Journée Internationale des Etudiants".

Note: Pendant cette période, les affiliées de l'U.I.E. récoltent traditionnellement des fonds pour divers projets de secours aux étudiants sous le patronnage de l'U.I.E.

c. Semaine Mondiale de la Jeunesse sous le Patronnage de la F.M.J.D., 21-28 mars.

Note: Cette année, la F.M.J.D. a déclaré le 30 mars 1958 comme étant une "Journée de Solidarité avec le Peuple Algérien", et a demandé à ses affiliées de contribuer à une "campagne de collecte internationale pour la jeunesse algérienne." On ne sait pas encore si cette journée sera par la suite célébrée annuellement.

B. ACTIVITES PROJETEES DE LA F.M.J.D. ET DE L'U.I.E.

1. Conférence internationale de la jeunesse contre les armes nucléaires, lieu indéterminé, septembre 1958. (sous le patronnage de la F.M.J.D.)

On n'a reçu aucun rapport de préparations pour cet événement. Il se peut que ce soit identique avec le "Symposium" de Tokyo qui a l'appui de la F.M.J.D. (Voir III-A-2-a)

2. Visites de délégations de la jeunesse sous le patronnage de la F.M.J.D. annoncées pour 1958.

- a. Une délégation nationale canadienne de la jeunesse doit visiter la Chine en septembre 1958. (sanctionnée par la F.M.J.D.).
- b. Des délégations internationales de la jeunesse sous le patronnage de la F.M.J.D. doivent visiter l'U.R.S.S., la Hongrie, la Mongolie, l'Egypte et la Syrie (République Arabe Unie); le Soudan et le Liban; le Ghana, le Nigeria (Afrique Occidentale), la Tunisie et le Maroc.

SECRET

SECRET

(Note: D'autres détails ne sont pas encore accessibles. Cependant, ceci met à exécution une décision adoptée par le Congrès de la F.M.J.D. en août 1957 demandant des "voyages plus nombreux et plus étendus" des représentants de la F.M.J.D. dans différents pays. Une délégation de la jeunesse japonaise se rendit aussi en Europe en avril et mai 1958, sous le patronnage de la F.M.J.D. La F.M.J.D. s'attend aussi à ce "qu'au moins 200 délégations de la jeunesse" visitent l'U.R.S.S. pendant 1958).

3. Compétitions sportives internationales en honneur des Jeux Olympiques, 1958 jusqu'au milieu de 1960.

Doivent être organisées aux niveaux local, régional, national et international ostensiblement par des "organisations sportives de la jeunesse", mais sont en réalité sous le patronnage de la F.M.J.D. et des groupes qui y sont affiliés. un "Camp International" de la F.M.J.D. sera organisé à Rome pendant les Jeux Olympiques (été 1960) pour fournir un logement bon marché à des "milliers de jeunes gens".

4. Sports d'étudiants en U.R.S.S., été 1958.

Parrain: "Bourevestnik", la première société sportive pour étudiants en U.R.S.S., fondée au cours de l'année dernière; elle aurait 500.000 membres étudiants dans 700 écoles supérieures (à l'appui de l'U.I.E.)

Ces sports seraient organisés pour servir de répétition aux Sports d'été universitaires qui de leur côté doivent avoir lieu en Italie en 1959 sous le patronnage mixte de la F.I.S.U. (Fédération Internationale du Sport Universitaire) qui est non-communiste et de son affiliée italienne. L'U.I.E. "appuie" ces sports et on croit qu'elle paiera les frais de voyage de certains des délégués.

5. Activités régionales européennes spécialisées sous le patronnage de la F.M.J.D., proposées pour 1958; emplacement et dates exactes n'ont pas été donnés.

Conférences pour les jeunes intellectuels et les jeunes artistes, pour les rédacteurs de la presse destinée à la jeunesse et pour les leaders de la jeunesse.

SECRET

SECRET

6. Activités régionales de l'Amérique Latine sous le patronage de la F.M.J.D., proposées pour 1958; emplacements et dates n'ont pas été donnés.

Comprennent une Conférence pour la Jeunesse, un Festival de Folklore et une réunion de jeunes poètes et écrivains.

7. Conférence ou séminaire de la F.M.J.D. pour les pays avoisinant le Soudan en vue d'échanger des expériences, 1958.

(D'autres détails ne sont pas encore connus).

8. Séminaires de la F.M.J.D. pour les chefs des organisations pour les enfants, Finlande, 1959.

Les plans pour cette réunion ont probablement été faits au "Séminaire international sur les mouvements pour enfants et pour adolescents" à Bruxelles, du 16 au 21 juin 1958. Les deux séminaires doivent être "ouverts à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation des enfants".

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES DE LA F.M.J.D.

D'une façon générale, le programme de la F.M.J.D. vise à obtenir l'unité d'action la plus répandue et la plus forte possible avec des jeunes gens et des organisations de jeunesse qui ne sont pas membres ("fronts unis du dessus et du dessous") dans le monde libre, surtout dans les régions qui présentent un intérêt particulier, en se basant sur les intérêts, occupations et problèmes qu'ils ont en commun, et dans des activités régionales, spécialisées et ostensiblement non partisans. Ce programme a aussi pour but d'engendrer et de maintenir un niveau élevé d'activité parmi les affiliées de la F.M.J.D., non seulement au point de vue local et national, mais aussi régional et international, soit en préparant les nombreux événements, soit en leur faisant de la réclame ou en mettant leurs résultats à exécution. Prenant un ton raisonnable et "objectif", la F.M.J.D. essaie de convaincre la jeunesse non-communiste (a) que leurs différents points de vue politiques seront respectés et écoutés; (b) qu'elle peut limiter sa participation et son appui à chaque événement de façon à l'accorder exactement dans la limite où elle le désire; et (3) qu'ils doivent l'un et l'autre porter leur attention non pas sur ce qui les sépare, mais sur ce qui les unit de façon à atteindre les objectifs mutuellement désirés.

Le programme de la F.M.J.D. accorde aux facteurs suivants une importance plus grande pour pouvoir augmenter sa possibilité d'organiser et d'influencer la jeunesse du monde libre:

SECRET

SECRET

1. L'entraînement et la création de vastes cadres de la F.M.J.D. formes de spécialistes qualifiés pour former des leaders pour la jeunesse, soit que ce soit fait dans des cours d'entraînement hautement spécialisés fréquentés grâce à des bourses de la F.M.J.D., ou, de façon moins formelle, dans les nombreux séminaires et camps pour leaders de jeunesse.

Ainsi, des cours d'entraînement officiels durant de un à trois mois sur "l'agronomie et la mécanisation de l'agriculture" doivent être organisés par la F.M.J.D. avec l'aide de ses affiliées pour les leaders de la jeunesse rurale ayant reçu des bourses de la F.M.J.D. On est d'avis que cet entraînement formel des cadres aura probablement lieu dans le bloc soviétique et que le plus grand nombre des bourses de la F.M.J.D. -- qui seront accordées par la Commission du Fonds International de Solidarité par l'intermédiaire des affiliées locales de la F.M.J.D. -- iront aux jeunes gens d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui sont ou qui peuvent devenir des leaders de jeunesse énergiques et en qui on peut avoir confiance dans leurs pays et dans leurs domaines spécialisés. Etant donné l'importance de plus en plus grande accordée à des groupes comme de jeunes sportifs, de jeunes ouvriers, des jeunes filles, des touristes et, pour la première fois, des enfants et de jeunes adolescents, les cycles d'études d'entraînement pour leaders de jeunesse sont devenus de plus en plus spécialisés. C'est ainsi qu'on envisage des programmes d'entraînement spéciaux pour chaque branche sportive, pour les jeunes ouvriers d'après leur travail, pour les jeunes paysannes d'après la région, etc. (Voir III-A-1-b).

2. Des voyages plus fréquents et plus étendus aux régions qui présentent un intérêt particulier non seulement de la part des représentants de la F.M.J.D. mais aussi des délégations régionales ou internationales de leaders de jeunesse spécialisés sous le patronnage de la F.M.J.D.

Ceci permet aux représentants de la F.M.J.D. de faire la connaissance des leaders locaux; de se rendre compte de leurs besoins et de leurs problèmes (permettant ainsi à la F.M.J.D. d'ajuster aux conditions locales sa propagande, son aide et ses programmes); de fournir "sur place" une aide à la solution des problèmes d'organisation et à la mise en oeuvre des programmes de la F.M.J.D.; et de stimuler, appuyer et coordonner davantage l'activité nationale et régionale, surtout de la part des organisations qui ne sont pas membres. Ces activités sont considérées comme étant particulièrement utiles puisqu'elles servent de "pont" et mettent des groupes de bonne foi en contact

SECRET

SECRET

avec la F.M.J.D. Ces voyages permettent aussi aux leaders de jeunesse spécialisés "d'échanger des expériences" au cours de ces "voyages d'études" avec leurs contre-parties dans d'autres pays et d'apprendre d'eux comment certains problèmes communs ont été résolus, etc. Par exemple, on projette des "voyages d'études" pour que les leaders de la jeunesse de l'Amérique Latine visitent l'Asie et l'Europe, pour que ceux de l'Afrique et de l'Asie visitent l'U.R.S.S., pour que des leaders de la jeunesse rurale et des jeunes filles de l'Amérique Latine visitent divers pays non désignés; il y a aussi des projets de voyage pour les leaders des organisations pour enfants.

3. Une aide plus concrète de toutes sortes au point de vue matériel, financier et technique.

La F.M.J.D. a offert par exemple d'aider les organisations de jeunesse dans les régions auxquelles elle s'intéresse particulièrement à construire les auberges de jeunesse dont elles ont bien besoin, les maisons de repos, les clubs sportifs et culturels, etc., et à fournir l'équipement voulu. Elle a aussi offert d'aider les groupes qui ne sont pas membres à publier leurs propres organes et à fournir des fonds de secours aux victimes des catastrophes naturelles.

4. Des activités plus variées destinées à plaire aux jeunes gens des divers groupes fonctionnels auxquels on s'intéresse, localement et régionalement, et à les inciter à participer.

- a. Davantage de séminaires régionaux se rapportant aux problèmes sociaux, politiques ou économiques de ces groupes spécialisés, de préférence aux problèmes qui se prêtent à la discussion en termes anti-occidentaux et pro-soviétiques et pourraient engendrer des sentiments anti-occidentaux, ou tout au moins neutres, parmi les participants.
- b. Des activités culturelles, récréatives, athlétiques, de voyage et touristiques, ostensiblement non-politiques. Ce genre d'activité est plus poussé que jamais et est considéré comme étant particulièrement utile pour établir un contact initial avec des éléments de bonne foi.
- c. Des activités bilatérales et multilatérales de toutes sortes et d'un caractère fortement spécialisé (échanges de délégations, de publications, de correspondance, de bandes d'enregistrement, de films, de timbres, d'albums de chansons, etc.) On a incité toutes les affiliées de

SECRET

SECRET

la F.M.J.D. à étendre et à consolider autant que possible leurs contacts avec des genres analogues d'organisations de jeunesse dans d'autres pays qui ne sont pas membres. On attend la visite "d'au moins 200 délégations de jeunesse" rien qu'en U.R.S.S. pendant 1958. Particulièrement significative est l'importance donnée à l'échange de correspondance avec d'anciens participants à des Festivals, des Réunions, etc. Certains organisations crypto-communistes sont allées jusqu'à monter des services spéciaux de traduction pour encourager les échanges de correspondance. Ceci pourrait se développer en un mécanisme utile de repérage et de rassemblement de renseignements pour les services de renseignements du bloc soviétique.

5. Augmenter le nombre des publications spécialisées et la quantité de matériel de propagande pour les groupes spéciaux, et aussi améliorer la qualité des publications de la F.M.J.D. qui existent et repandre leur circulation.

Parmi les divers types de publications nouvelles envisagées par les directives du congrès de la F.M.J.D. en août 1957 sont les suivantes:

- a. Des Répertoires de tous les journaux de jeunesse nationaux et internationaux et des divers programmes d'échanges sous patronage national ou international, indiquant au lecteur où écrire pour recevoir des informations supplémentaires.
- b. Des Périodiques: Trois nouveaux bulletins doivent être publiés régulièrement pour
 - (1) les organisations d'enfants et d'adolescents.
 - (2) les organisations de jeunesse d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, attirant l'attention mondiale sur leurs problèmes tout en servant de moyen pour échanger des informations.
 - (3) toutes les organisations de jeunesse pour les familiariser avec le travail de la F.M.J.D. et ses divers départements spécialisés et aussi avec les activités, les problèmes spéciaux et les solutions uniques à ces problèmes des groupes de jeunesse locaux et nationaux.

SECRET

SECRET

- c. Des Publications spéciales: Une série spéciale de brochures traitant des conditions de vie et de travail des jeunes gens de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Asie, et aussi deux pamphlets spéciaux. L'un doit traiter de la vie des jeunes filles italiennes et françaises; l'autre doit faire connaître toutes les activités de voyage, de tourisme et d'échanges internationaux de la F.M.J.D. et de ses affiliées.
- d. La propagande pour le Septième Festival Mondial de la Jeunesse: Une grande variété de publications spéciales vont sortir, y compris le journal du C.P.I. "Festival", en arabe, anglais, français, allemand, norvégien, et espagnol totalisant 32.000 exemplaires. (Le premier numéro de "Festival" parut en juin 1958 et les autres numéros seront publiés plus fréquemment à mesure que l'événement approche).

Toutes les publications déjà en existence doivent améliorer leur format et leur contenu pour pouvoir être lues plus facilement et pour pouvoir plaire davantage aux groupes que l'on vise particulièrement dans les régions auxquelles on s'intéresse. Ainsi, par exemple, "La Jeunesse Mondiale" va consacrer plus d'espace non seulement à l'activité régionale mais aussi aux problèmes et aux questions qui intéressent particulièrement les jeunes ouvriers, la jeunesse rurale, les jeunes filles, etc.

La F.M.J.D. fait aussi un effort concerté pour obtenir davantage de "Correspondants de la Jeunesse Mondiale" dans le monde entier. En septembre 1956 la F.M.J.D. déclarait avoir eu plus de 80 de ces correspondants répartis entre 23 pays, et d'autres ont été acquis depuis. La valeur des renseignements fournis par ces correspondants --suivant dans bien des cas des directives spécifiques -- est non seulement utile à la F.M.J.D. pour la dissémination de sa propagande, mais peut aussi dans certains cas être utile aux organisations de renseignements du bloc soviétique.

6. Des efforts plus intenses pour arriver à une unité d'action avec les organisations internationales de jeunesse non communiste telles que l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse, l'Union Internationale de la Jeunesse Socialiste, la Fédération Internationale des Jeunes Ouvriers Chrétiens, etc. On ne s'attend pas à ce que ces organisations acceptent les "propositions de coopération" que la F.M.J.D. fait actuellement car elles ont rejeté des propositions semblables faites auparavant par la F.M.J.D. Néanmoins, la F.M.J.D. a pu co-patronner des camps de travail bénévoles internationaux avec le Service Civil International

SECRET

SECRET

(S.C.I.). (Voir III-A-1-g) Le S.C.I. est membre du Comité de Coordination des camps de travail bénévole internationaux établi par l'U.N.E.S.C.O. et son nom est enregistré au Conseil Economique et Social de l'O.N.U. et à l'U.N.E.S.C.O.

7. Campagne intensive pour être reconnue des Nations Unies ou de ses agences spécialisées.

En mai 1958, le Conseil Exécutif de l'U.N.E.S.C.O. recommanda que la dernière demande de la F.M.J.D. pour obtenir le statut consultatif soit rejetée par la Conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. quand elle se réunirait en novembre 1958. A son congrès en août 1957, la F.M.J.D. avait donné l'ordre à ses affiliées de faire tout leur possible pour manifester l'appui de la F.M.J.D. envers l'U.N.E.S.C.O., surtout le Principal projet de l'U.N.E.S.C.O. concernant l'Est et l'Ouest, et envers les Nations Unies. Par suite, les publications, le matériel de propagande et les compte-rendus des réunions de la F.M.J.D. qui parurent par la suite sont remplis de protestations du soi-disant "appui" de la F.M.J.D. qui seront probablement présentées comme "preuve" à l'appui de la bonne foi de la F.M.J.D. et de son éligibilité.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION DE LA F.M.J.D.

1. Réorganisation du bureau central de la F.M.J.D. à Budapest.

La F.M.J.D., à son Quatrième Congrès (Kiev, août 1957), demanda une réorganisation considérable des diverses unités composant son bureau central à Budapest pour pouvoir mieux mettre en oeuvre son programme d'action très développé et diversifié. Ce programme accorde plus d'importance aux activités régionales et spécialisées destinées aux jeunes gens du même domaine fonctionnel, ou ayant les mêmes intérêts ou les mêmes problèmes, comme étant la façon la plus efficace d'arriver à l'unité d'action la plus étendue et la plus forte avec des jeunes gens et des organisations de jeunesse non membres dans le monde libre, surtout dans les régions qui présentent un intérêt particulier en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. Par conséquent, la F.M.J.D. demanda à ce que les changements suivants soient faits au Bureau central, et on est d'avis que la plus grande partie de ces changements a été mise en effet.

SECRET

SECRET

- a. Remplacement du Bureau de liaison de la F.M.J.D. par Commissions régionales (par exemple pour l'Asie et l'Afrique, pour l'Europe, pour l'Amérique Latine, etc.) qui répondent directement du Secrétariat. Ceci relève l'importance de chacune et peut nécessiter un personnel plus nombreux pour mener à bien leurs responsabilités plus grandes. La Commission pour l'Amérique Latine a reçu l'ordre de faire plus attention aux problèmes de la jeunesse dans les Indes occidentales.
- b. Création de "Commissions Permanentes" pour les échanges internationaux, les voyages et le tourisme pour permettre d'apporter une aide plus spécialisée aux efforts initiés par les affiliées de la F.M.J.D. pour mettre à exécution les programmes très développés de la F.M.J.D. dans ces domaines. Ceci comprendrait non seulement des échanges bilatéraux et multilatéraux de grande envergure (de personnes, de publications, de correspondance, de films, etc.) mais aussi des initiatives culturelles et artistiques", (comme des séminaires, des expositions, des concours, etc.) surtout parmi la jeunesse d'Afrique et d'Asie.
- c. Etablissement en 1958 d'un Bureau s'occupant tout particulièrement des enfants, directement sous la direction du Secrétariat, pour étendre le travail et l'influence de la F.M.J.D. sur les organisations d'enfants et d'adolescents. Le programme d'action du bureau doit être formulé par une "Commission permanente pour le travail parmi les enfants" qui doit se réunir une fois par an sous la direction du secrétariat de la F.M.J.D. et doit se composer de représentants de toutes les organisations pour enfants qui sont affiliées à la F.M.J.D. Le travail du Bureau comprendra la rédaction de publications spéciales pour les enfants, l'organisation d'activités variées (festivals d'enfants, séminaires, camps) et échanges de toutes sortes (délégations, correspondance, matériaux, etc.).
- d. Formation d'une nouvelle unité dite "Jeunesse Ouvrière" pour mettre à exécution le programme important et développé que la F.M.J.D. a pour ce groupe et qui comprend l'organisation de "séminaires et de cours sur des questions concernant la jeunesse ouvrière et les apprentis et sur des questions d'automation", ainsi que le développement de contacts avec toutes les organisations connexes. Ceci entraîne probablement une expansion et une montée en grade de la "Commission des Droits de la Jeunesse", de même qu'une coordination plus étroite avec la F.M.J.D.

SECRET

- e. La Commission pour les Jeunes Filles a reçu l'ordre de devenir "plus active dans son travail" et de renforcer les contacts de la F.M.J.D. avec la F.D.I.F. et les organisations de jeunes filles. Jusqu'ici il n'y avait qu'une ou deux personnes qui travaillaient à temps partiel pour cette commission. Elle va probablement maintenant être pourvue d'un personnel permanent travaillant en tout temps.
- f. Une augmentation dans les fonctions d'entraînement va probablement résulter dans l'expansion du Bureau des sports et de la Sous-Commission de la Jeunesse rurale. Le Comité exécutif de la F.M.J.D. a donné l'ordre au Bureau des sports d'aider "à la formation des entraîneurs dans les différents domaines sportifs", d'aider à organiser des séminaires pour l'entraînement de leaders sportifs dans chaque spécialité sportive, et de fournir l'équipement sportif et les films d'entraînement nécessaires. En ce qui concerne les activités de la jeunesse rurale, voir III-C-1 ci-dessus.
- g. Etablissement d'une Commission du Fonds International de Solidarité pour permettre aux cadres de la F.M.J.D. de recevoir l'entraînement nécessaire à chaque spécialisation grâce à des bourses de la F.M.J.D.; pour endoctriner et organiser la jeunesse des pays sous-développés sous le couvert d'assistance technique et en lui fournissant les facilités et le matériel de toutes sortes dont elle a bien besoin; de financer les voyages d'étude des leaders de jeunesse dans tous les domaines spécialisés; et pour donner des fonds de secours aux victimes des catastrophes naturelles. La Commission du Fonds International de Solidarité fut créée par le Comité Exécutif de la F.M.J.D. à la mi-février 1958 sous forme d'une "section autonome" de la F.M.J.D., avec ses propres statuts, son propre programme d'action et ses propres membres permanents qui sont le président, les premiers vice-présidents, le secrétaire général et le secrétaire général-adjoint, le trésorier et les secrétaires de la F.M.J.D.

Une aide inconditionnelle serait paraît-il accordée dans la mesure du possible chaque fois que la demande en serait faite à la Commission, et ceci même à des organisations de jeunesse non-affiliées à la F.M.J.D. Cette aide cependant passerait par l'intermédiaire des affiliées locales de la F.M.J.D., amenant ainsi les groupes non-membres dans la sphère d'influence de la F.M.J.D.

SECRET

On doit cependant faire remarquer que tandis que cette Commission est nouvelle et qu'une grande partie de l'assistance qu'elle doit apporter est également nouvelle et d'une grande importance, il n'y a rien de neuf quant au Fonds International de Solidarité (F.I.S.) lui-même. De fait, on tient de bonne source que le F.I.S. est le nom de couverture du budget clandestin en devises étrangères de la F.M.J.D. Ses fonds secrets sont tout premièrement dérivés d'impositions annuelles perçues sur chaque affiliée de la F.M.J.D. dans le bloc soviétique indépendamment des cotisations annuelles à titre de membre. Ces impositions annuelles varient d'année à année d'après la grandeur et le caractère des activités et des opérations de la F.M.J.D., et ont bien entendu été plus considérables les années de Festivals étant donné le coût énorme de ces événements. (Le Sixième Festival Mondial de la Jeunesse à Moscou en août 1957 est estimé avoir coûté de 100 millions à plus de 200 millions de dollars, l'évaluation la plus généralement acceptée étant de 150 millions de dollars). Dans le passé, des collectes mondiales pour ce Fonds n'ont fourni qu'une petite partie de son budget total malgré la variété des techniques employées par les affiliées de la F.M.J.D. (loteries, tombolas, ventes de charité, ventes de timbres, danses, etc.) On a donc des raisons de s'attendre à ce que cette contribution annuelle imposée aux affiliées de la F.M.J.D. dans le bloc continue à être la source de la plus grande partie du Fonds International de Solidarité.

- h. Expansion du Conseil de rédaction de "Jeunesse du Monde": Étant donné l'importance plus grande de l'Asie et de l'Afrique comme régions cibles, le Quatrième Congrès de la F.M.J.D. (août 1957) recommandait que le secrétariat ajoute des journalistes d'Asie et d'Afrique au conseil de rédaction de "Jeunesse du Monde" et que les affiliées de la F.M.J.D. nomment des correspondants à "Jeunesse du Monde" pour faciliter à la revue le rassemblement des informations. Un Indien (Soukhendou Madjoumder) fut nommé rédacteur en chef de "Jeunesse du Monde" en janvier 1958, prenant la place d'un Français, et la publication bi-mensuelle de l'édition arabe de "Jeunesse du Monde" reprit en 1958. Un Sénégalais (Lo Cheik Bara, secrétaire général-adjoint de la F.M.J.D.) et un Jordanien (Ibrahim Khraichi) auraient été ajoutés au conseil de rédaction de "Jeunesse du Monde" vers la moitié de 1958. Madjoumder et Bara voyagent fréquemment pour représenter la F.M.J.D. De fait, Madjoumder représentait officiellement la F.M.J.D. à la Conférence de Solidarité des Peuples Afro-Asiatiques au Caire vers la fin de décembre 1957.

SECRET

SECRET

2. Membres du Comité Exécutif de la F.M.J.D. élus par le Quatrième Congrès de la F.M.J.D. (août 1957).

Les résultats de l'élection que l'on donne ci-dessous reflètent l'importance plus grande de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine comme régions cibles et montrent l'importance qu'il y a à conserver le contrôle de la F.M.J.D. entre les mains de fonctionnaires communistes de confiance:

- a. Des 59 sièges du Comité Exécutif (dont 29 constituent le Bureau de la F.M.J.D. et les 30 autres les membres ordinaires du Comité Exécutif), 29 sièges furent alloués à l'Asie, l'Afrique et l'Amérique Latine; 14 sièges au bloc soviétique; 13 sièges à l'Europe libre; 2 à l'Amérique du Nord; 1 à l'Australie.
- b. Des 11 postes-clefs du secrétariat obligeant à prendre domicile au Bureau Général de la F.M.J.D. à Budapest, seulement trois personnes furent nommées pour la première fois, six personnes furent réélues et deux postes de secrétaire furent laissés vacants destinés aux affiliées de la F.M.J.D. en Syrie et au Canada.

(1) Les trois nouveaux venus au secrétariat étaient:

Secrétaire général: Christian Echard, membre du Parti communiste français et du bureau national de l'Union de la jeunesse communiste de France, remplaça Jacques Denis, le fonctionnaire communiste français qui avait ce poste-clef depuis 1945. Denis, cependant, continue à être membre du Comité Exécutif et de s'intéresser activement aux affaires de la F.M.J.D.

Secrétaire général-adjoint: Lo Cheik Bara, Sénégalais, est la première personne à être nommée à ce poste qui fut créé spécialement en août 1957. On tient de bonne source qu'il a travaillé pour la F.M.J.D. en 1956, au Bureau central et comme représentant voyageur de la F.M.J.D. en Afrique.

Secrétaire: Soukhendou Madjoumder (secrétaire général de la Fédération communiste des étudiants de toute l'Inde), qui devint rédacteur en chef de "Jeunesse du Monde" en janvier 1958.

SECRET

SECRET

- (2) Les six principaux officiels réélus au secrétariat sont:

Le président de la F.M.J.D.: Bruno Bernini, fonctionnaire de la Fédération italienne de la jeunesse communiste qui est président de la F.M.J.D. depuis 1953 et suit servilement la ligne soviétique;

Trésorier: Tamas Lorincz, fonctionnaire de l'Union hongroise de la jeunesse communiste qui s'occupe des questions financières et administratives de la F.M.J.D. depuis 1956;

Secrétaires: Valentin Vdovin, le Soviétique qui contrôle clandestinement la F.M.J.D. depuis 1955 et avant cela l'U.I.E. de 1952 à 1954;

Ho Hsi-tchan, fonctionnaire de la Fédération de la jeunesse démocratique de toute la Chine; il a travaillé pour la F.M.J.D. comme secrétaire depuis 1956;

Werner Lamberz, fonctionnaire de la jeunesse communiste de l'Allemagne de l'Est qui a travaillé au Bureau central de la F.M.J.D. depuis la fin de 1955; et

Orlando Gomez, secrétaire de l'Union brésilienne de la jeunesse communiste, qui a travaillé pour la F.M.J.D. comme secrétaire depuis 1955.

- (3) Quatre postes de "premier vice-président" furent créés par le congrès de la F.M.J.D. en août 1957, et y furent élus un Chilien, un Indonésien, un Soudanais et un Soviétique. Seul le Soudanais (Mahmoud Babiker Gaafar, aka Djafar) n'avait pas déjà servi comme membre du Comité Exécutif de la F.M.J.D.

- (4) Des deux autres vice-présidents de la F.M.J.D., seul Panigrahi n'avait jamais été membre du Comité Exécutif de la F.M.J.D.:

-- Tchintamoni M. Panigrahi (membre du parlement indien et président de la Ligue de la jeunesse démocratique d'Utkal affiliée à la F.M.J.D.);

-- Vincenzo Balsamo fut nommé par le mouvement de la jeunesse du Parti socialiste italien (P.S.I.) pour remplir le siège que le Congrès avait laissé vacant

SECRET

SECRET

exprès. Balsamo est un des secrétaires du mouvement de la jeunesse du P.S.I., et aussi un personnage important à la Commission permanente du Comité préparatoire international pour le Septième Festival mondial de la jeunesse. C'était un des membres pro-communiste du directorat du P.S.I. et d'août 1954 à 1955 il a été membre du Comité Exécutif de la F.M.J.D.

Des sept autres vice-présidents, trois furent réélus membres du Comité Exécutif venant de la Chine communiste, de la Tchécoslovaquie et de la Finlande alors qu'on laissait quatre sièges vacants devant être remplis par les Etats-Unis et les affiliées de la F.M.J.D. au Mexique, en Grande-Bretagne et en Pologne.

- (5) Edgar Poncelet (Secrétaire national de la Jeunesse du peuple de Belgique affiliée à la F.M.J.D.) fut réélu président du Comité des comptes de la F.M.J.D., alors que quatre sièges de ce comité étaient laissés à la disposition des affiliées de la F.M.J.D. en Albanie, au Liban, au Mexique et en Mongolie.

3. Données sur les membres de la F.M.J.D.

a. Nombre de membres déclarés par la F.M.J.D., 1957-1958:

Depuis sa fondation en novembre 1945, la F.M.J.D. prétend être passée de 30 millions de membres dans 63 pays à plus de 85 millions de membres répartis en plus de 200 affiliées dans 97 pays aujourd'hui. Elle revendique spécifiquement avoir obtenu l'affiliation des organisations suivantes depuis son Troisième congrès en août 1953:

Europe Occidentale: 15 organisations dans 11 pays (Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, France, Grèce, Grande-Bretagne, Islande, Portugal, Norvège et San Marino)

Canada: 4 organisations

Amérique Latine: 13 organisations dans 7 pays (Argentine, Antilles, Guadeloupe, Martinique, Mexique, Trinité, Uruguay)

SECRET

SECRET

Asie et Afrique: 36 organisations dans 21 pays (Tchad, Dahomey, Ghana, Guinée française, Inde, Iran, Côte d'Ivoire, Japon, Madagascar, Congo Moyen, Maroc, Nepal, Nigeria française, Pakistan, Ile de la Réunion, Soudan français, République du Soudan, Afrique du Sud, Togoland, Oubangui-Chari, Tunisie).

Bloc soviétique: 5 organisations de la Corée du Nord, la Pologne et la Roumanie.

Océanie: 1 organisation en Australie.

La F.M.J.D. déclare avoir maintenant 94 affiliées en Asie et en Afrique avec un nombre combiné de membres s'élevant à quelque 35 millions de jeunes gens. (On présume que la Chine communiste, la Corée du Nord et le Nord Viet-nam sont inclus dans ce chiffre). Toutefois, comme preuve de l'influence croissante de la F.M.J.D. dans ces régions cibles, elle déclare que des 73 organisations qui se sont jointes à elle depuis 1953, 36 consistaient de groupes asiatiques ou africains et que plus de "140 des organisations de jeunesse les plus importantes d'Asie et d'Afrique étaient représentées au Quatrième Congrès de la F.M.J.D. et ont continué à développer des contacts et une coopération de valeur... avec la F.M.J.D."

- b. La Fédération Nationale des Etudiants Techniques du Mexique (F.N.E.T.) s'est désaffiliée de la Confédération de la Jeunesse Mexicaine (C.J.M.) et par conséquent aussi de la F.M.J.D.

4. Finances de la F.M.J.D.

- a. La F.M.J.D. aurait envoyé à l'une de ses affiliées communistes dans un pays sous-développé des fonds destinés à appuyer des grèves d'étudiants dans une université locale. Un fonctionnaire du Parti communiste local qui s'était rendu dans le bloc soviétique ramena cet argent en devises américaines.
- b. D'après le rapport officiel fait par le Comité des comptes au congrès de la F.M.J.D. en août 1957, les collectes du Fonds International de Solidarité ont été utilisées dans le passé pour commencer la construction d'une école au Soudan; pour établir des cliniques médicales pour la jeunesse de l'Inde et de l'Egypte; et pour distribuer du

SECRET

SECRET

matériel de diverses sortes parmi les affiliées de la F.M.J.D. dans les pays "coloniaux".

5. Financement du Septième Festival Mondial de la Jeunesse

a. L'argent dont le Comité Préparatoire International (C.P.I.) et sa Commission permanente ont besoin pour des voyages de consultation et pour les dispositions nécessaires à l'organisation serait paraît-il versé à l'avance par tous les comités préparatoires du Festival et par les affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E., les montants étant fixés par la Commission permanente. Le premier versement était dû en avril, le second en novembre 1958 et le troisième en mars 1959.

b. Les salaires de représentants nationaux travaillant à la Commission permanente doivent être payés par l'affiliée nationale de la F.M.J.D. ou de l'U.I.E. ou par le Comité du Festival qui les envoie à Vienne. Seuls les salaires du personnel technique et les frais d'administration et d'organisation du Festival doivent être supportés par le C.P.I.

Dans le passé, les officiels du Bureau Central de la F.M.J.D. et les membres du personnel se sont déplacés pour ainsi dire en masse et se sont installés à l'endroit du Festival plusieurs mois à l'avance pour faire sur place les préparations nécessaires. Ils avaient naturellement tous les postes clés dans toutes les commissions et dirigeaient les activités de divers "représentants nationaux" envoyés pour travailler à la Commission permanente.

c. Fonds du Festival Mondial: Les Comités préparatoires nationaux et les affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. ont été priés de contribuer au fonds plus largement qu'auparavant pour défrayer les dépenses de voyage des délégués des régions coloniales et sous-développées.

On s'attend à ce que les contributions au Fonds du Septième Festival Mondial ne constituent probablement aussi qu'une portion de la somme nécessaire au déplacement des participants des "régions coloniales et sous-développées". A ce sujet, le Comité exécutif rapporta publiquement vers la moitié de février 1958 que seulement 227.000 dollars avaient été contribués au Fonds du Sixième Festival Mondial; que de cette somme, l'Amérique

SECRET

SECRET

Latine n'avait contribué que 60.000 dollars alors que 932.000 dollars étaient nécessaires uniquement pour couvrir le déplacement des délégués de l'Amérique Latine; et qu'il en était de même pour l'Asie et pour l'Afrique.

- d. La Commission permanente va aussi essayer de se procurer les fonds nécessaires au moyen de loteries spéciales, vente de billets au grand public pour des événements spéciaux, vente d'insignes, etc., et par des contributions venant d'organisations de jeunesse, de syndicats, d'organisations culturelles et sportives.

Le Comité Préparatoire International a même demandé en faveur du Festival l'assistance financière de l'O.N.U. et de ses agences spécialisées. Cependant, étant donné que le Conseil exécutif de l'U.N.E.S.C.O. a rejeté en mai 1958 les dernières demandes faites par la F.M.J.D. et l'U.I.E. en vue d'obtenir statut consultatif, cette assistance ne sera probablement pas accordée.

E. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES DE L'U.I.E.

1. Endoctrinement et entraînement des étudiants

a. Bourses pour études dans le bloc soviétique

Chaque année des milliers de bourses sont accordées à des étudiants étrangers -- surtout à ceux qui viennent des régions cibles -- pour faire des études dans des universités et des écoles techniques du bloc sino-soviétique. Malgré le fait qu'une petite portion seulement de ces bourses sont adjudgées par l'U.I.E. ou ses affiliées, l'U.I.E., la F.M.J.D. et leurs affiliées du bloc maintiennent un contact avec ces étudiants et les incitent à participer à une activité organisationnelle qui contribue à leur endoctrinement pro-soviétique et en même temps les aide à apprendre comment, une fois de retour chez eux, mettre en oeuvre les programmes d'action de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. Certains des étudiants sont employés à temps partiel ou quand l'occasion s'en présente par la F.M.J.D. ou par l'U.I.E. (s'ils étudient à Budapest ou à Prague respectivement) comme traducteurs, interprètes, microphonistes, contributeurs à leurs publications, etc. Ce genre d'emploi permet à ces étudiants de rencontrer aux bureaux centraux des spécialistes de premier ordre, et de travailler avec eux, et sert de période d'entraînement sur place, leur

SECRET

SECRET

donnant le "tour de main" qui fera d'eux des chefs d'organisation plus efficaces une fois rentrés chez eux. Il se peut aussi que certains de ces boursiers étrangers reçoivent un entraînement d'une nature plus formelle de la part des affiliées de la F.M.J.D. et de l'U.I.E. dans le bloc, de la part de l'U.I.E. elle-même, ou qu'ils reçoivent des cours d'entraînement du KOMSOMOL. Bien entendu, on ne doit pas oublier qu'un "contact" de ce genre de la F.M.J.D.-U.I.E. avec des étudiants étrangers faisant des études dans le bloc soviétique peut avoir une importance particulière dans le "repérage" de sujets susceptibles de se livrer à une activité subversive pour les Soviets, particulièrement du fait que la majorité étudie le droit ou les sciences. Finalement, il se peut très bien que certains étudiants étrangers reçoivent des bourses du bloc soviétique simplement comme couverture pour déguiser soit le fait qu'ils ont un poste régulier au bureau central de quelque organisation crypto-communiste internationale, soit celui qu'ils reçoivent un entraînement clandestin.

(1) Bourses de l'U.I.E.

L'augmentation du nombre des bourses de l'U.I.E. de 60 en 1956 à 153 pour l'année 1957-58, et l'annonce récente du Comité Exécutif de l'U.I.E. qu'"approximativement le même nombre de bourses" sera adjugé au cours de l'année prochaine, indiquent que ces bourses jouent en rôle utile en aidant l'U.I.E. à étendre son influence parmi les étudiants des régions cibles. Les bourses de l'U.I.E. sont accordées aux étudiants choisis par les affiliées de l'U.I.E. Par suite, les candidats, dont la plupart étudient le droit ou les sciences, sont amenés à prendre contact avec l'affiliée de l'U.I.E. Le nombre des candidats dépasse de beaucoup le nombre des bourses que l'U.I.E. décerne dans chaque pays. Dans l'Inde, par exemple, environ cent étudiants se présentèrent pour les quelques bourses accordées en 1956, à la suite "d'une annonce officielle faite par le Secrétaire de l'Université de Calcutta". Les affiliées de l'U.I.E. peuvent par conséquent choisir les individus qu'elles croient pouvoir être le plus utile au Mouvement communiste international. Elles peuvent même recommander que des bourses du bloc soviétique soient accordées à certains candidats, soit par les affiliées de l'U.I.E. dans le bloc soit par les gouvernements eux-mêmes.

SECRET

SECRET

Le fait que ces bourses de l'U.I.E. servent d'armes organisationnelles dans les régions cibles ne fait aucun doute quand on considère la distribution régionale des nationalités des étudiants qui ont reçu les 65 bourses de l'U.I.E. destinées aux étudiants non encore diplômés qui désiraient aller dans les universités du bloc soviétique au cours de 1958.

Asie (y compris le Moyen-Orient): Chypre, Inde, Indonésie, Iran, Irak, Jordanie, Népal, Palestine arabe et Tunisie.

Afrique: Algérie, Ghana, Guinée, Kenya, Madagascar, Maroc, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Soudan et Tchad.

Amérique Latine: Equateur et Haïti.

NOTE: L'U.I.E. avait l'intention de fournir davantage de bourses de l'U.I.E. aux étudiants équatoriens en 1958, surtout aux athlètes.

(2) Bourses décernées par les affiliées de l'U.I.E. dans bloc soviétique

A la réunion de son Comité Exécutif en janvier 1958, l'U.I.E. demanda à ses affiliées "de donner des bourses pour les études avancées à des étudiants venant d'Afrique, d'Asie et de l'Amérique Latine, en vue du grand besoin que ces pays ont de personnel technique et spécialisé."

En mars 1958, l'U.I.E. annonçait que les bourses suivantes étaient décernées par des affiliées de l'U.I.E. à des étudiants des régions cibles:

Affiliée de l'U.I.E. en Allemagne de l'Est: 5 bourses pour étudiants algériens et 10 bourses pour étudiants irakiens. L'Allemagne de l'Est aurait offert de 100 à 200 bourses à l'Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens (U.G.E.M.A.) mais la direction de cette union semble hésiter à les accepter in toto.

Affiliée de l'U.I.E. en U.R.S.S.: 10 bourses à des étudiants afro-asiatiques venant d'Algérie, de Chypre, d'Ethiopie, de Jordanie, du Népal et de Tunisie.

SECRET

SECRET

b. Sanatorium de l'U.I.E. à Pékin pour les étudiants d'Asie et d'Afrique

Les publications de l'U.I.E. font souvent allusion à une activité organisée à laquelle se livrent les malades de ce sanatorium. Il se peut qu'on y donne sous des formes variées et à divers degrés un endoctrinement et un entraînement idéologiques. On n'y accepte que les cas bénins de tuberculose (ceux qui répondront favorablement au traitement dans les trois mois); et par conséquent, les malades retournent assez rapidement à la vie universitaires dans leurs pays respectifs. En outre, il se peut que la période d'hospitalisation doublée d'une activité politique organisationnelle soit une méthode idéale de repérer des recrues de choix. Au point de vue psychologique, il se peut que ces patients soient plus disposés à rendre quelques "services" à leurs hôtes une fois qu'ils seront rentrés chez eux par gratitude pour leur rétablissement. Ces services peuvent varier beaucoup; il peut s'agir soit d'aider à organiser les autres étudiants dans une direction favorable aux activités de l'U.I.E. et aux objectifs politiques pro-soviétiques, soit de se livrer à une activité clandestine pour le compte des services de renseignements du bloc soviétique. Enfin, il ne faut pas négliger la possibilité que dans certains cas l'hospitalisation au Sanatorium serve de couverture à un entraînement clandestin.

D'après un rapport de l'U.I.E. datant de décembre 1957, quelque 1.060 étudiants malades venant de neuf pays d'Asie (Inde, Indonésie, Irak, Népal, et Pakistan du monde libre et Chine, Corée du Nord, Mongolie et Nord Viet-nam du bloc) furent traités pendant les trois premières années de l'existence du Sanatorium; de ce nombre, 874 sont retournés à la vie universitaire normale. 200 étudiants malades venant de huit pays d'Asie et d'Afrique étaient alors en traitement. Les étudiants indiens semblent être l'objet d'une attention particulière car 50 lits leur étaient alloués et, on n'en sera pas surpris, les malades étaient choisis par la Maison de Santé des Etudiants à Calcutta qui est affiliée à l'U.I.E.

c. Les leaders d'étudiants sont aussi conseillés et guidés

(1) par les représentants et les officiels de l'U.I.E. à l'occasion des voyages plus fréquents et plus prolongés que ceux-ci font aux régions cibles;

SECRET

SECRET

- (2) aux séminaires et camps de l'U.I.E. pour l'entraî-
nement des leaders qui sont généralement organi-
sés sur un plan régional pour des secteurs haute-
ment spécialisés de la communauté des étudiants; et
- (3) au Bureau Central de l'U.I.E. à Prague.

Il y a eu une augmentation marquée dans les trois méthodes, surtout la dernière. De fait, l'U.I.E. annonça qu'un "flot de visiteurs" se présenta au Bureau Central de l'U.I.E. à Prague à la suite de la réunion du Comité Exécutif de l'U.I.E. (Leipzig, 6-11 janvier 1958) afin de "discuter de problèmes spéciaux relatifs à leurs organi-
sations et à leurs relations avec le secrétariat de l'U.I.E."

2. Aide financière et matérielle apportée par l'U.I.E.

L'U.I.E. insiste davantage sur une aide financière, technique et matérielle de toutes sortes, de sa propre part et de celle de ses affiliées, comme un moyen d'organiser et d'endoctriner les groupes d'étudiants dans les régions cibles. Les exemples suivants de cette assistance vont indiquer son étendue et sa variété:

a. Sanatorium de l'U.I.E. à Pékin pour les étudiants d'Asie et d'Afrique

On n'a pas de rapports quant à la somme totale que l'U.I.E. contribue chaque année au fonctionnement de ce sanatorium qui est largement subventionné par le gouvernement de la République populaire chinoise par l'intermédiaire de la Fédération des Etudiants de toute la Chine affiliée à l'U.I.E. Il existe cependant un "Fonds du Sanatorium de l'U.I.E." qui a pour objet de défrayer le coût du voyage des étudiants malades d'Asie et d'Afrique au Sanatorium de Pékin, et qui consisterait paraît-il en contributions venant du monde entier.

- b. En 1957 l'U.I.E. envoya un chèque relativement considérable à des activistes en qui elle avait confiance dans un des pays sous-développés pour défrayer les tournées régionales des leaders d'étudiants cherchant à persuader les groupes d'étudiants dans leur propre pays et dans des pays avoisinants de s'affilier à l'U.I.E. ou de coopérer avec.

SECRET

c. Projets de secours aux étudiants

- (1) Un laboratoire de chimie complètement équipé pour 50 personnes, évalué à 30.000 dollars américains -- payé soi-disant par des contributions d'étudiants de l'Allemagne de l'Est et par les bénéfices des "brigades de travail bénévoles" -- doit être donné à l'Université de Khartoum par l'intermédiaire de l'Union des Etudiants de l'Université de Khartoum qui est affiliée à l'U.I.E. et au Secrétariat de Coordination des Unions Nationales d'Etudiants. L'affiliée de l'U.I.E. de l'Allemagne de l'Est doit envoyer une équipe de quatre étudiants et assistants universitaires pour aider à installer ce laboratoire, ce qui prendrait paraît-il plusieurs mois. L'inclusion dans cette équipe d'organiseurs étudiants ayant reçu une formation technique pourrait avoir comme résultat une extension considérable de l'U.I.E. et de l'influence pro-soviétique parmi les étudiants soudanais.
- (2) La Maison de Santé des Etudiants à Calcutta est un des principaux projets de secours de l'U.I.E. Rien qu'en 1957 l'U.I.E. et ses affiliées y contribuèrent 4.000 dollars. L'U.I.E. a aussi manifesté son aide à ce projet sous forme de fournitures médicales et d'équipement, d'appareils de diagnostic et de thérapeutique, etc.
- (3) Assistance à l'Union Générale des Etudiants Tunisiens (qui est affiliée à l'U.I.E. et aussi au Secrétariat de Coordination des Unions Nationales d'Etudiants) pour établir un "Centre médical des étudiants" qui offrirait des soins médicaux aux étudiants tunisiens, et pour monter une cantine pour les étudiants.
- (4) Le don (a) d'une clinique dentaire complète à l'Union des Etudiants de l'Etat brésilien de Bahia, (b) d'un dispensaire médical à l'Université de Quito, et aussi des fournitures médicales et dentaires nécessaires au traitement des étudiants; (c) de fournitures et d'équipement médical à une école de médecine en Bolivie.

- d. L'U.I.E. a aussi offert son aide financière aux organisations d'étudiants membres et non-membres pour (1) organiser des rassemblements nationaux et régionaux, (2) payer les

SECRET

SECRET

frais de voyage aux activités de l'U.I.E., et (3) aider ces organisations à publier leurs propres organes étudiants.

3. Propagande de l'U.I.E.

- a. D'une façon générale, le principal effort de propagande de l'U.I.E. comme de la F.M.J.D. consiste à appuyer l'offensive soviétique de la paix et à se faire le champion des mouvements de libération nationale et des mouvements anti-coloniaux. L'U.I.E. publie une quantité encore plus considérable de matériaux de propagande modifiés spécialement pour tirer parti des griefs, des problèmes et des aspirations spécifiques des étudiants, non seulement de ceux qui sont dans la région cible, mais aussi de ceux qui étudient outre-mer; modifiés aussi de façon à plaire aux divers intérêts des groupes spécialisés d'étudiants dans le monde entier. C'est ainsi qu'au cours de l'année dernière l'U.I.E. a publié et distribué des pamphlets spéciaux (1) montrant avec preuves à l'appui les effets du colonialisme sur les étudiants en Algérie, à Chypre, à Madagascar, dans l'Afrique Noire et à la Guadeloupe, (2) traitant du mouvement japonais contre la bombe atomique, (3) traitant de la conférence des étudiants d'Asie et d'Afrique à Bandoeng en 1956 et des Résolutions de la deuxième conférence des étudiants de l'Amérique Latine, cherchant par là à s'associer à ces importants événements régionaux qui n'étaient pas sous le patronage de l'U.I.E. (4) au sujet d'activités spéciales de l'U.I.E. et de projets de secours aux étudiants; et (5) jusqu'à un "Livre international de chansons d'étudiants." L'U.I.E. déclare avoir produit environ 60 publications au cours des deux dernières années.
- b. On s'efforce de rendre les publications qui existent plus attirantes et plus intéressantes pour les étudiants des régions cibles. A cet égard, par exemple, l'édition espagnole de "Nouvelles mondiales des Etudiants" est transformée de façon à ce qu'un tiers de chaque numéro consiste en une section spéciale pour l'Amérique Latine. L'édition arabe de la même revue devait reprendre sa publication régulière vers la fin de 1957, et on va augmenter la quantité de matériaux de propagande de l'U.I.E. publiés en arabe. (Ceci en réponse à une requête spécifique adressée au Comité Exécutif de l'U.I.E. par les organisations des étudiants arabes en janvier 1958.) On a aussi repris la publication régulière de l'édition allemande, mais on a arrêté celle des éditions italienne

SECRET

SECRET

et norvégienne. A la place, un plus grand nombre d'exemplaires en français et en anglais sont publiés et expédiés en Italie et en Scandinavie.

- c. Il paraît aussi que l'U.I.E. échange des publications avec le conseil de rédaction de 150 publications estudiantines dans 49 pays; elle envoie aussi des articles, des informations et des photographies à certaines de ces publications.
- d. On doit remarquer que pour ainsi dire toutes les publications régulières de l'U.I.E. poussent de plus en plus à des échanges de correspondance entre "amis de plume", et aussi à toute sorte d'autres échanges spécialisés entre individus ou organisations.
- e. Correspondants de l'U.I.E. et agents d'abonnements

L'U.I.E., depuis quelque temps, fait la campagne la plus intensive qu'elle ait encore jamais faite pour augmenter son tirage et pour obtenir des correspondants pour ses diverses publications spécialisées. En ce qui concerne le premier objectif, l'U.I.E. essaye de trouver un millier de nouveaux agents d'abonnement, chacun d'eux devant offrir ses services bénévoles et rassembler un minimum de dix abonnements nouveaux aux "Nouvelles Mondiales des Etudiants". Pour atteindre son deuxième objectif, l'U.I.E. distribue des "cartes de presse" et des "cartes d'identité internationales pour étudiants" (qui autorisent aussi le porteur à une réduction de 30 à 50 pour cent sur les tarifs des chemins de fer dans le bloc soviétique), sans compter le prix annuel d'un voyage à l'étranger au correspondant faisant le meilleur rapport aux "Nouvelles Mondiales des Etudiants".

Déjà vers le milieu de 1956, l'U.I.E. avait annoncé le désir d'avoir "un réseau de correspondants pour rendre compte de chaque centre universitaire dans le monde." Depuis, l'U.I.E. a redoublé d'efforts pour obtenir des correspondants ordinaires et des reporters photographiques dans les régions cibles non seulement pour les "Nouvelles Mondiales des Etudiants" mais aussi pour ses autres publications académiques spécialisées, surtout en Amérique Latine. On s'efforce tout spécialement d'obtenir des correspondants pour "Jeune Film", revue trimestrielle de l'U.I.E., dans chaque école cinématographique de chaque pays. Il est bien évident que ces réseaux de correspondants parmi les étudiants pour ainsi dire dans chaque

SECRET

domaine d'étude et dans chaque pays impliquent des possibilités d'espionnage. De fait, il y a eu une augmentation considérable du nombre de questionnaires distribués par l'U.I.E. -- et la F.M.J.D. -- au cours de l'année dernière et qui une fois remplis peuvent présenter un intérêt aux services de renseignements du bloc soviétique.

F. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION DE L'U.I.E.

1. Membres du Comité Exécutif de l'U.I.E. et responsables au Bureau Central

- a. Les membres du Comité Exécutif de l'U.I.E. seront renouvelés aux élections qui auront lieu en septembre 1958 au Cinquième congrès de l'U.I.E. à Pékin. Comme c'est l'usage, les vice-présidents et quelques-uns des secrétaires désignés spécialement s'installent généralement à Prague et travaillent au Bureau Central de l'U.I.E., dirigeant quelque département ou quelque bureau.
- b. Alexei Oborotov a remplacé Evgenii Bougrov au milieu de 1958 à titre de nouveau chef du département de la Presse et des Informations de l'U.I.E., et on s'attend à ce qu'il garde ce poste pendant quelque temps encore. Oborotov serait un étudiant diplômé faisant des études supérieures de mécanique à l'Institut d'Energie de Moscou. Bougrov est rentré dans l'Union Soviétique pour prendre le poste important de président du Conseil des Etudiants du Comité des Organisations de Jeunesse de l'U.R.S.S. auquel il avait été élu.
- c. Etant donné les efforts vigoureux que l'U.I.E. fait maintenant pour affermir et élargir la base de son appui auprès des régions cibles d'Asie, d'Afrique et de l'Amérique Latine, on s'attend à ce que des représentants encore plus nombreux venant de ces régions soient élus à des postes ou employés par l'U.I.E. en quelque autre capacité officielle (soit comme responsable, membre du personnel ou commis de bureau au Bureau Central de l'U.I.E., comme représentant de l'U.I.E. lors d'une visite à quelque région, ou comme représentant permanent de liaison avec l'U.I.E. résidant dans le pays où la région dont il est responsable.) On a pu remarquer une tendance de la part de l'U.I.E. à faire appel à l'orgueil local et au nationalisme en donnant des postes comportant davantage de responsabilité et en confiant des missions plus importantes aux représentants de ces régions, comme par exemple:

SECRET

SECRET

- (1) Pour la première fois dans l'histoire de l'U.I.E. c'est un Asiatique (Soudhanchou Tchaoudouri, secrétaire indien de l'U.I.E.) qui a reçu le poste important d'éditeur en chef des "Nouvelles Mondiales des Etudiants". Tchaoudouri a aussi beaucoup voyagé comme représentant de l'U.I.E. dans l'Amérique Latine où il a cherché à affermir l'U.I.E. au point de vue organisation tout en distribuant de l'aide matérielle et des conseils.

NOTE: Ce n'est probablement pas par accident que le rédacteur en chef de l'organe mensuel de la F.M.J.D., "Jeunesse du monde", est aussi un Indien -- Soukhoundou Madjoumder -- qui est aussi le premier asiatique à remplir ce poste important à la F.M.J.D.

- (2) Le chef de l'important bureau colonial de l'U.I.E. est un Iranien, Sadek Babak, qui a aussi beaucoup voyagé pour le compte de l'U.I.E. dans les régions cibles. De fait, lui et TCHENG Tchi-ming (secrétaire chinois de l'U.I.E. qui est à la tête d'un département de l'U.I.E. également très important, celui de l'éducation, de la culture et des voyages) ont représenté l'U.I.E. à la Conférence de Solidarité des peuples afro-asiatiques au Caire, en décembre 1957.
- (3) Le vice-président de l'U.I.E. chargé des affaires des étudiants du Moyen-Orient et d'Afrique est un Soudanais, Ettayeb Abu Gidary, qui, en octobre 1957, a fait une tournée de l'Egypte, de la Syrie et du Liban pour le compte de l'U.I.E., discutant des problèmes locaux et internationaux des étudiants avec les leaders de ces pays. En novembre, Gidary alla aussi à Moscou avec le président de l'U.I.E., M. Pélikan, et le président de la Fédération des Etudiants de l'Afrique Noire en France (F.E.A.N.F.), et pendant l'été de 1958 il se rendit en Amérique Latine où il assista au Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de la Colombie.
- (4) Deux représentants de l'Irak travaillent maintenant au Bureau Central de l'U.I.E. Samir Mohammed a remplacé Ali Hussein vers le milieu de 1957 et est le nouvel éditeur arabe des "Nouvelles Mondiales des Etudiants". Depuis, Hussein s'est consacré aux affaires des étudiants arabes et on s'attend à ce qu'il y ait davantage de propagande de l'U.I.E. en arabe.

SECRET

SECRET

- (5) Deux Japonais travaillent maintenant pour l'U.I.E.: TANAKA Youzo, un des vice-présidents depuis le mois d'août 1956, et ONO Itchiro, chef du département de l'U.I.E. qui s'occupe des besoins et des intérêts des étudiants. TANAKA, au printemps de 1957, a mené une délégation de l'U.I.E. dans l'Union Soviétique, et en novembre 1957 assistait au congrès constitutif de l'Union Nationale des Etudiants de Grèce à titre d'observateur de l'U.I.E. En novembre, ONO a lui aussi mené une délégation de l'U.I.E. en Allemagne de l'Est.
- (6) Un Cubain, Antonio Massip, a été nommé éditeur espagnol des "Nouvelles Mondiales des Etudiants" vers le milieu de 1957. Il s'est occupé d'augmenter le tirage et l'effet des "Nouvelles Mondiales des Etudiants" dans l'Amérique Latine en refondant l'édition espagnole de sorte qu'environ un tiers de chaque numéro se compose d'une section sur l'Amérique Latine. S'efforçant d'adapter cette section aux intérêts et aux problèmes courants des étudiants-lecteurs, Massip a envoyé à tous les étudiants et à toutes les organisations estudiantines de l'Amérique Latine des circulaires et des questionnaires, leur demandant ce qu'ils aimeraient voir inclus dans la revue et les invitant à contribuer des articles spéciaux et des illustrations et à devenir "correspondants des Nouvelles Mondiales des Etudiants".
- (7) Une représentation proportionnellement plus nombreuse de personnes venant des régions-cibles dans les délégations de l'U.I.E. Par exemple, des 24 personnes qui ont composé les quatre délégations de l'U.I.E. au cours de l'année dernière, seize venaient des régions-cibles, huit étaient Africains (quatre Soudanais, trois Algériens et un Africain de l'Afrique française); six étaient Asiatiques (trois Japonais, deux Irakiens et un Indien) et deux étaient Equatoriens.

2. Données sur les membres de l'U.I.E.

Les changements suivants dans le statut des membres de l'U.I.E. depuis 1956 reflètent également l'étendue du succès de l'activité d'organisation de l'U.I.E. dans les régions-cibles:

- a. Huit organisations d'étudiants ont été admises comme membres titulaires de l'U.I.E. depuis août 1956. L'une se trouve dans le bloc soviétique (Comité National des Organisations d'Etudiants hongrois); l'une est dans l'Amérique Latine

SECRET

SECRET

(Fédération de l'Université Centrale du Venezuela); trois sont dans le Moyen-Orient (Association des Etudiants jordaniens de la République Arabe Union, Fédération Nationale des Etudiants du Népal, et l'Union des Etudiants syriens); et les trois autres sont africaines (Fédération des Etudiants de l'Afrique Noire en France [F.E.A.N.F.], l'Association des Etudiants du Togo en France, qui à son tour est aussi affiliée avec la F.E.A.N.F., et l'Union des Etudiants de l'Université de Khartoum).

- b. Trois organisations d'étudiants affiliées au Secrétariat de coordination des unions nationales d'étudiants, ont été admises comme membres associés de l'U.I.E. depuis août 1956: l'Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens (U.G.E. M.A.), la Fédération des Etudiants de l'Université de Ceylan, et l'Union Nationale des Etudiants marocains (U.N.E.M.)
- c. On accorda à l'Association des Etudiants irakiens au Caire le droit de faire partie de l'U.I.E. à titre consultatif au Cinquième congrès de l'U.I.E. à Pékin, 4-13 septembre 1958.
- d. On rapporte que les trois organisations suivantes voudraient s'affilier à l'U.I.E.: la Makerere College Guild dans l'Uganda, une nouvelle fédération d'étudiants pour la Malaisie établie à Kuala Lumpur en mars 1958, et l'Association Générale des Etudiants de la Martinique à Paris établie en avril 1958.
- e. Des représentants des trois organisations d'étudiants suivantes auraient fait visite au Bureau Central de l'U.I.E. en mai 1958, et auraient discuté de leur "coopération avec l'U.I.E." aussi bien que des buts et activités de leurs organisations: l'Association des Etudiants de la Guadeloupe, l'Association des Etudiants de la Martinique, et l'Association des Etudiants guyanais.
- f. Après la révolution hongroise, les Unions nationales des étudiants de Finlande et d'Islande se sont désaffiliées de l'U.I.E. Celle d'Islande protesta en termes spécifiques contre le fait que l'U.I.E. n'avait rien fait pour dénoncer l'intervention armée soviétique en Hongrie.
- g. De petites organisations affiliées sans importance dans les pays suivants "donnèrent leur démission" de l'U.I.E. pour se plier à la politique d'unité de l'U.I.E. cherchant à écarter des obstacles possibles à la coopération avec des unions

SECRET

SECRET

d'étudiants plus importantes et représentant mieux leur pays: Autriche, Birmanie, Guatemala, les Pays-Bas, l'Espagne et l'Union Sud-africaine. Ces démissions tactiques sont plus de nom que de fait car ces anciennes affiliées de l'U.I.E. continuent à favoriser les activités et la politique de l'U.I.E.

SECRET

IV. FEDERATION DEMOCRATIQUE INTERNATIONALE DES FEMMES (F.D.I.F.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. Activités patronnées par la F.D.I.F.

- a. TROISIEME SESSION DU COMITE INTERNATIONAL PERMANENT DES MERES (C.I.P.M.) SOUS LE PATRONAGE DE LA F.D.I.F., Sofia, 20-22 février 1958.

Quarante-quatre déléguées venant de 27 pays ont assisté. Elles ont lancé un appel pour la défense de la jeunesse et pour son éducation dans un esprit de paix et ont décidé de multiplier et d'affermir les contacts bilatéraux et multilatéraux avec des groupes de mères en ce qui concerne des problèmes d'intérêt mutuel de façon à arriver à une "unité d'action de plus en plus grande". Après la session, les déléguées furent invitées par le Comité des Femmes bulgares à passer une semaine en Bulgarie. Note: comme le C.I.P.M. soutient maintenant avoir des affiliées dans 48 pays, il semble par conséquent que 21 pays n'aient pas été représentés à cette réunion. La première session de ce même comité avait groupé 62 déléguées venant de 36 pays, c'est-à-dire par des affiliées de tous les pays membres (à ce moment-là) à l'exception de quatre.

- b. QUATRIEME CONGRES MONDIAL DE LA F.D.I.F., Vienne, 1-5 juin 1958.

En plus des questions dont elle s'occupe d'ordinaire, la F.D.I.F. à ce congrès adopta une nouvelle constitution et demanda une forte unité d'action de la part de toutes les femmes et de toutes les organisations désirant l'émancipation des femmes, la protection des enfants et la défense de la paix. Il y avait 360 participants (dont 60 étaient des observateurs officiels et des invités) venant de 23 pays d'Asie et d'Afrique et 17 venant de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. Des déléguées des pays énumérés ci-dessous auraient accepté des invitations à se rendre après le congrès dans les pays suivants: (a) U.R.S.S. pour 15 ou 20 jours pour participer à une réunion spéciale des déléguées à Moscou (Australie, Belgique, Canada, Ceylan, Salvador, Sénégal, Soudan, et Tunisie); (b) Tchécoslovaquie pour prendre la parole à des rassemblements pour la "paix" dans différentes villes (Costa Rica, Guatemala, Inde, Indonésie, Japon et Nicaragua); (c) Chine communiste pour un mois (Grèce); (d) Roumanie (Madagascar); (e) France

(Chine communiste); et (f) Allemagne Orientale, probablement au Bureau Central de la F.D.I.F. (Syrie).

Note: Si chaque délégation avait eu sa quote-part théorique de 10 déléguées et de trois observateurs officiels, 900 personnes auraient été présentes, sans compter les invités. "Pravda" soutient que 500 personnes venant de 76 pays assistèrent au congrès. Le Troisième congrès de la F.D.I.F. (Copenhague, juin 1953) avait reçu 1.990 déléguées venant de 70 pays, alors que 1.060 femmes venant de 66 pays assistèrent au Congrès Mondial des Mères de la F.D.I.F. (Lausanne, juillet 1955).

- c. Caravane de la Paix composée de femmes pour alerter les gens au sujet des dangers atomiques, depuis le Royaume-Uni jusqu'en U.R.S.S. et peut-être jusqu'en Chine, printemps-été 1958.

Sous le patronnage du C.I.P.M., de l'Association Coopérative des Femmes et "d'autres organismes". La Caravane, consistant au moins de 14 femmes au départ, quitta Londres le 27 mai 1958 par autobus pour visiter presque tous les pays d'Europe, y compris l'U.R.S.S., et peut-être la Chine. Des programmes étaient organisés pour la Caravane par les femmes de chaque pays où elle passa; il se peut que certaines de ces femmes se soient jointes à la Caravane.

- d. Semaine de l'étude du Nord organisée par la F.D.I.F., Transberg, Gjøvik, Norvège, 27 juillet-3 août 1958.

On ne connaît pas encore les détails, mais environ 35 femmes venant de 20 pays (y compris 6 membres importants du secrétariat de la F.D.I.F.) avaient assisté du 27 septembre au 1er octobre 1957 aux "Journées d'Etude de la Protection de la Mère" qui avaient eu lieu à Potsdam sous l'égide de la F.D.I.F.

- e. Journées d'étude sur les "Problèmes de la femme paysanne" organisées par la F.D.I.F. Amérique latine, 1958.

Les détails ne sont pas encore connus. La réunion du bureau de la F.D.I.F. décida en novembre 1958 d'organiser ces séminaires.

- f. Journées d'étude sur "L'éducation et l'instruction des enfants et de la jeunesse", organisées par la F.D.I.F., Europe, 1958.

Les détails ne sont pas encore connus. La réunion du bureau de la F.D.I.F. décida en novembre 1958 d'organiser ces séminaires.

SECRET

2. Activités patronnées par des organisations affiliées à la F.D.I.F.

Pendant l'année 1958, des centaines de programmes d'activités auront été patronnés par des affiliées de la F.D.I.F.; la F.D.I.F. y sera représentée d'une façon ou d'une autre. Ces activités périodiques fournissent à la F.D.I.F. un moyen d'entrer en contact avec les principales femmes leaders, leur apportant l'aide et le conseil dont elles ont besoin et coordonnant la ligne de conduite et d'action de la F.D.I.F. Voici des exemples des différents types d'activités ayant déjà eu lieu ou devant avoir lieu:

a. "Journées" célébrées annuellement par la F.D.I.F.: 8 mars, "Journée Internationale des Femmes" et 1er juin, "Journée Internationale des enfants".

Ces "Journées" sont célébrées annuellement par les affiliées de la F.D.I.F. dans le monde entier et sont l'occasion de divers degrés d'agitation et de propagande locale et nationale; elles servent aussi dans certains cas à réunir des fonds. Des matériaux spéciaux de propagande sont préparés pour ces occasions par la F.D.I.F., comme par certaines de ses affiliées, et sont disséminés le plus largement possible, y compris de porte en porte dans certains endroits. Plusieurs grandes villes ont des rassemblements de masse, comme le rassemblement du 8 mars à Tokyo qui attirera à peu près un millier de femmes et auquel un délégué du Front National de la Libération Algérienne prit la parole, ou la célébration du 8 mars à Berlin-Est à laquelle participa une délégation de femmes du Nord Viet-nam invitée exprès.

b. Camps de vacances pour enfants:

Divers affiliées de la F.D.I.F. dans le bloc soviétique organisent des "camps de vacances" pour jeunes enfants où il y a place pour une certaine participation étrangère. Ces camps permettent non seulement quelque endoctrinement idéologique des jeunes enfants mais aussi des contacts directs avec des mères et des femmes qui s'intéressent à la protection de l'enfance.

c. Réunions des conseils exécutifs des affiliées de la F.D.I.F.:

Chaque affiliée réunit au moins une fois par an son conseil exécutif et ceci implique généralement la présence de quelque officiel de la F.D.I.F. Par exemple, la secrétaire générale de la F.D.I.F. Carmen Zanti et la secrétaire générale

SECRET

SECRET

adjointe Marie-Ange Gaubert assistèrent à la réunion du Comité Exécutif de l'Union Démocratique des Femmes autrichiennes qui s'est tenue à Vienne le 8 et le 9 janvier 1958, consolidant les dispositions prises pour l'organisation du congrès de la F.D.I.F. à Vienne en juin 1958.

B. ACTIVITES PROPOSEES

1. Séminaire international pour traiter de l'éducation des enfants dans un esprit de pays et d'amitié. Moment et emplacement non spécifiés.
2. Erection d'un monument aux enfants qui furent victimes de la dernière guerre.

Note: Chacune des deux propositions ci-dessus furent énoncées par le C.I.P.M., auxiliaire de la F.D.I.F., à sa réunion de février 1958 à Sofia.

3. Conférence des femmes afro-asiatiques, Le Caire, fin 1959.

(Voir II-B-1)

Note: A une réunion au Caire au milieu d'août 1958, des représentants des organisations de femmes des Camerouns, de la Chine communiste, de l'Inde et de la République Arabe Unie ont résolu de commencer le travail préparatoire à la conférence des femmes afro-asiatiques et d'en définir les buts.

4. Echange de délégations bilatérales proposé pour 1958 entre l'Union Soviétique et d'autres pays y compris l'Ethiopie, le Japon, la Mongolie, et le Pakistan. En tout, vingt-cinq délégations de femmes étrangères doivent visiter l'U.R.S.S. en 1958 et "un certain nombre" de délégations de femmes soviétiques doivent aller à l'étranger, d'après une proposition adoptée par le Comité des femmes soviétiques à sa réunion plénière de février 1958. Note: Il paraît que 193 délégations de femmes venant de 71 pays ont visité l'U.R.S.S. au cours des 10 ou 11 dernières années, et un nombre non spécifié de délégations de femmes soviétiques sont allées à l'étranger.

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

1. Propagande

- a. Il y a eu une augmentation considérable dans la quantité et la variété des matériaux spéciaux de propagande publiés et disséminés par la F.D.I.F. au cours de l'année dernière, non

SECRET

SECRET

seulement pour attirer l'attention sur son Quatrième congrès mais aussi pour obtenir de l'appui pour les campagnes de la F.D.I.F. pour la paix; pour l'indépendance nationale et contre le colonialisme; pour la solidarité avec les femmes de l'Algérie, de la Tunisie et du Cameroun; et pour le retour des enfants hongrois à leurs familles en Hongrie. Les matériaux de propagande de la F.D.I.F. visent surtout les groupes cibles importants de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine.

- b. Une augmentation remarquable s'est aussi produite dans les matériaux de propagande publiés par les affiliées de la F.D.I.F.; une grande partie est imprimée à plusieurs milliers d'exemplaires pour être répandus à l'intérieur des pays. Certaines affiliées de la F.D.I.F. -- surtout celles du bloc soviétique -- publient d'élégantes revues illustrées pour les femmes en diverses langues qui sont envoyées dans le monde entier. A ce sujet, il est particulièrement intéressant de noter l'annonce faite en 1958 que l'édition française de la "Femme soviétique" (publiée chaque mois par les affiliées de la F.D.I.F. et de la F.S.M.) serait spécialement éditée pour comprendre des renseignements présentant un intérêt particulier aux femmes des régions de langue française.
 - c. "Nouvelle" édition russe de "Femmes du Monde Entier": Le 8 mars 1958, l'agence TASS à Moscou déclarait qu'on "venait de commencer à publier en russe" l'organe mensuel officiel de la F.D.I.F. Et pourtant depuis plusieurs années, l'intérieur de la page de couverture de chaque numéro de cet organe affirmait qu'il était publié en russe aussi bien qu'en anglais, en français, en allemand et en espagnol.
 - d. Films de la F.D.I.F.: En novembre 1957, la F.D.I.F. informa le Conseil Economique et Social de l'O.N.U. qu'elle avait produit trois films documentaires sur la conférence des femmes asiatiques de 1949, sur le congrès mondial des femmes de 1953 et sur la réunion du conseil de la F.D.I.F. de 1956, ainsi que deux films ("Mon Enfant" et "La Rose des Vents") et trois séries de bandes d'images. On fait voir ces films à des organisations de femmes dans le monde entier.
2. Echanges bilatéraux et multilatéraux: La F.D.I.F. a encouragé ses affiliées à augmenter autant que possible leurs échanges de délégations, publications et correspondance, surtout avec des organisations de femmes non affiliées. Le nombre de ces échanges avec la Chine communiste semble avoir particulièrement augmenté.

SECRET

SECRET

Il paraît que plus de 54 délégations de femmes étrangères auraient été invitées par l'affiliée chinoise de la F.D.I.F. pour assister aux fêtes du Jour National en Chine en septembre 1957. Plusieurs autres déléguées étrangères étaient arrivées avant pour assister au Troisième Congrès National des Femmes chinoises à Pékin. Des délégations de femmes chinoises communistes ont aussi visité plusieurs pays au cours de l'année dernière, surtout en Asie.

A un niveau international, la F.D.I.F. a aussi essayé d'augmenter ses contacts, surtout avec des organisations internationales non-gouvernementales de bonne foi. D'après des renseignements fournis par le Conseil Economique et Social de l'O.N.U. en novembre 1957, la F.D.I.F. avait à toutes fins utiles échangé de la correspondance, des publications et des délégations avec les organismes suivants:

La Fédération abolitionniste internationale;
La guilde internationale des Coopératrices;
L'Union Internationale de Protection de l'Enfance;
L'Union Internationale des Organismes Familiaux;
La Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté.

On ne sait pas quel effet ces échanges ont eu sur les organisations ci-dessus mentionnées, ni s'il y a eu effet. Toutefois, ces échanges font partie de la campagne de la F.D.I.F. pour obtenir l'unité d'action partout où ce sera possible avec des femmes et des groupes de femmes dans tous les secteurs de la société (syndicats, coopératives, associations de jeunes femmes, assistantes sociales, institutrices, etc.)

3. Campagne pour regagner le statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social de l'O.N.U. et autres agences spécialisées de l'O.N.U., y compris l'U.N.E.S.C.O. Cette campagne va se poursuivre, et on a prévenu toutes les affiliées de faire tout leur possible pour montrer l'appui concret qu'elles apportent au travail de ces organismes de l'O.N.U. Des preuves tangibles de cet appui seront alors réunies en vue de documenter la prochaine demande de la F.D.I.F. pour retrouver son statut consultatif auprès de l'O.N.U.. Note: En mai 1958, le Conseil Economique et Social de l'O.N.U. rejeta la dernière demande de la F.D.I.F. à figurer au registre et à obtenir le statut consultatif.

SECRET

SECRET

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

1. Bureau Exécutif et membres du Conseil de la F.D.I.F.:

A l'exception de la ré-élection d'Eugénie Cotton de France comme présidente de la F.D.I.F. et de Carmen Zanti d'Italie comme secrétaire générale, on ne sait pas encore de qui se compose le nouveau bureau et qui sont les membres du conseil élus par la F.D.I.F. à son quatrième congrès à Vienne en juin 1958. La présidente et les membres du conseil (qui d'après la constitution doivent être élus seulement par le congrès) seront en fonction pour les quatre années suivantes quand le congrès suivant doit se réunir. D'un autre côté, le bureau de la F.D.I.F. (vice-présidentes, secrétaire générale et secrétaire générale adjointe, secrétaires, trésorière et membres de la Commission de contrôle des finances) n'est en fonction que pour un an. Le conseil a reçu de la constitution le pouvoir d'élire les membres du bureau et doit se réunir au moins une fois par an.

2. Secrétariat de la F.D.I.F.:

D'après les renseignements fournis au Conseil Economique et Social de l'O.N.U. par la F.D.I.F. en novembre 1957, le secrétariat de la F.D.I.F. à Berlin-Est consistait alors de 26 officiels: Secrétaire générale, deux secrétaires générales adjointes, huit secrétaires (représentant l'Argentine, la Chine communiste, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne Orientale, l'Indonésie, l'Espagne, le Royaume-Uni, et les Etats-Unis), et des représentants de quinze organisations nationales.

Aux trois postes les plus élevés, les changements suivants se sont faits: Carmen Zanti (Italie) a remplacé Angiola Minella (Italie) comme secrétaire générale de la F.D.I.F. en juin 1957. Zanti, depuis longtemps membre du Parti communiste italien, avait travaillé au Bureau Central de la F.D.I.F. comme Secrétaire en 1951. Mme Marie-Ange Gaubert (France) a remplacé Simone Bertrand (France) comme secrétaire générale adjointe également en juin 1957. Il n'y a que Mme Zoya Ivanova (U.R.S.S.) qui ait gardé son poste-clef de secrétaire générale adjointe, poste qu'elle occupe depuis la fin de 1954. Toutefois, depuis la fin de 1956, ses fonctions ont été soit changées soit élargies, pour inclure des responsabilités concernant les questions féminines en Amérique Latine, indiquant l'importance plus grande apportée par la F.D.I.F. et par l'Union Soviétique à l'Amérique Latine. Elissa Uriz, leader communiste cubaine-espagnole, pendant plusieurs années avant cela avait été la "responsable de la F.D.I.F. pour les questions féminines en Amérique Latine".

SECRET

SECRET

D'autres changements moins importants mais qui valent la peine d'être remarqués ont eu lieu au Bureau Central de la F.D.I.F. Une représentante nationale japonaise de FUDANREN, SAITO Eiko, est devenue membre du secrétariat au printemps de 1958, et trois nouvelles secrétaires de la F.D.I.F. sont venues prendre leurs postes à un moment ou à un autre en 1957: Maria Kopecka (une Tchèque slovaque chargée d'éditer l'organe mensuel de la F.D.I.F., "Femmes du Monde Entier"), Luisa Gambetta Vicentini (Argentine de naissance, c'est une des principales organisatrices de groupes de femmes dans le mouvement communiste chilien et elle est depuis déjà un certain temps un des principaux responsables de la Commission Nationale des Femmes du Parti), et Mme Souharti Bintang Souradi (membre du Conseil Exécutif de GERWANI, affiliée indonésienne de la F.D.I.F. et membre de l'Assemblée Constitutionnelle Nationale Indonésienne). On doit faire remarquer que les affiliées de la F.D.I.F. en Argentine et en Indonésie ont demandé au bureau de la F.D.I.F. à être représentées elles aussi au secrétariat de la F.D.I.F. Le bureau à son tour soumit ces requêtes au conseil de la F.D.I.F. pour y être ratifiées en juin 1957.

3. Tactiques concernant l'organisation

a. En vue d'affermir la F.D.I.F. au point de vue de l'organisation et en vue d'obtenir l'appui le plus général possible aux objectifs politiques pro-soviétiques, surtout parmi les femmes des régions-cibles en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, la F.D.I.F. a cherché à maintenir une liaison et un contact étroit avec les organisations de femmes et à fournir aux principaux chefs de celles-ci des directives plus concrètes, de l'aide et une sorte d'entraînement. A ce sujet, il y a eu une augmentation remarquable dans les domaines suivants:

- (1) Les voyages des représentantes de la F.D.I.F. dans divers pays non seulement pour donner directement des directives et de l'aide aux leaders des affiliées de la F.D.I.F., mais aussi pour stimuler une activité plus grande au niveau national et régional et pour assister à des réunions patronnées aussi bien par des groupes affiliés que par des groupes qui ne sont pas membres. On peut compter comme exemples de ceci le fait que la F.D.I.F. était représentée à la Conférence de Solidarité Afro-Asiatique, qui s'est tenue au Caire vers la fin de décembre 1957, et à la Conférence non-communiste des Femmes d'Asie et d'Afrique qui s'est tenue à Colombo vers le milieu de février 1958.)

SECRET

SECRET

- (2) L'organisation des séminaires spéciaux internationaux et régionaux pour l'entraînement des leaders et appelés "Journées d'étude". (Le premier de ces séminaires eut lieu en septembre 1957 et fut considéré comme ayant remporté un tel succès qu'on a décidé d'en organiser trois autres pour 1958.)
 - (3) L'organisation de "groupes d'étude" qui se réunissent régulièrement ou de cours d'entraînement officiels par des affiliées de la F.D.I.F. pour l'endoctrinement et l'entraînement des membres et des fonctionnaires.
 - (4) L'aide donnée par des affiliées plus expérimentées de la F.D.I.F. à d'autres qui le sont moins pour la solution de problèmes mutuels et surtout en mettant à leur disposition des méthodes et des tactiques qui ont eu du succès.
 - (5) Le rôle joué par les affiliées de la F.D.I.F. en maintenant des contacts avec les groupes de femmes qui ne sont pas membres dans les pays avoisinants, mettant à leur disposition les matériaux de propagande de la F.D.I.F. et en les amenant à des relations directes avec la F.D.I.F.
 - (6) Matériaux de propagande publiés non seulement par la F.D.I.F. mais particulièrement par ses affiliées et disséminés en diverses langues dans le monde entier.
- b. Représentantes régionales du C.I.P.M.: Le C.I.P.M. -- auxiliaire de la F.D.I.F. établi au congrès mondial des mères de juillet 1955 -- a décidé à sa réunion annuelle de février 1958 d'établir un praesidium permanent composé de neuf représentantes régionales qui doivent servir pendant des périodes d'un an chacune et qui pourraient représenter différents pays dans chaque région suivant les années. La composition nationale du praesidium des représentantes régionales du C.I.P.M. pour 1958 est comme suit:

Australie

Asie: Japon et Inde

Afrique: Nigéria et Egypte

Europe Orientale et Occidentale: Bulgarie et France

Amérique du Nord et du Sud: Canada et Argentine

Les responsables destinés à remplir ces postes n'ont pas été élus par le C.I.P.M. ce qui donne lieu de croire que des organismes affiliés à la F.D.I.F. dans les pays en question

SECRET

SECRET

se chargent probablement de choisir ces nouvelles représentantes régionales. Leurs fonctions consisteront probablement à maintenir une liaison active avec des organisations de femmes et de mères dans leurs régions, aussi bien par contact personnel que par correspondance. On peut par conséquent s'attendre à ce que ces groupes se montrent plus actifs et on pourrait peut-être même voir s'établir de nouvelles organisations crypto-communistes pour les mères. De fait, le C.I.P.M. déclare que le nombre de ses membres est passé de 35 à 48 pendant les trois années de son existence et qu'il a gagné douze affiliés non-identifiés depuis 1957.

Le C.I.P.M. a élu un nouveau président, Mme Dora Russell du Royaume-Uni, qui a succédé à la doctoresse Andrea Andreen (vice-présidente suédoise de la F.D.I.F. qui a servi comme président du C.I.P.M. depuis juillet 1955). Mme Russell était la secrétaire du C.I.P.M. avant février 1958; et à ce titre travailla au Bureau Central de la F.D.I.F. à Berlin-Est.

4. Finances de la F.D.I.F.

- a. La F.D.I.F. affirma que son budget pour 1956 était seulement de 35.000 dollars (Affirmation contenue dans un rapport de la F.D.I.F. au Conseil Economique et Social de l'O.N.U. en novembre 1957. Mais, rien que la publication de son organe mensuel, en cinq langues et à plusieurs milliers d'exemplaires, nécessiterait plus de 35.000 dollars).
- b. Il paraît que la F.D.I.F. est en train d'essayer d'établir de financer clandestinement une maison d'édition pour une revue féminine dans un pays d'Asie qui publierait une revue mensuelle nationale pour femmes contenant des renseignements utiles et intéressants sur les mouvements féminins dans les pays étrangers. On sait que la présidente de la F.D.I.F. Eugénie Cotton de France, et la doctoresse Andrea Andreen de Suède ont négocié secrètement avec la directrice d'une organisation asiatique affiliée à la F.D.I.F. à ce sujet. La F.D.I.F. a fait la requête que cette maison d'édition soit maintenue absolument séparée de l'affiliée de la F.D.I.F.

Note: Une maison d'édition de ce genre pourrait rendre bien des services. Elle pourrait faire circuler localement les matériaux de propagande de la F.D.I.F. et servirait aussi au versement des fonds. Il est possible que cette tactique soit également utilisée par d'autres organisations crypto-communistes internationales. La F.D.I.F. et l'U.I.E. ont

SECRET

déclaré ouvertement qu'elles étaient prêtes à venir en aide à des organisations de jeunesse et d'étudiants, surtout dans des régions coloniales et sous-développées, qui désirent publier des revues, des journaux, etc.

- c. Vente de timbres de la F.D.I.F.: La F.D.I.F. a envoyé à ses affiliées plusieurs milliers de timbres spéciaux à être vendus sur place pour réunir des fonds destinés à envoyer des délégués au Quatrième congrès de la F.D.I.F. (Vienne, juin 1958). Il paraît que le Japon à lui seul en aurait reçu plus de 20.000. Des rapports indiquent que les affiliées de la F.D.I.F. ont aussi vendu des brochures spéciales, des carnets de note, des insignes, etc., commémorant le Quatrième Congrès de la F.D.I.F. pour réunir les fonds de voyage des délégués. Leurs efforts ne semblent pas avoir rencontré un grand succès puisque la participation totale au Quatrième congrès de la F.D.I.F. n'était qu'environ un tiers de celle du Troisième congrès de la F.D.I.F. en 1953.

5. Données concernant le nombre de membres de la F.D.I.F.: En novembre 1957 la F.D.I.F. informa le Conseil Economique et Social de l'O.N.U. qu'elle se composait en tout "d'environ 200 millions de femmes" qui appartenaient à des affiliées non désignées qui étaient associées ou qui coopéraient avec la F.D.I.F. Treize associations, paraît-il, -- quatre africaines, quatre asiatiques, quatre de l'Amérique Latine et une du bloc soviétique -- se seraient jointes à la F.D.I.F. ou auraient exprimé le désir de le faire depuis 1957:

Organisations affiliées depuis 1957:

Ceylan: Section féminine du Congrès Démocratique des Ouvriers
Ghana: Non-désignée, peut-être l'Organisation des Femmes de Ghana
Inde: Fédération Nationale des Femmes indiennes
Japon: Fédération des organisations de Femmes de tout le Japon, FUDANREN
Nepal: Akhil Nepali Manila Sangha
Sénégal: Non-désignée, peut-être l'Association des Femmes du Sénégal
Soudan: Union des Femmes soudanaises, ou Association des Femmes soudanaises.

SECRET

Organisations désirant l'affiliation en 1958:

Equateur: Non-désignée
Afrique Occidentale Française: Une organisation non-
désignée de jeunes filles de l'A.O.F.
Haïti: Non-désignée
Trinidad: Non-désignée
Viet-nam: Non-désignée, probablement une organisation
féminine du Nord Viet-nam

SECRET

SECRET

V. FEDERATION SYNDICALE MONDIALE (F.S.M.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. Activités de la F.S.M.

a. 17e SESSION DU COMITE EXECUTIF, Budapest, 30 mars-2 avril 1958.

Le rapport de Louis Saillant au Comité Exécutif est important à cause des grandes lignes qu'il indiquait pour l'activité de la F.S.M. Saillant recommandait une flexibilité d'action basée sur des traits nationaux particuliers plutôt qu'une conformité rigide à un modèle fixe. Il résuma de la façon suivante les tâches des syndicats:

- (1) Unir les ouvriers dans chaque pays et les aider à s'unir à toutes les sections sociales qui travaillent activement pour la paix.
- (2) Se joindre aux comités nationaux pour la paix dans la préparation de la Conférence Mondiale pour le Désarmement et la Coopération Internationale, et y envoyer des délégations nombreuses et représentatives. (Ce Congrès eut lieu à Stockholm en juillet 1958 - Voir I-A-9).
- (3) Etre à la tête de la lutte des masses et de toute action décisive pour obtenir:
 - (a) Une réunion au sommet;
 - (b) L'interdiction des bases de fusées et des vols par des avions portant des bombes atomiques;
 - (c) Mettre fin aux essais thermonucléaires et empêcher la fabrication et l'emploi d'armes de destruction massive;
 - (d) Etablir des zones libres de ces armes, telles que proposées par le plan Rapacki;
 - (e) Le développement des relations commerciales et culturelles entre tous les pays.
- (4) Rendre plus fréquents les échanges de délégations fraternelles de syndicats et d'ouvriers.

SECRET

SECRET

Le Comité Exécutif fit appel aux ouvriers de l'Allemagne Occidentale pour qu'ils prennent "les mesures les plus vigoureuses" contre le réarmement de l'Allemagne Occidentale; il incita tous les centres de syndicats nationaux à établir des comités syndicaux internationaux actifs pour marquer leur solidarité avec l'Algérie; enfin, il fit appel à tous les syndicats pour qu'ils renouvellent leurs efforts pour porter appui à la lutte menée par les ouvriers et les peuples de l'Indonésie, de Chypre et de l'Union Sud-Africaine. Le Comité Exécutif accorda son appui complet au secrétariat permanent pour la solidarité afro-asiatique et se déclara d'accord avec cet organisme au sujet de l'aide à donner aux ouvriers et aux peuples qui luttent pour leur liberté et leur indépendance.

b. CONFERENCE EUROPEENNE DES SYNDICATS DES OUVRIERS CONTRE LA MENACE DE LA GUERRE ATOMIQUE ET POUR LA PAIX, Berlin-Est, 20-22 juin 1958.

Des délégués de 22 pays européens y assistèrent. Les principales résolutions adoptées à cette réunion furent:

- (1) Un appel aux ouvriers et aux syndicats de l'Europe pour demander l'appui des syndicats en vue d'une Semaine d'action et de solidarité pour la paix et le désarmement, 15-22 octobre 1958.
- (2) Une lettre aux ouvriers et aux leaders des syndicats des Etats-Unis les exhortant à se faire entendre de la même façon que les hommes de science américains s'étaient fait entendre (allusion aux déclarations des hommes de science s'opposant aux essais atomiques). La lettre faisait aussi appel aux ouvriers américains pour qu'ils agissent pour la paix et s'unissent aux ouvriers européens pour la préserver.
- (3) Une lettre ouverte aux hommes de science du monde entier, leur demandant de s'associer à la semaine de solidarité et d'action du 15 au 22 octobre 1958. Cette lettre demandait la signature d'un accord commun de coopération entre les organisations syndicales internationales et la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques.
- (4) Une requête adressée à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis en vue de l'arrêt des essais nucléaires.
- (5) Une déclaration de solidarité avec les ouvriers de l'Espagne, du Portugal, de Chypre et de l'Algérie.

SECRET

SECRET

c. LA PREMIERE CONFERENCE DES OUVRIERS DES PAYS BALTIQUES,
Rostock, 7-8 juillet 1958.

Les délégués ont résolu de mener une lutte commune contre la transformation de la Baltique en une "mer de la bombe atomique à l'usage de l'O.T.A.N." et firent appel aux ouvriers et aux syndicalistes des pays baltiques pour qu'ils prennent part à la Semaine de Solidarité devant avoir lieu en octobre. La conférence adopta un appel aux parlements des Pays Baltiques et de la Norvège demandant des délibérations conjointes de leurs parlements et la mise à exécution du plan Rapacki pour une zone libre de la bombe atomique. La conférence adressa des lettres aux principaux organismes syndicaux des Pays Baltiques et de la Norvège les incitant à s'unir pour la paix et à d'autres organismes syndicaux internationaux demandant la restauration de l'unité syndicale internationale devant les menaces faites à la paix. La conférence baltique forma aussi un comité d'initiative permanent dans lequel tous les pays participants sont représentés. Une conférence analogue des ouvriers doit avoir lieu chaque année pendant la semaine de la Baltique. (Pour d'autres activités dans cette région, voir I-A-8 et I-C-3)

d. PREMIERE CONFERENCE SYNDICALE MONDIALE DES JEUNES OUVRIERS,
Frague, 14-20 juillet 1958.

Les résolutions adoptées ont déclaré que les syndicats devraient augmenter leurs efforts pour éduquer les jeunes ouvriers dans l'esprit de la démocratie syndicale et de la lutte des classes et dans l'esprit de l'internationalisme prolétaire, pour les éduquer à défendre la paix et à donner un appui actif à la cause de l'indépendance nationale de tous les peuples et contre les mesures discriminatoires raciales et pour la solidarité avec les paysans et les autres couches du peuple ouvrier. Une autre résolution recommandait des tournées d'étude pour les jeunes responsables syndicaux dans divers pays, la considération de questions concernant les jeunes ouvriers à la prochaine session du conseil général de la F.S.M. et le développement des relations entre les jeunes ouvriers dans le monde entier.

SECRET

SECRET

e. 18e SESSION (EXTRAORDINAIRE) DU COMITE EXECUTIF DE LA F.S.M., Prague, 27-28 juillet 1958.

Cette réunion fut convoquée à la suite de la crise du Moyen-Orient et de "l'intervention" subséquente des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Le Comité Exécutif approuva un appel aux ouvriers et aux syndicats de tous les pays. Cet appel disait:

"La gravité de la situation demande une vigilance maximum de la part des ouvriers et des syndicats. Le Comité Exécutif de la F.S.M. s'adresse par conséquent au peuple ouvrier du monde entier pour qu'ils intensifient leurs activités contre les pressions que les impérialistes exercent sur les nations arabes et pour le retrait immédiat des troupes américaines et britanniques dans le Proche et le Moyen-Orient."

Le Comité Exécutif approuva le message suivant au peuple ouvrier et aux syndicats des pays arabes:

"Le Comité Exécutif de la F.S.M. vous assure solennellement que la F.S.M. et toutes les organisations qui lui sont affiliées vont entreprendre tout ce qui leur sera possible pour la mobilisation du peuple ouvrier dans le monde entier et va les exhorter à prendre les mesures les plus diverses et les plus efficaces pour porter appui à votre lutte."

Un message au secrétaire général des Nations-Unies fut également approuvé qui demandait à ce que se tienne immédiatement une conférence des chefs des gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Union Soviétique et de la France et de l'Inde.

Au cours de 1958, la F.S.M. eut deux conférences régionales qui ont compris des délégués de syndicats non affiliés à la F.S.M. aussi bien que des délégués de syndicats qui y sont affiliés.

f. Première réunion du Comité International pour la Solidarité avec les ouvriers algériens, Le Caire, 12-13 septembre 1958.

(1) On attend des délégués de 20 pays.

(2) Le problème algérien et les problèmes courants dans le Moyen-Orient seront discutés.

SECRET

SECRET

- g. 19e Session du Comité Exécutif, Varsovie, novembre 1958.
- (1) L'ordre du jour comprendra (a) salaires et questions sociales, (b) chômage, (c) droits syndicaux et (d) libertés démocratiques.
2. Activités des Unions Internationales des Syndicats (U.I.S.)
- a. Le Comité Administratif de l'Union Internationale des Syndicats des Employés des Services Publics et assimilés a patronné une réunion de représentants des syndicats, de médecins et d'experts à Strasbourg, France, 7-10 janvier 1958.
- Le sujet était "Mécanisation et automation et leurs effets socio-économiques sur les services postaux, téléphoniques et télégraphiques". Cette conférence décida:
- (1) d'envoyer un mémorandum à l'Organisation Internationale du Travail sur la mécanisation et l'automation dans les services postaux, téléphoniques et télégraphiques et sur leurs conséquences, afin d'attirer l'attention de cette organisation sur ces problèmes urgents.
- (2) d'envoyer un mémorandum à l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) établi avec la collaboration de médecins et de sociologistes montrant les effets de la mécanisation et de l'automation sur la santé des travailleurs et demandant à l'O.M.S. de favoriser des mesures nécessaires à la sauvegarde de la santé et à la protection contre les conséquences négatives de ces façons de faire.
- Il paraît aussi que le secrétariat de l'U.I.S. allait considérer la possibilité de convoquer une conférence internationale pour étudier les conséquences de la mécanisation et de l'automation dans toutes les branches des services publics.
- b. Le Comité Administratif de l'Union Internationale des Syndicats des Mineurs, Halle, Allemagne Orientale, 8-10 janvier 1958.
- Le Comité adopta des résolutions destinées à développer la tendance vers l'unité d'action et l'unité syndicale. Il adopta aussi un certain nombre de résolutions devant être envoyées à l'O.I.T. au sujet des mineurs dans des mines autres que celles de charbon.

SECRET

SECRET

Le Comité Administratif incita ses organisations affiliées à s'assurer qu'un grand nombre de jeunes mineurs seraient présents à la Conférence Mondiale des Syndicats des Jeunes Ouvriers. Enfin, le Comité Administratif décida que la Troisième Conférence internationale des mineurs aurait lieu à Katowice, Pologne, en juillet 1959.

c. Bureau du Comité Administratif de l'Union Internationale des Syndicats des Travailleurs des Transports, des Ports et de la Pêche, Prague, 21-22 janvier 1958.

Le Bureau examina et approuva la façon dont le secrétariat appliquait les décisions de la seconde conférence internationale de l'Union Internationale des Syndicats (21-26 mai 1957) particulièrement en ce qui concerne l'amélioration et le développement des relations aussi bien avec les organisations affiliées qu'avec celles qui ne le sont pas et en ce qui concerne l'encouragement à une action unie de la part des ouvriers du même métier sur une échelle internationale (réunion à Strasbourg des représentants des ouvriers des chemins de fer, mesures destinées à renforcer l'unité des marins relativement à la prochaine session maritime de la conférence internationale du travail).

Le Bureau décida que la réunion du Comité Administratif aurait lieu pendant la première moitié de juin à Moscou. En plus, le Bureau adopta un plan de travail et un budget pour 1958. Le plan de travail comprenait des directives spécifiques au sujet de la participation de l'Union Internationale des Syndicats à la première conférence mondiale des syndicats des jeunes ouvriers. (Voir A-1-d)

Le Bureau demanda au secrétariat d'inciter les travailleurs des transports, des ports et de la pêche à s'unir et à affermir leur activité pour la défense de la paix, pour l'interdiction des armes atomiques et thermonucléaires et de leurs essais et contre l'installation de bases de lancement de fusées dans leurs pays. Il leur demanda aussi de lancer tout le poids et tout l'esprit de lutte de leurs forces organisées dans les activités des mouvements pour la paix dans leurs pays respectifs.

SECRET

SECRET

d. Comité administratif de l'Union Internationale des
Travailleurs des Transports, des Ports et de la Pêche,
Moscou, 4-6 juin 1958.

- (1) Une résolution générale demandant (a) interdiction de la bombe atomique et des bases d'engins; (b) opposition au réarmement de l'Allemagne (Occidentale); (c) soutien du "Congrès Mondial pour le Désarmement et la Coopération Internationale" sous les auspices du Conseil Mondial de la Paix; (e) essor à donner aux échanges de délégations de syndicats.
- (2) Un appel à tous les affiliés pour qu'ils travaillent à la ratification des conventions adoptées à la 41e Session (maritime) de l'Organisation Internationale du Travail. (Une délégation de l'Union Internationale des Syndicats à cette session qui eut lieu du 26 avril au 16 mai 1958, était dirigée par Rafael Avila, secrétaire général de l'U.I.S.)
- (3) La création de commissions techniques (a) des marins et des pêcheurs, (b) des débardeurs et des ouvriers des voies navigables, (c) des ouvriers des chemins de fer, (d) des ouvriers des routes et des transports urbains.
- (4) Acceptation de l'affiliation de (a) la Fédération des Ouvriers Agricoles et des Pêcheurs de Corée (Nord, (b) du Syndicat des Ouvriers des Transports Automobiles de Garhwal, Inde, (c) du Syndicat des Ouvriers des Transports Automobiles de Ramnad, Inde.
- (5) Nomination de Satich Chatterjee, secrétaire général de la Fédération Nationale des Ouvriers des Transports par route de l'Inde, pour servir de membre du Comité Administratif de l'U.I.S.
- (6) Nomination de HO Sy Ngoi, secrétaire général du Syndicat National des Ouvriers des Chemins de Fer du Viet-nam pour servir de membre de la Commission de contrôle des finances.

e. Troisième conférence internationale de l'U.I.S. du textile
et de l'habillement, Sofia, 25-26 juillet 1958.

Une décision prise par la 17e session du Comité Exécutif dirigea la fusion de cette U.I.S. avec celle de l'U.I.S. des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles

SECRET

SECRET

de cuir. Les représentants des deux U.I.S. se réunirent avec le secrétariat à Prague le 10-11 mars 1958 pour discuter des problèmes relatifs au fusionnement.

La Troisième conférence internationale de l'U.I.S. des ouvriers du textile et de l'habillement se réunit tel que prévu les 25-26 juillet 1958 à Sofia. Il paraît qu'il y avait des délégués de 34 pays. La conférence était sous la présidence de Maria Moraru, présidente de l'U.I.S. et de Olympiadi Nefedova, un de ses vice-présidentes. La proposition de faire fusionner l'U.I.S. avec celle des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles de cuir fut présentée à la conférence par Teresa Noce, secrétaire générale de l'U.I.S. des ouvriers du textile et de l'habillement.

- f. Troisième conférence internationale de l'U.I.S. des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles de cuir, Sofia, 27-28 juillet 1958.

Après les discours de Tchako Mihal, président de la Fédération hongroise des ouvriers travaillant le cuir, de Fernand Maurice, président de l'U.I.S., et de Maria Kerilova, secrétaire du Conseil Central des Syndicats de Bulgarie, le secrétaire général, Jaroslav Mevald, présenta son rapport dans lequel il déclara que la fusion de l'U.I.S. des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles de cuir avec l'U.I.S. des ouvriers du textile et de l'habillement aiderait à affermir le mouvement international des syndicats. Plus tard, George Mineo, secrétaire du Syndicat des Ouvriers de l'Industrie de la Lumière et de l'Alimentation, lut le rapport de la commission des comptes.

- g. Formation de l'U.I.S. des ouvriers du textile, de l'habillement, du cuir et des peaux, Sofia, 30-31 juillet 1958.

L'U.I.S. des ouvriers du textile et de l'habillement fusionna avec l'U.I.S. des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles de cuir pour former la nouvelle organisation dont le bureau central sera à Prague. J. Mevald, ancien secrétaire général de l'U.I.S. des ouvriers du cuir, de la chaussure, des peaux et des articles de cuir, fut nommé secrétaire général de la nouvelle organisation, et Lina Fibbi, secrétaire de la Fédération Italienne des Ouvriers et des Employés du Textile (F.I.O.T.) fut nommée présidente. La nouvelle U.I.S. fit appel aux ouvriers, quelle que soit leur affiliation, pour qu'ils organisent des rassemblements et des démonstrations pour la "Paix".

SECRET

SECRET

- h. Comité administratif de la Fédération Internationale Syndicale de l'Enseignement (F.I.S.E.), une U.I.S. de la F.S.M., Moscou, 28 juillet - 2 août 1958.

Le thème de cette réunion devait être "Principes pédagogiques en matière d'éducation". La discussion devait être précédée d'un rapport lu par le professeur Ivan Kairov, président de l'Académie des sciences pédagogiques à Moscou. Il paraît que les participants à cette réunion étaient limités à un petit nombre.

La prochaine conférence internationale de F.I.S.E. doit avoir lieu quelque part en Asie en 1960. L'endroit exact et la date n'ont pas été annoncés.

- i. Troisième conférence internationale de l'U.I.S. des industries métallurgiques et mécaniques, Prague, 21-25 septembre 1958.

- j. Deuxième conférence internationale de l'U.I.S. des travailleurs agricoles et forestiers, Bucarest, 16-19 octobre 1958.

Le comité exécutif de cette U.I.S. qui s'était réuni à Prague du 15 au 17 avril 1958, avait adopté pour la conférence l'ordre du jour suivant:

- (1) Revue de l'activité de l'U.I.S., les tâches que comportent l'affermissement de la coopération des syndicats agricoles et forestiers dans la lutte pour des salaires plus élevés, pour l'assurance sociale, les droits syndicaux, l'amélioration des conditions de vie et pour le désarmement et la paix dans le monde.
- (2) Le développement de l'unité chez les ouvriers des plantations dans la lutte contre la domination des monopoles étrangers, et pour l'indépendance nationale, pour la conquête et le développement des droits économiques et sociaux, et pour la liberté et le progrès.
- (3) Rapport de la révision des comptes.
- (4) Election des principaux organismes.

On est en train de préparer pour la deuxième conférence internationale une exposition traitant de la vie et des activités des ouvriers agricoles. Une section de l'exposition comportera des affiches, des prospectus, des placards montrant les activités syndicales; ces matériaux seront arrangés de

SECRET

SECRET

façon à former un tableau des revendications, des formes de lutte et des succès remportés par les différentes catégories d'ouvriers et de paysans dans les divers pays. Les publications syndicales des différentes catégories -- journaux, revues, pamphlets, numéros spéciaux, etc. -- seront rassemblées séparément de façon à donner une idée de l'activité quotidienne des syndicats et de la vie de tous les jours des ouvriers.

- k. Troisième conférence internationale de l'U.I.S. des travailleurs du bâtiment, du bois et des matériaux de construction doit avoir lieu à Budapest en octobre 1959.

B. ACTIVITES PROPOSEES

1. Activité proposée pour la F.S.M..

Réunion du Comité Exécutif de la Confédération de Trabajadores de America Latina (C.T.A.L.) proposée pour septembre. Date exacte et emplacement inconnus.

2. Activité proposée pour l'U.I.S.

Troisième conférence internationale de l'U.I.S. des travailleurs des industries chimiques et du pétrole, devant avoir lieu en Allemagne Orientale en 1959. Date exacte et emplacement pas encore connus;

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

1. Entraînement

- a. Le rapport de Louis Saillant apporté au 4e congrès mondial déclarait que le problème de l'entraînement des leaders syndicaux était le plus urgent dans les pays où les organisations ouvrières étaient encore jeunes et que la F.S.M. devrait contribuer à l'entraînement des leaders syndicaux plus qu'elle ne l'a fait dans le passé.
- b. Un séminaire syndical pour les pays d'Europe, organisé par la F.S.M. avec l'aide de l'U.N.E.S.C.O. et la coopération du Conseil central des syndicats roumains, eut lieu à la Maison de la Culture des Syndicats roumains à Bucarest du 24 février au 16 mars 1958. Vingt-huit hommes et neuf femmes représentant des syndicats affiliés et non-affiliés à la F.S.M. suivirent ces conférences. Les étudiants

SECRET

SECRET

venaient d'Autriche, de Bulgarie, de Tchécoslovaquie, de France, de Hollande, de Hongrie, d'Italie, du Luxembourg, de Pologne, de l'U.R.S.S. et de Yougoslavie.

Ce séminaire fut le premier programme d'entraînement auquel la F.S.M. participa. A la séance d'ouverture un désir de coopération continue fut exprimé. Louis Seillant, s'adressant au séminaire, demanda à ce qu'un autre séminaire analogue ait lieu avec la coopération non seulement de la Fédération Syndicale Mondiale mais aussi de la Confédération Internationale des Syndicats Libres et de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens.

Le programme comprenait:

- (1) Histoire des nations européennes
- (2) La charte mondiale des droits de l'homme
- (3) Les problèmes économiques de l'Europe
- (4) L'histoire et le rôle du mouvement syndical
- (5) Les travailleurs et la culture
- (6) Presse et propagande
- (7) L'organisation des Nations Unies et ses divers organes
- (8) L'U.N.E.S.C.O.

Le directeur du séminaire était paraît-il le professeur Nicolescu (prénom inconnu). On peut citer parmi les conférences:

V. Bérézine.....	La question de l'unité.
Marcel Bras.....	Revendications ouvrières et problèmes économiques.
Giacomo Adducci.....	Droits syndicaux.
Georges Vanhaute.....	Démocratie et vie syndicale.
C. Salducci.....	Jeunes ouvriers.
J. Kabourek.....	La F.S.M. par rapport à l'O.N.U. et à l'O.I.T.

SECRET

SECRET

Les personnalités présentes à la séance d'ouverture comprenaient:

Georghe Apostol, président du Conseil central des syndicats roumains;

Anton Moisescu, vice-président du Conseil central des syndicats roumains;

Ralea (prénom inconnu), académicien, représentant la Commission nationale roumaine de l'U.N.E.S.C.O.;

Tudor Vianu, académicien, représentant la Commission nationale roumaine de l'U.N.E.S.C.O.;

Louis Saillant, secrétaire général de la F.S.M.

- c. Une école ouvrière patronnée par la Confederacion Generale de Trabajadores aurait fonctionné à San Jose, Costa Rica, du 5 au 31 mai 1958. Il paraît que la F.S.M. aurait contribué 4.000 dollars au fonctionnement de l'école. Trente élèves auraient été inscrits, dont 15 auraient été de Costa Rica et le reste de l'Amérique Centrale et de Panama.

Le directeur de l'école, selon le journal de Costa Rica "La Nacion", en date du 11 juin 1958, était Alvaro Montero. Jose Amador Perz était le sous-directeur, Rodolfo Guzman un instructeur, et Eduardo Mora Valverde un conférencier. Trois étudiants furent arrêtés quand ils essayèrent de rentrer au Nicaragua après avoir suivi les cours de l'école. Ils furent identifiés comme suit:

- (1) Domingo Antonio Sanchez Salgado, âgé de 43 ans, né à Chaquitillo. En 1947, il fut rapporté comme étant membre du Parti communiste du Nicaragua. Il est membre du Sindicato de Carpinteros y Similares et membre du Comité Exécutif de la Confederacion Generale de Trabajadores. Carlos Fonseca Amador mentionna son nom au cours d'une enquête comme étant un communiste actif et important.
- (2) Roberto Nicholas Zamora Suazo, âgé de 35 ans, né à Leon, cordonnier de profession. En 1947 il était secrétaire du Parti communiste du Nicaragua à Leon. En 1949, il devint secrétaire de la section des finances du même parti et en 1950 était chef de la section des statistiques.

SECRET

SECRET

- (3) Tomas Pravia Reyes, âgé de 33 ans, né à Matagalpa, charpentier de profession. Il était considéré comme communiste en 1957.

Deux étudiants panamiens, Ruben Garcia Castro et Marta Matamoros Montoya, furent arrêtés par le service de renseignements de Costa Rica une fois les cours terminés.

2. Emploi du Fonds International de Solidarité

La résolution concernant le Fonds International de Solidarité adoptée au 4e Congrès Mondial insista sur l'importance du Fonds pour le développement de la solidarité fraternelle et de l'amitié entre les ouvriers du monde entier et aussi sur la nécessité urgente que tous les centres nationaux, les organisations syndicales, les organisations sociales et les ouvriers fournissent au Fonds les ressources nécessaires. Au cours de 1958 on remarqua que le Fonds International de Solidarité avait fait les dépenses suivantes:

- a. 1.500 dollars pour aider les victimes d'une inondation à Ceylan.
- b. 2.000 livres pour aider des grévistes australiens.
- c. 1.000 livres pour aider les familles des ouvriers de Sakiet Sidi Youssef (Tunisie) qui perdirent leurs maisons quand le village fut bombardé par les Français.
- d. 1.000 livres à la Fédération japonaise des mineurs de charbon (TANRO) pour l'aider à lutter pour des droits syndicaux.

3. Contacts des syndicats ouvriers soviétiques

- a. V. V. Grichine, président du Conseil Central de l'Union Générale des Syndicats, aurait dit en janvier 1958: "Il est de notre devoir d'aider activement à consolider la Fédération Syndicale Mondiale, d'étendre l'influence et de rehausser le prestige de la F.S.M. et des unions internationales des syndicats. Il est indispensable que nous ayons des contacts amicaux avec les unions syndicales des pays capitalistes et coloniaux. Les comités centraux doivent se montrer plus actifs dans l'établissement de relations avec des unions syndicales industrielles et les conseils des unions syndicales doivent entrer en rapport avec les organisations territoriales syndicales dans les différents pays."

SECRET

SECRET

b. On s'aperçoit que les Soviets ont en effet mis à exécution un programme de ce genre quand on examine les faits suivants:

- (1) une délégation syndicale soviétique sous la direction de Leonid Soloviev se rendit au Caire le 16 janvier 1958 répondant à l'invitation de la Confédération égyptienne des syndicats;
- (2) une délégation syndicale soviétique sous la direction de A. Chevtchenko arriva en Yougoslavie le 28 janvier 1958 répondant à l'invitation du Conseil Central de la Confédération des Syndicats Yougoslaves;
- (3) une délégation soviétique sous la direction de Leonid Soloviev se rendit à Helsinki le 14 février répondant à l'invitation du Centre National Finlandais des Syndicats (S.A.K.);
- (4) une délégation syndicale soviétique sous la direction de Leonid Soloviev arriva en Pologne le 14 avril 1958 pour assister au 4e congrès des syndicats polonais;
- (5) une délégation syndicale soviétique sous la direction de E. T. Tcherednitchenko arriva en Uruguay le 1er mai 1958;
- (6) une délégation du Syndicat de l'Industrie du Bois de Construction, du Papier et des Produits du Bois quitta Moscou pour le Japon dans la première semaine de juin 1958; la délégation était sous la direction de Vladimir Stepanovitch Bondarenko et comptait aussi Evgeni Aleksevitch Sizov et Andrei Benediktovitch Choukline;
- (7) à la fin de juin 1958 une délégation du Conseil Central des Syndicats Soviétiques visita l'Autriche répondant à une invitation de la Fédération Autrichienne des Syndicats. Elle prit part à un grand nombre de discussions et de réunions et fut reçue par Johan Bohm, président de la Fédération Autrichienne des Syndicats et par Anton Proksch, Ministre de l'Assurance Sociale.

c. La première conférence de la commission syndicale permanente soviéto-finlandaise eut lieu à Helsinki du 27 au 30 juin 1958. La délégation soviétique était dirigée par V. V. Grichine tandis que le groupe finlandais était sous la direction de E. Antikainen. On décida à la réunion de consolider les liens entre les deux centres nationaux, entre les branches

SECRET

SECRET

des syndicats et leurs organisations primaires et en outre d'échanger des renseignements sur l'activité syndicale.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

1. Le F.S.M. doit faire face à deux problèmes touchant l'organisation. Le premier est de savoir comment combler la lacune entre l'organisation et les peuples de l'Afrique et de l'Asie. A la 17e séance du Comité Exécutif de la F.S.M., on décida d'abolir le bureau de liaison de la F.S.M. entre l'Asie et l'Australie situé à Pékin. A la même réunion, le Comité Exécutif annonça qu'il apportait tout son appui au secrétariat permanent pour la solidarité afro-asiatique qui avait été établi à la suite de la conférence de solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique tenue au Caire du 26 décembre 1957 au 1er janvier 1958. Le Comité Exécutif de la F.S.M. offrit aussi au secrétariat permanent pour la solidarité afro-asiatique sa coopération pour "rallier les peuples de l'Asie et de l'Afrique afin d'assurer la paix dans le monde, lutter contre le colonialisme, gagner et sauvegarder l'indépendance nationale, développer l'économie nationale et élever le 'niveau de vie' des ouvriers." A cet égard, il est intéressant de noter que TOUNG Hsin, qui était alors secrétaire du secrétariat de la Fédération des Syndicats de toute la Chine* tout en étant membre du Comité Exécutif de la F.S.M., s'était rendu au Liban, en Jordanie, en Egypte et au Soudan au début de 1957 et qu'il aurait parait-il exhorté les leaders syndicaux d'apporter leur appui à un rassemblement afro-asiatique. TOUNG Hsin retourna par la suite au Caire à titre de délégué chinois à la conférence de solidarité afro-asiatique en décembre 1957. Il était de nouveau au Caire pendant deux semaines en mai 1958.

2. Révisionnisme

Le second problème de la F.S.M. est essentiellement d'ordre disciplinaire et a trait aux tendances révisionnistes dans les syndicats affiliés à la F.S.M. Les accusations dirigées contre

* Il fut toutefois relevé de ce poste en août 1958. Voir 2, immédiatement à la suite.

SECRET

SECRET

le révisionnisme dans les syndicats sont indiquées dans leurs grandes lignes dans un article de "Pravda" du 28 avril 1958 dont l'auteur est Boris Ponomarev, un des principaux théoriciens soviétiques.

"Les opportunistes de l'aile droite dans les partis communistes des pays capitalistes nient souvent la nécessité de partis forts, étroitement liés les uns aux autres par les principes idéologiques fondamentaux du marxisme-léninisme. Certains dans les groupes révisionnistes ont demandé ouvertement la dissolution des partis communistes. Ceci restaure le point de vue syndicaliste qui fut écrasé il y a longtemps par le marxisme-léninisme. Les syndicalistes soutiennent que dans les pays où les partis communistes de masse n'existent pas, les masses ouvrières devraient s'intégrer de plus en plus par l'intermédiaire des syndicats au cours de la lutte pour consolider l'influence de la classe ouvrière sur la société et son rôle dominant dans le système d'autorité... Les marxistes-léninistes ont une haute opinion de l'activité des syndicats mais sans les partis communistes les syndicats ne peuvent réaliser les buts socialistes de la classe ouvrière."

Georghe Apostol, président du Conseil Central des Syndicats de Roumanie, dans un discours prononcé à la réunion combinée de l'Union Syndicale "aktiv" de Bucarest et des délégués du Conseil Central des Syndicats hongrois libres le 21 juillet 1958, déclara que le problème "le plus important à l'heure actuelle en ce qui concerne le mouvement international de la classe ouvrière et par conséquent les syndicats aussi, est de démasquer et de combattre fermement le révisionnisme contemporain qui favorise l'influence de l'idéologie bourgeoise dans les rangs de la classe ouvrière." Citant un cas spécifique, il dit que les chefs yougoslaves avaient formulé des idées révisionnistes au sujet du "rôle joué par les syndicats pendant la période de construction du socialisme."

A la huitième séance du Comité Exécutif de la Fédération des Syndicats de toute la Chine, qui eut lieu à Pékin le 6 août 1958, certains des principaux cadres des syndicats furent critiqués pour leurs "idées erronées de lutte contre le Parti et le pouvoir du gouvernement, de culte des mouvements spontanés d'ouvriers et d'usurpation des principes directeurs du Parti pour le mouvement syndical." On fit appel aux ouvriers syndicalisés pour qu'ils "pulvérisent l'opportunisme à tendances droitistes qui usurpe les principes directeurs que le Parti offre aux syndicats et capitule devant la bourgeoisie."

SECRET

SECRET

LIU Ning-i, vice-président de la Fédération des Syndicats de toute la Chine, fit remarquer à la même séance du Comité Exécutif que les "organes syndicaux doivent accepter sans condition la direction du Parti communiste. Détaché de la direction du Parti, il ne peut y avoir de socialisme, et il ne peut pas non plus y avoir un mouvement vrai des ouvriers. Les syndicats doivent être les organisations de masse de la classe ouvrière avec des caractéristiques révolutionnaires bien nettes."

A cette huitième séance, le Comité Exécutif releva TCHEN Young-wen et TOU Tsoun-hsoun de leurs cartes de membres et de leurs fonctions dans le Comité Exécutif à cause de leurs "activités droitistes". TOUNG Hsin, dont il a été question ci-dessus, fut relevé de ses fonctions comme secrétaire du secrétariat et de sa qualité de membre du praesidium; WANG Joung fut relevé de sa qualité de membre du praesidium de la Fédération des syndicats de toute la Chine pour des raisons non spécifiées.

SECRET

SECRET

VI. FEDERATION MONDIALE DES TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES (F.M.T.S.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. REUNION DU CONSEIL DE LA F.M.T.S., Bâle, Suisse, février 1958.

A cette réunion, le Conseil de la F.M.T.S. décida de ne pas coopérer avec le C.M.P. pour la préparation de la conférence mondiale pour le désarmement et la coopération internationale devant avoir lieu à Stockholm en juillet. (Voir I-A-9 ci-dessus) C'était la première fois qu'une coopération complète avec le C.M.P. n'était pas acceptée et encouragée. Il semble que cela ait été une mesure destinée à permettre à la F.M.T.S. de retrouver son statut consultatif à l'U.N.E.S.C.O. Le fait que le défunt Frédéric Joliot-Curie, membre du Comité Central du Parti Communiste français, avait donné sa démission comme président de la F.M.T.S. peut avoir eu le même motif.

2. Circulation de la pétition Linus Pauling à l'O.N.U. contre les essais atomiques, printemps 1958.

Linus Pauling (Etats-Unis) obtint les signatures de 9.000 hommes de science de divers pays. Un grand nombre de ceux-ci étaient ses collègues quand il était vice-président de la F.M.T.S. La pétition aboutit à un procès intenté contre les Etats-Unis et présenté à Washington soutenant que la retombée atomique nuisait à la santé humaine. Le procès avait également la signature d'un grand nombre de personnes bien connues y compris Norman Thomas, Martin Niemoeller, Bertrand Russell et Brock Chisholm, ancien directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé aux Nations-Unies, qui est devenu récemment un des officiers de la F.M.T.S.

3. Seconde conférence des savants atomiques, Pugwash, Nova Scotia, avril 1958.

Cette conférence était la seconde de ce genre de réunions qui eurent lieu au domaine de Cyrus Eaton, industriel de Cleveland, après que Bertrand Russell en eut fait la demande. La F.M.T.S. à son congrès annuel de septembre 1957 revendiqua l'honneur de la préparation de la première conférence de Pugwash qui eut lieu pendant l'été de 1957, et aida probablement aussi à organiser la seconde.

SECRET

SECRET

4. CONFERENCE MONDIALE DES HOMMES DE SCIENCE, Vienne et Kitzbuehel, 14-21 septembre 1958.

Cette conférence est sous le patronage de la Fondation Koerner d'Autriche, une organisation extrêmement respectable dont Adolf Schaerf, président de la république autrichienne, est un officiel. La F.M.T.S. a bien soin de ne pas se mettre au premier plan, mais son président, le professeur Cecil F. Powell d'Angleterre, et d'autres membres de la F.M.T.S. se sont occupés activement de la préparation; le C.M.P. et I.I.P. lui ont fait beaucoup de propagande, et elle est ouvertement considérée comme la 3e conférence de Pugwash ou "une continuation des conférences de Pugwash" par ses organisateurs qui comptent Bertrand Russell, Cecil F. Powell, les professeurs Rabinowitch (Etats-Unis), Rotblath (Angleterre) et Skobeltsyne (U.R.S.S.) De fait ces organisateurs ont signé leurs lettres d'invitation "Le comité continuuel des conférences de Pugwash."

Les réunions doivent avoir lieu à Vienne et à Kitzbuehel; à ce dernier emplacement, des discours seront prononcés par le Lord-maire de Vienne, le président de la république autrichienne, M. Eaton et Lord Bertrand Russell, d'après l'ordre du jour annoncé. L'ordre du jour est comme suit:

- a. Revue des conférences de Pugwash
- b. Dangers de la guerre et des essais nucléaires: destruction matérielle et conséquences économiques; effets biologiques.
- c. Relâchement des tensions et problèmes du désarmement: conséquence de la course aux armements; aspects techniques et politiques du désarmement; problèmes relatifs à la confiance entre les nations; encouragement à la coopération internationale; système de sécurité mondiale.
- d. La vie à l'âge scientifique: éducation en vue de l'Age scientifique; emplois constructifs de la science et de la technologie; sources d'énergie et problèmes de population; responsabilités des hommes de science à l'Age atomique.
- e. Organisation d'activités futures: [Ceci indique le projet d'une organisation permanente -- longtemps désirée par le C.M.P. et la F.M.T.S.]
- f. Discussion d'une déclaration publique

Si les communistes qui se trouvent parmi les délégués réussissent à contrôler la conférence, la déclaration destinée au public

SECRET

SECRET

consistera probablement en un sommaire de la propagande de la campagne soviétique actuelle pour le désarmement et l'interdiction des essais atomiques, et dans ce cas elle sera largement utilisée dans tous les milieux communistes du monde entier. On utilisera aussi le plus possible la bonne aubaine offerte par les noms de gens respectables et haut placés qui sans le savoir serviront d'hommes de paille pour répandre la propagande et les objectifs politiques soviétiques.

On attend environ 80 hommes de science, de préférence ceux qui sont dans le domaine de l'énergie atomique. Ces délégués seront les invités de la Fondation Koerner pendant leur séjour en Autriche. Bien que le "comité continuuel" possède certains fonds pour les frais de voyage des hommes de science, on espérait que la date (juste après la Conférence Atomes pour la Paix à Genève), rendrait des subsides inutiles, et inciterait certains savants à venir qui ne l'auraient pas fait autrement.

B. ACTIVITES PROPOSEES (Telles qu'exprimées dans les résolutions adoptées par la 5e assemblée de la F.M.T.S. qui eut lieu à Helsinki en septembre 1957.)

1. La 5e assemblée générale de la F.M.T.S. recommanda à ses affiliées d'organiser en 1958 des conférences sur certains sujet scientifiques pour lesquels n'existent pas encore des organisations scientifiques internationales spécialisées. Les sujets suggérés étaient: les problèmes présentés par l'entraînement des travailleurs scientifiques, les problèmes de l'organisation et du financement du travail scientifique, l'amélioration des conditions de travail, etc. Toutefois, ces propositions n'ont encore mené à rien.
2. L'assemblée générale a recommandé que les organisations qui lui sont affiliées augmentent les échanges de délégations de travailleurs scientifiques pour des visites de courte durée dans divers pays.

C. DEVELOPPEMENT DES PROGRAMMES

1. Au sujet du travail visant l'amélioration des conditions des hommes de science, John Bernal, un des vice-présidents de la F.M.T.S., dit à une conférence de presse à Helsinki que la F.M.T.S. était en train d'envoyer des questionnaires aux savants du monde entier dont les réponses serviront de base à la discussion des conditions de travail des hommes de science, leurs salaires, etc.

SECRET

SECRET

C'est le troisième de ces questionnaires envoyés par la F.M.T.S., dont l'un impliquait nettement le désir de rassembler des renseignements. Les réponses à tous ces questionnaires pourraient être utiles aux services d'informations et à la propagande soviétique.

2. On décida aussi d'augmenter le tirage des revues de la F.M.T.S. et d'autres publications, en particulier du "Monde Scientifique" qui est publiée en dix langues et dont les deux premiers numéros atteignirent un tirage de 20.000. D'autres publications comprennent le "Bulletin de la F.M.T.S.", le "Service d'Informations Regional de la F.M.T.S.", et des publications spéciales telles que "Les Responsabilités Sociales des hommes de Science" et "Risques Illimités", ce dernier un rapport sur les essais nucléaires qui fut largement distribué par l'Institut International pour la Paix à Vienne.
3. La F.M.T.S. s'efforce d'attirer des membres venant de milieux plus variés et d'élargir son influence en insistant sur son caractère "non-politique" et en essayant de dissiper la méfiance qu'elle a engendrée dans le monde libre du fait de ses activités passées en faveur d'objectifs soviétiques. Ceci se voit bien par les précautions qu'elle a prises au cours des deux dernières années et qu'elle continue à prendre pour éviter toute action qui pourrait compromettre ses chances de regagner son statut consultatif à l'U.N.E.S.C.O. (Le Conseil Exécutif de l'U.N.E.S.C.O. recommanda en mai 1958 que la demande soit rejetée).

Ceux qui prirent la parole à la 5e assemblée générale à Helsinki en septembre 1957 ainsi qu'un message adressé à l'assemblée par son président sortant de charge, Joliot-Curie, répétèrent aux délégués à plusieurs reprises qu'il fallait triompher de la méfiance actuelle dont la F.M.T.S. est l'objet en adhérant strictement aux questions scientifiques, et qu'il fallait prendre des mesures pour regagner une représentation plus générale. Le nouveau président, Cecil F. Powell, reconnut que la F.M.T.S. ne représente pas actuellement "une large partie de l'opinion" et qu'elle est financée surtout par le bloc soviétique. Le trésorier, William Wooster, rappela à l'assemblée que la F.M.T.S. n'avait jamais pu organiser la conférence mondiale des hommes de science qui est éternellement à son programme. (Note: Cette "conférence des hommes de science" a été aussi un projet du C.M.P. et a été l'objet de suggestions soviétiques. On l'a finalement réalisée grâce aux "Conférences de Pugwash" dont il a été question ci-dessus.) Les résolutions

SECRET

SECRET

de la dernière conférence de la F.M.T.S. à Helsinki étaient non-politiques, ne condamnaient personne, omettaient pour la première fois un appel pour le bannissement complet des armes nucléaires, et n'allèrent pas plus loin que de demander un accord immédiat pour mettre fin aux essais nucléaires. Toutefois, les principales communications qui furent lues étaient des eulogies de la position des hommes de science et de l'avancement de la science en général dans l'Union Soviétique, en Chine, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie et en Albanie.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

1. Il est possible que lorsque Joliot-Curie donna sa démission, de président de la F.M.T.S. après avoir rempli ce poste pendant onze ans, cette décision était motivée jusqu'à un certain point par le désir d'enlever la présidence à un communiste aussi connu afin de pouvoir rentrer dans l'U.N.E.S.C.O. Ceci a aussi été fait pour d'autres organisations crypto-communistes. Toutefois, Joliot-Curie n'était pas en bonne santé (il mourut le 14 août 1958); les raisons qu'il donna pour démissionner étaient probablement valides. Son successeur, Cecil F. Powell, un Anglais spécialiste des rayons cosmiques, s'est vu refuser certains postes scientifiques britanniques pour raisons de sécurité, et on lui a aussi refusé des passeports pour aller à Moscou et à Berlin-Est. Bien qu'il ne soit pas connu comme étant membre du Parti communiste, on sait qu'il est un sympathisant depuis vingt-cinq ans.

D'autres changements dans les officiels de la F.M.T.S. qui eurent lieu à la 5e assemblée sont de peu d'importance -- les principaux postes allèrent aux mêmes personnes à l'exception de celui du docteur Linus Pauling qui fut pendant des années le représentant des Etats-Unis au Conseil; son poste est maintenant marqué "vacant". Il est possible que le docteur Pauling soit plus utile à la Fédération à titre non-officiel, comme l'indique sa récente campagne de signatures contre les essais nucléaires. Il affirme avoir réuni plus de 9.000 signatures d'hommes de science, et a bien fait remarqué qu'aucune organisation n'appuyait la campagne.

2. Le sous-comité du Centre d'Informations Scientifiques (établi à la 4e assemblée générale en 1955) a rapporté que son travail avait consisté à faire circuler des publications scientifiques pendant quelques mois à une liste d'essai d'affiliés à qui on demanda de faire rapport sur la valeur de ce service. Jusqu'au moment de la conférence, des réponses favorables avaient été reçues de la Bulgarie et de la Chine.

SECRET

SECRET

Ce Centre d'Informations a envoyé aux organisations affiliées un horaire des conférences scientifiques et des expositions commerciales, et avait aussi distribué une liste préliminaire des conférences scientifiques et techniques pour 1958 et 1959.

3. Comme exemple du travail fait par un centre régional, dont il y en a huit, on cita le rapport du centre régional de la F.M.T.S. pour l'Europe centrale et orientale (situé à Prague). Le centre a établi et maintenu des contacts avec des hommes de science en Albanie, en Corée, en Mongolie et en Roumanie, les tenant au courant des buts et du travail de la F.M.T.S. au moyen de la publication des documents fondamentaux. Des discussions pleines d'avenir étaient en cours avec des savants du Viet-nam. On était en train d'expédier les éditions russes des documents de la F.M.T.S. en Yougoslavie, en Egypte, en Indonésie et dans d'autres pays. Les savants venant à Prague étaient au courant des objectifs de la Fédération.

Le Centre avait invité à venir en Europe, ou avait facilité la visite d'autres pays, à 117 hommes de science venant de vingt-quatre pays. Il avait aidé les hommes de science de sa région à devenir membres de divers organismes scientifiques internationaux. Il avait recommandé à ses branches régionales qu'elles participent à divers congrès scientifiques dans d'autres pays. Dans certains cas, il avait aidé à établir des contacts entre divers instituts scientifiques dans sa région et dans celle d'autres pays. Le Centre dit avoir grandement apprécié l'aide qu'il a reçu du "Service d'Informations Régionales" du Centre de Londres et des "News" [Nouvelles] de la région indienne. Il avait organisé une conférence régionale le 28 et le 29 octobre 1957 à Prague sur le statut matériel et légal des travailleurs scientifiques. Un échange d'hommes de science avait été fait pendant l'été entre l'Allemagne, la Bulgarie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie. Le Centre, chargé de publier les éditions en langue russe des publications de la F.M.T.S. et de les distribuer, a publié quelque 20.000 exemplaires de diverses publications et dix exemplaires du "Service d'Informations Régionales". Il distribue aussi les publications de l'O.N.U., de l'U.N.E.S.C.O. et de l'O.M.S. 13.000 exemplaires en russe et 20.000 exemplaires en allemand de "Risques Illimités" ont été distribués. Deux savants japonais proéminents, spécialistes des questions atomiques, ont été amenés pour faire des conférences dans la région et dans l'Union Soviétique. Le Centre a aidé "un groupe indépendant de journalistes tchécoslovaques" à enquêter sur l'opinion des principaux hommes de science du monde entier au sujet des dangers de l'énergie atomique. Leurs réponses parurent alors dans la presse quotidienne et furent communiquées aux agences d'informations. Les résultats de la conférence de

SECRET

SECRET

Pugwash furent publiés. Le Centre fit circuler des renseignements au sujet de la date et du lieu de réunion de conférences importantes pour les personnes et les organisations "qui n'ont pas facilement accès à des renseignements." Le Centre a aidé Radio International à préparer une série de causeries sur les dernières réalisations de la science. Le Centre échange des publications avec l'U.N.E.S.C.O., l'O.N.U., et "un grand nombre d'institutions scientifiques et de bibliothèques en Europe, en Asie et en Amérique." Le Centre a l'intention d'intensifier ses contacts pour l'échange d'information, d'améliorer la distribution régionale par des contacts personnels avec des correspondants et en établissant un conseil éditorial. Il désire favoriser les discussions et les conférences nationales, régionales et internationales sur des sujets qui intéressent tous les travailleurs scientifiques -- l'éducation de la main d'oeuvre scientifique, les rapports entre la science et la pratique, le développement proportionnel de la science dans la société actuelle, les problèmes de l'énergie nucléaire, etc.

SECRET

SECRET

VII. L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES JURISTES DEMOCRATIQUES
(A.I.J.D.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. CONFERENCE DE L'A.I.J.D., Colombo, Ceylan, 3-8 mai 1958.

L'ordre du jour de cette conférence s'occupait surtout de:

- a) L'activité de l'A.I.J.D. en faveur du désarmement (ils disent en avoir discuté du point de vue des Nations Unies et de sa charte).
- b) Les principes de la coexistence.
- c) L'interdiction des essais de la bombe atomique et de la bombe à hydrogène et l'emploi des essais comme armes diplomatiques, par rapport au droit international;
- d) La possibilité de l'expansion et du développement dans une capitale non-européenne pour le début de 1959.

La conférence exprima son appui absolu de collaboration avec la conférence patronnée par le C.M.P. pour le désarmement et la coopération internationale à Stockholm (voir I-A-9) et pour la conférence contre les bombes atomiques et à Hydrogène à Tokyo (voir I-A-11). Le ministre de la Justice de Ceylan, M.W.H. DeSilva, fut élu vice-président de l'A.I.J.D. et le premier ministre Bandaranaike prononça le discours d'ouverture. La raison pour laquelle la conférence eut lieu à Colombo était probablement le désir de cultiver le sentiment anti-occidental qui existe déjà parmi les intellectuels cingalais et d'influencer les juristes locaux et aussi de faire de la réclame pour la campagne soviétique en faveur du désarmement et contre les essais nucléaires. Toutefois, bien que l'affiliée locale de l'A.I.J.D. ait agi comme hôte de la conférence, un grand nombre ne sont pas gauchistes et y appartiennent surtout pour des raisons professionnelles. D'autres juristes locaux firent peu attention à la conférence et les remarques du premier ministre furent très générales et réservées.

Des délégués venant de 17 pays assistèrent à la conférence -- Belgique, Birmanie, Ceylan, Chine, Tchécoslovaquie, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Italie, Japon, Pakistan, Pologne et U. R. S. S.

SECRET

SECRET

2. Colloque international sur le droit international privé, Mariánský-Lázně, Tchécoslovaquie, 7-15 juillet 1958.
3. Réunion pour la discussion de la "prévention des accidents de travail", Londres, septembre 1958.

Cette réunion était due à l'initiative de la Société Haldane.

B. ACTIVITES PROPOSEES

1. 7e Congrès de l'A.I.J.D., 1959 (Date et emplacement pas encore annoncés).

Le Bureau a reçu l'ordre de prendre les dispositions nécessaires pour ce congrès.

2. Le secrétariat de l'A.I.J.D. reçut l'ordre d'arranger une réunion soit à Londres soit à Bruxelles entre le Bureau et les sections anglaises et belges de l'A.I.J.D. pour permettre de discuter et de "résoudre" des problèmes soulevés par ces deux sections au sujet de l'action de l'A.I.J.D. pendant la crise en Hongrie. (Ces deux sections s'étaient plaintes pendant la conférence de novembre 1957 de l'A.I.J.D. à Moscou qu'elles n'avaient pas reçu de réponse de l'A.I.J.D. quand elles avaient demandé des renseignements sur cette crise.)

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

Le conseil décida à Moscou en novembre 1957 qu'il devait se débarrasser de la réputation politique unilatérale qu'elle s'était faite, regagner les pertes encourues dans le nombre de ses membres, surtout en Europe occidentale, et faire plus attention aux questions strictement légales en insistant pour affermir la légalité dans les pays socialistes.*

* A ce sujet, au moins un des personnages de l'A.I.J.D., Danial Latifi, appartenant à l'affiliée indienne, signa une lettre critiquant l'exécution de Nagy par le gouvernement hongrois. Cette lettre fut publiée sans commentaire par le journal indien pro-communiste "Blitz" vers la fin de juin 1958.

SECRET

SECRET

Il décida également de recommander à toutes les sections nationales qu'elles considèrent le désarmement comme une tâche permanente et de toute première importance et de demander au secrétaire général des Nations Unies de chercher de nouvelles méthodes pour trouver une solution efficace aux problèmes du désarmement parmi les grandes puissances, y compris la Chine.

Admettant leur erreur dans le passé, le conseil déclara qu'il était du devoir de l'A.I.J.D. et de toutes les sections de répondre promptement et complètement à toutes les questions qui leur étaient posées sur des sujets pertinents (Note: un écho de la dissension sur la situation hongroise.)

Le conseil a exprimé sa satisfaction au sujet de la conférence des juristes afro-asiatiques qui avait eu lieu à Damas sous son patronnage en novembre 1957 et donna l'ordre au secrétariat de faire connaître le bon travail qui y avait été fait. Il a aussi exprimé sa satisfaction au sujet de la circulation de plus en plus étendue de la revue "Le droit au service de la paix" et d'autres publications de l'A.I.J.D. et de son intention d'étendre encore cette circulation.

Le conseil a recommandé au secrétariat de chercher à élargir ses contacts avec les organisations de juristes dans les différents pays, de s'intéresser de plus en plus aux conférences légales et scientifiques, de faire un effort pour ramener la section yougoslave dans le giron de l'association, et de trouver de nouvelles formes et de nouvelles méthodes de travail pour attirer un nombre plus grand de légistes qui puissent aider à consolider la co-existence pacifique entre les Etats des différents systèmes sociaux et économiques.

Tirant une conclusion des leçons données par les difficultés passées, le secrétaire général a suggéré qu'à l'avenir l'association publie les résolutions ou les déclarations sur les problèmes de controverses présentés par des groupes nationaux sans nécessairement prendre parti dans ces déclarations. Ceci fut mis en pratique à la réunion du conseil de Moscou en publiant deux résolutions présentées par la démocratie populaire de Corée et la République démocratique du Viet-nam respectivement. Les Coréens accusaient encore une fois les Etats-Unis d'atrocités et de violations du traité d'armistice. Ce fut à peu près la même chose contre les autorités du Sud Viet-nam dans les résolutions du Viet-nam. Le conseil de l'A.I.J.D. décida (a) d'amener ces déclarations à la connaissance du secrétaire général de l'O.N.U.; (b) de représenter à toutes les puissances étrangères en question qu'elles permettent aux peuples coréens et vietnamiens de prendre la direction de leurs propres destinées;

SECRET

SECRET

(c) de représenter à toutes les puissances en question qu'elles doivent respecter les accords internationaux en Corée et au Viet-nam; (d) de représenter aux autorités compétentes qu'elles respectent les principes du droit . . . et punissent ceux qui sont responsables des crimes; (e) de représenter à toutes les parties en question qu'elles évitent d'importer de nouvelles armes, en particulier des armes atomiques . . . ou du personnel nouveau . . . , et qu'elles mettent fin à la construction des bases militaires.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

LA REUNION DU CONSEIL à Moscou en novembre 1957 élit deux nouveaux vice-présidents -- le professeur HIRANO Yochitaro du Japon et Ali Badawi d'Egypte, ancien ministre de la Justice et ancien doyen de la faculté de droit de l'université du Caire. Le conseil élit Mario Berlinguer de la Cour Suprême d'Appel de Rome et le professeur Bystricky de Prague au secrétariat. Il accepta les démissions de Stuart Shields, le secrétaire britannique, et de Istvan Kovacs, le secrétaire hongrois, sans leur nommer de successeurs car la Société Haldane et l'Association hongroise auraient des propositions à faire à ce sujet.

SECRET

SECRET

VIII. ORGANISATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES (O.I.J.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU

I. Conférence Internationale des Reporters, Bucarest, 11-13 mai 1958.

Cette réunion, sous le patronnage de l'O.I.J. et organisée par son affiliée roumaine, était ouverte à tous les journalistes. On rapporta la présence de journalistes venant de 23 pays, mais le nombre total des journalistes présents était loin d'atteindre les 170 qu'on attendait. Les rapports suivants étaient parmi ceux qui ont été présentés:

- a. Le reportage comme moyen de compréhension et de rapprochement entre les peuples, par Gheorghe Ivascu (Roumanie).
- b. Tendances actuelles et personnalités du reportage moderne, par Maria Sedlakova (Tchécoslovaquie).
- c. Les faits sensationnels dans le reportage - leurs effets nuisibles et leurs effets utiles, par Jocelyn Dos Santos (Brésil).
- d. La couleur et les idées dans le reportage, par Ilya Kotenko (U.R.S.S.).

La conférence adopta un appel exprimé en termes vagues demandant aux reporters "de s'opposer à toute propagande de guerre et d'exprimer de façon objective et réaliste la grande inquiétude du peuple pour l'avenir" avant que "les bombes de la mort atomique ne commencent à tomber."

2. Quatrième Congrès de l'O.I.J., Bucarest, 15-18 mai 1958.

- a. Ce congrès, le premier qui ait eu lieu depuis 1950, réunit 60 délégués et 21 observateurs venant de 28 pays. Le congrès adopta une résolution sur la "paix" et aussi une résolution sur la coopération et l'unité des journalistes. Cette dernière résolution déclarait que "le congrès avait décidé, chaque fois que l'occasion s'en présenterait, même sur un plan régional, par l'intermédiaire de cercles journalistes spécialisés ou au moyen d'accords basés sur des points concrets d'intérêts communs, de favoriser tout le progrès possible dans le domaine de la coopération entre journalistes jusqu'à ce que leur complète unité interna-

SECRET

SECRET

tionale ait été réalisée."

- b. Le congrès décida aussi d'établir un "Prix International pour les Journalistes" d'une valeur de cinq cent dollars. Les premiers seront distribués en décembre 1958 par un jury international choisi à cette fin.

B. ACTIVITES PROPOSEES

Seconde conférence internationale des journalistes.

Pendant la 7e conférence nationale des journalistes brésiliens, 7-14 septembre 1957, une réunion eut lieu pour ceux des journalistes qui avaient assisté à la conférence internationale des journalistes à Helsinki en 1956. Jean-Maurice Hermann, président de l'O.I.J., assistait à la réunion. Les participants adressèrent une lettre au "Comité pour la coopération des journalistes" demandant au comité de convoquer la conférence dans un avenir prochain. Le "Comité pour la coopération des journalistes" fut créé à la réunion de Helsinki qui eut lieu sous le patronnage clandestin de l'O.I.J. Le bureau central du comité est à Paris.

Le quatrième congrès de l'O.I.J. résolut de "confirmer que les décisions prises par la réunion des journalistes à Helsinki est toujours l'objet de toute l'attention de l'O.I.J."

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

1. Centre international de vacances pour journalistes. Le Centre, aussi appelé Maison de repos des journalistes, est en construction en Bulgarie sur la côte de la Mer Noire. Le quatrième congrès de l'O.I.J. charges le comité exécutif de l'O.I.J. de faire une collecte pour la construction, la mise de fonds et les frais d'entretien de cette maison de repos.
2. Fonds international de solidarité. Au quatrième congrès de l'O.I.J. il fut décidé de faire appel aux journalistes du monde entier pour instituer une journée de solidarité avec les journalistes qui sont victimes de répression à cause de leurs efforts pour la paix; les salaires de cette journée devant être en totalité ou en partie versés au fonds de solidarité de l'O.I.J.

SECRET

SECRET

Le Fonds international de solidarité de l'O.I.J. fut créé en 1953 pour porter assistance aux journalistes "soumis à toutes sortes de mesures discriminatoires et persécutés pour des reportages véridiques."

3. Visite de la délégation soviétique. Daniil Kraminov, un des vice-présidents de l'O.I.J., faisait partie d'une délégation de journalistes soviétiques qui ont visité l'Argentine, l'Uruguay, le Chili et Panama pendant le mois de mai et le commencement de juin 1958. Kraminov est aussi président du comité des relations internationales du Bureau organisationnel de l'Union des journalistes soviétiques.
4. Demande pour obtenir le statut consultatif à l'U.N.E.S.C.O. En mai 1958, le conseil exécutif de l'U.N.E.S.C.O. recommanda que la dernière demande faite par l'O.I.J. en vue d'obtenir le statut consultatif soit rejetée par la conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. quand elle se réunirait en novembre 1958.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

1. Changement de statuts. Au quatrième congrès de l'O.I.J., les statuts furent modifiés de sorte que maintenant le congrès de l'O.I.J. se réunira tous les quatre ans au lieu de tous les deux ans comme cela avait été le cas auparavant. Entre les congrès, le comité exécutif sera l'organisme directeur suprême de l'O.I.J.
2. Nouvelles affiliations. Le quatrième congrès accepta aussi l'affiliation des groupes de journalistes de Madagascar et l'Aleppe (République Arabe Unie). La demande de "L'Organisation des journalistes cingalais" fut également acceptée. (Les statuts de l'O.I.J. permettent d'accepter comme membres des individus, des groupes et des organisations nationales de journalistes. Un groupe de Ceylan, connu aussi sous le nom de Branche cingalaise de l'O.I.J., était déjà affilié à l'O.I.J. Il est possible que ce groupe se soit transformé en une organisation nationale portant le nom d'Organisation des journalistes cingalais et ait été accepté par le congrès comme l'affilié national pour Ceylan.)
3. Nouveaux officiers. Les suivants ont été élus ou ré-élus au bureau de l'O.I.J. par le quatrième congrès:

SECRET

SECRET

Président: Jean-Maurice Hermann (France)

Vice-présidents: Michal Hofman (aussi rapporté sous le nom de Mickal Hoffman) (Pologne)

TENG To (Chine communiste)

Renato Leduc (Mexique)

Daniil Kraminov (U.R.S.S.)

Poste réservé pour l'Afrique

Secrétaire général: Jaroslav Knobloch (Tchécoslovaquie)

4. Le comité de rédaction du "Journaliste démocratique". Le comité de rédaction de la publication officielle de l'O.I.J. est maintenant composé des individus suivants:

Rédacteur en chef: Jaroslav Knobloch (Tchécoslovaquie)

Conseil de rédaction: AN Gan (Chine communiste)

Jean-Maurice Hermann (France),
président de l'O.I.J.

A.I. Langfang (U.R.S.S.)

T. Zieris (Tchécoslovaquie)

B. Nonev (Bulgarie)

TIN Bin-Gu (Corée)

Secrétaire de rédaction: Z. Dvoracek (Tchécoslovaquie)

Ceci donne l'impression d'un comité de rédaction exceptionnellement nombreux pour une publication mensuelle qui ne compte que 12 pages.

SECRET

IX. FEDERATION INTERNATIONALE DES RESISTANTS (F.I.R.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU OU DEVANT AVOIR LIEU

1. Réunion du Bureau, Prague, 15-16 mars 1958.

Un communiqué fut publié à la fin de la réunion qui

- a. demanda à toutes les organisations membres de faire tout ce qu'elles pouvaient pour que le congrès de la F.I.R. qui devait avoir lieu à Vienne du 28 au 30 novembre 1958 soit une grande manifestation de loyauté, d'unanimité et de fraternité, unissant tous les combattants de la résistance;
- b. déclara que le bureau de la F.I.R. avait accepté une invitation à participer au congrès mondial pour le désarmement et la coopération internationale; (Voir I-A-9);
- c. exprima son opposition au renouveau du militarisme allemand;
- d. exprima le souhait qu'une conférence au sommet ait lieu le plus tôt possible.

2. Inauguration du monument commémoratif de Buchenwald, septembre 1958.

Trois mille membres d'organisations nationales de résistance de plusieurs pays d'Europe doivent être invités aux cérémonies d'ouverture. Le premier ministre Otto Grotewohl de la république "démocratique" allemande est président du comité du centre commémoratif de Buchenwald.

3. TROISIEME CONGRES DE F.I.R., Vienne, 28-30 novembre 1958.
Devait originellement avoir lieu en juin 1958 à Copenhague.

Sujets de discussion:

- a. Eloge du rôle historique de la résistance;
- b. Défense des droits des combattants de la résistance et des victimes du nazisme et du fascisme;

SECRET

SECRET

- c. Aide mutuelle et action sociale;
- d. Lutte pour la liberté et la dignité de l'homme;
- e. Défense de la paix, de l'indépendance et de la sécurité de nos pays.

B. ACTIVITES PROPOSEES

Deuxième réunion d'information d'anciens combattants et membres du mouvement de la résistance et des victimes de la guerre. Cette réunion devait originellement avoir lieu à Paris le 29 et le 30 mars 1958. Cependant, le ministère français des Affaires Etrangères refusa de permettre l'entrée des représentants de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de l'U.R.S.S. La réunion aura lieu "dans un autre pays à une date ultérieure."

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

La F.I.R. a annoncé qu'en coopération avec l'Association allemande des victimes du régime nazi elle est en train d'établir un camp de jeunesse international dans la Forêt Noire, près de Stuttgart, pour les fils des combattants de la résistance ayant de 16 à 18 ans. Ceci est une extension du programme de vacances pour enfants de la F.I.R., qui avait été jusqu'ici limité aux enfants n'ayant pas plus de 14 ans.

SECRET

SECRET

X. ORGANISATION INTERNATIONALE DE RADIODIFFUSION (O.I.R.)

A. ACTIVITES AYANT EU LIEU

16e Conférence annuelle de l'O.I.R., Moscou, 12-22 mai 1958.

Quatre-vingt neuf représentants venant de 19 pays auraient assisté à la conférence, et aussi des observateurs venant du Maroc, des Etats-Unis, de la Yougoslavie, de l'Union Internationale des Télécommunications, du Comité Consultatif International des Radiocommunications, et de l'U.N.E.S.C.O.. Entre autres choses, la conférence a décidé:

1. de réunir sa conférence de 1959 à Helsinki;
2. de proposer à l'U.N.E.S.C.O. que la 10e conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. discute de la question de réunir en 1959 une conférence des représentants des associations et des unions de radiodiffusion qui existent déjà;
3. de proposer que l'O.I.R. devienne un membre fondateur d'une nouvelle organisation mondiale rattachée à l'U.N.E.S.C.O.: l'Institut International du Cinéma et de la Télévision;
4. de proposer à l'Union Européenne de Radiodiffusion de réunir conjointement en 1958 une conférence d'experts pour l'échange d'informations;
5. d'apporter de l'aide aux pays asiatiques dans le domaine de la radiodiffusion et d'encourager la construction de petits appareils de T.S.F. bon marché adaptés aux conditions des pays tropicaux.

B. ACTIVITES PROPOSEES

Conférences régionales. Dans une entrevue qui suivit la conférence dont il vient d'être question, Josef Weiser, secrétaire général de l'O.I.R., déclara que la conférence avait donné l'ordre au conseil administratif de l'O.I.R. d'apporter son appui à d'autres conférences régionales (telle que la conférence de radiodiffusion de la musique folklorique asiatique qui eut lieu à Pékin en avril 1958).

SECRET

SECRET

C. DEVELOPPEMENTS DES PROGRAMMES

Demande pour obtenir le statut consultatif à l'U.N.E.S.C.O. En mai 1958 le conseil exécutif de l'U.N.E.S.C.O. recommanda que la dernière demande de l'O.I.R. pour obtenir le statut consultatif soit rejetée par la conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. quand elle se réunira en novembre 1958.

D. NOTES CONCERNANT L'ORGANISATION

1. Election de nouveaux officiers. A la 16e conférence annuelle, les suivants furent élus ou re-élus au nouveau conseil administratif de l'O.I.R.:

Président: Vasily Ivanov (Bulgarie)

Vice-président: YU Yong-pyo (Corée du Nord)

Secrétaire général: Josef Weiser (Tchécoslovaquie)

En outre, il semble que WEN Tchi-tsé (Chine communiste) soit resté vice-président.

2. Nouvelle affiliation. Juste avant l'ouverture de la conférence, le conseil administratif se réunit et décida à l'unanimité d'admettre comme membre la Radio égyptienne de la République Arabe Unie. La République Arabe Unie est seulement le deuxième pays non-communiste (la Finlande est l'autre à devenir membre de l'O.I.R.).

SECRET

SECRET

XI. COMITE INTERNATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE (C.I.D.C.)

Cette organisation satellite a dissout son organisme central de liaison en 1956 en annonçant que les affiliés nationaux étaient maintenant à même de continuer par eux-mêmes mais en incitant ceux-ci à rester en contact les uns avec les autres. La section française fut dissoute bientôt après et d'autres sections nationales sont devenues plus ou moins inactives à l'exception des comités chinois, japonais, de l'Allemagne Orientale et de la Corée. Même parmi ceux-ci, il y a une tendance à laisser les gouvernements organiser les entretiens et les missions s'occupant du commerce; les membres individuels des comités y participent.

Toutefois, le développement du commerce entre l'Est et l'Ouest est toujours un des principaux objectifs soviétiques et le besoin d'une autre conférence économique internationale est un thème qui revient fréquemment dans les autres organisations crypto-communistes. L'Union soviétique a proposé une conférence de ce genre pour 1958 à l'Assemblée Générale des Nations-Unies en février 1957. On n'a cependant pas encore arrêté de date.

Lorsque la Conférence économique afro-asiatique se réunira au Caire en décembre 1958, il est possible que ces groupes nationaux pour le développement du commerce y trouvent l'occasion de jouer un rôle actif en organisant une participation et en encourageant l'appui de propositions qui ont l'approbation du bloc soviétique.

SECRET

SECRET

XII. UNION DES ASSOCIATIONS SOVIETIQUES D'AMITIE ET DE RELATIONS
CULTURELLES AVEC LES PAYS ETRANGERS

1. Entre la fin d'octobre 1957 et la fin de février 1958, on annonça la formation d'associations soviétiques d'amitié et de culture avec neuf pays. Ces pays étaient: la Chine, la Tchécoslovaquie, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Inde, l'Italie et la Pologne. Une prédiction nette que d'autres associations allaient être formées se trouvait dans le commentaire de "Pravda" du 7 février qu'un grand nombre de propositions avaient été faites au sujet de la "nécessité d'établir des associations d'amitié et de culture avec d'autres pays."
2. La formation d'associations individuelles d'amitié fut le premier pas dans le remaniement de l'appareil soviétique de l'Union Soviétique pour les contacts culturels semi-officiels à l'étranger. Le 7 février, "Pravda" déclara qu'une session spéciale du conseil du VOKS, sous les "auspices" duquel les associations étaient établies, avait décidé d'unir les sociétés individuelles en établissant une "alliance" de ces associations. Une conférence nationale adopta une résolution établissant l'Union des Associations soviétiques d'amitié et de relations culturelles avec les pays étrangers. Nina Popova, directrice du VOKS, fut élue président de la nouvelle union.
3. La démarche suivante dans cet arrangement prémédité concernait VOKS même. Dans une émission en date du 27 février, Tass Moscou rapportait que le conseil de VOKS avait décidé de "clôturer" ses opérations et de passer ses fonctions et ses responsabilités à la nouvelle Union des associations. Le moment auquel ceci fut annoncé avait évidemment pour but de suggérer que la décision de dissoudre VOKS était venue à un moment postérieur à la conférence du 17 et du 18 février. En réalité, cette décision doit dater au moins de la conférence et même peut-être d'avant. Le correspondant de Moscou du journal du P.C. italien, "L'Unità", rapporta dans une dépêche datée du 17 février que la nouvelle union "allait prendre la place de VOKS."
4. Il est évident que VOKS est tout simplement devenu l'Union des associations soviétiques d'amitié et de relations culturelles avec les pays étrangers. La "dissolution" de l'organisation vieille de 33 ans n'a pas d'autre sens réel. D'après Tass, VOKS va donner à la nouvelle Union "ses locaux, son inventaire et ses autres biens." "Culture et Vie", la revue mensuelle publiée par VOKS, sera l'organe de la nouvelle union. Popova est devenue le nouveau chef et d'autres membres du personnel de VOKS vont sans aucun doute être transférés à la nouvelle union et jouer des rôles importants dans les sociétés individuelles.

SECRET

SECRET

5. Autrement dit, la nouvelle attitude et les changements montrent que les sociétés individuelles et l'Union ont probablement aussi pour but:
 - a. de fournir un appareil jeune et plus flexible pour les contacts avec les pays étrangers;
 - b. d'encourager l'opinion publique à l'étranger au sujet de l'amitié de l'Union Soviétique, de ses intentions pacifiques, de ses réalisations et de sa maturité comme une grande nation;
 - c. d'atteindre et d'influencer des personnes qui jusqu'ici ne s'étaient pas intéressées à une société d'amitié avec l'U.R.S.S. existant déjà dans leur pays;
 - d. de faciliter et d'encourager des voyages sélectifs en U.R.S.S. et en dehors de l'U.R.S.S.
 - e. d'exploiter à un plus grand degré pour les besoins de la propagande soviétique la colonie diplomatique étrangère à Moscou;
 - f. de permettre aux associations correspondantes dans les pays du monde libre de s'éloigner des liens qui les relient aux P.C. locaux (et les rendent par conséquent vulnérables à la propagande ennemie) en établissant une relation bilatérale qui rendrait inutile une association fréquente avec le P.C. local;
 - g. de fournir au Comité de l'Etat Soviétique pour les relations culturelles avec les pays étrangers un auxiliaire plus utile dans le domaine des contacts non officiels.
6. Dès le milieu de juillet 1958 le nombre total des associations d'amitié avec l'U.R.S.S. s'était élevé à vingt. Des sociétés additionnelles étaient annoncées pour l'Albanie, les pays arabes du Moyen-Orient, la Belgique, la Grande-Bretagne, la Bulgarie, la Grèce, le Japon, la Mongolie, la Corée du Nord, la Roumanie et la Suède. Il paraît qu'il était aussi question d'organiser des associations pour la Norvège et les Etats-Unis.
7. Notes concernant l'organisation

La nouvelle Union des associations soviétiques d'amitié a été établie avec un praesidium de 12 membres. Le président du praesidium, Nina Popova, est aidée de cinq vice-présidents qui seraient:

SECRET

SECRET

- N. T. Sizov (membre candidat au Comité du Parti de la ville de Moscou);
- N. A. Vizjiline (ancien président-adjoint de VOKS);
- G. M. Kalichian (ancien président-adjoint de VOKS);
- V. I. Gorchkov (pourrait être le Gorchkov dont on a entendu parler en 1952 comme étant un spécialiste de la propagande de VOKS);
- E. V. Ivanov

Un autre ancien président-adjoint de VOKS, Lidya Kislova, a aussi un poste officiel important dans la nouvelle Union et à présent semble être chef temporaire de la section américaine. On croit que la plupart des anciens fonctionnaires et employés de VOKS travaillent actuellement pour la nouvelle Union et qu'il est possible qu'il faille ajouter à l'ancien personnel pour s'occuper des diverses sociétés individuelles nouvelles.

Dans tous les cas, les sociétés individuelles elles-mêmes sont dirigées par des personnes en vue dans les arts, les sciences, les diverses professions libérales, etc. Chaque société possède aussi un "conseil" composé d'une douzaine de personnes, ou davantage, en vue dans les divers cercles soviétiques. Il n'y a pas de doute que la direction et le maniement des sociétés sera entre les mains des spécialistes des différentes régions dans les limites des sections géographiques de l'Union.

Certaines sociétés d'amitié à l'étranger s'attendent à une amélioration de leur statut parce qu'elles ont l'impression que la création de sociétés individuelles dans l'U.R.S.S. va leur amener davantage d'attention et d'appui de la part des Soviétiques. Il y a des chances pour que des efforts soient faits afin que les sociétés locales à l'étranger aient à leur tête des personnes en vue mais pas dans le domaine politique, comme c'est le cas dans l'Union Soviétique.

8. Etant donné le fait que d'une façon générale les contacts soviétiques à l'étranger ont augmenté aussi bien de la part du Parti comme du gouvernement, on s'attend à ce que les nouvelles sociétés et l'Union fournissent un nouveau véhicule pouvant être utilisé comme couverture pour les services de renseignement et pour dissimuler des spécialistes du P.C.U.S. guidant les partis communistes étrangers.

SECRET